

Vol. 47—No 27 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 7 OCTOBRE 1960 PRIX: 10c



Sous un soleil radieux et devant une foule de 500 personnes, la pierre d'angle de la maison de retraites à St-Norbert a été bénite dimanche dernier au cours de l'après-midi. Sur la photo l'on voit M. Céleste Muller, qui présentait les orateurs, et, de droite à gauche, LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, P. F. Pocock et M. Hermaniuk, C.Ss.R., l'hon. J. Thompson et Mme Thompson et le R. P. A. Lizée, O.M.I., provincial. Au fond, la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb.

La nouvelle maison de retraites à St-Norbert, monument à la collaboration zélée des laïcs

ST-NORBERT — La maison de retraites "la plus belle et la plus fonctionnelle" de l'Ouest canadien, fruit d'une collaboration frappante entre clergé et laïcs, a été bénite dimanche dernier. La bénédiction de l'édifice à St-Norbert a eu lieu dans l'avant-midi et l'archevêque de St-Boniface, Son Exc. Mgr M. Baudoux, y a célébré une messe basse, en présence d'invités de marque. C'est dans l'après-midi, sous un soleil éblouissant, qu'une foule de 1,500 personnes a assisté à une autre cérémonie et a visité l'établissement. Ainsi fut officiellement ouvert un nouveau chapitre prometteur dans l'histoire de cette oeuvre stratégique, destinée à servir les fidèles de trois archidiocèses.

Le programme débutait vers les trois heures par une procession liturgique qui accompagnait Mgr Baudoux, en chape et mitre, auprès d'une pierre d'angle du côté sud de la chapelle. Une garde d'honneur de neuf Chevaliers de Colomb entourait les dignitaires, LL. EE. NN. SS. P. F. Pocock et M. Hermaniuk, C.Ss.R., l'hon. J. Thompson, ministre des Travaux publics, et Mme Thompson, le R. P. A. Lizée, O.M.I., etc. L'aspersion de la pierre fut précédée de la récitation du psaume "Quam dilecta" et d'une oraison qui rappelait que le Christ est la véritable pierre d'angle et le fondement immuable qui inspire, fait fructifier et couronne toute entreprise spirituelle.

Cinq orateurs défilèrent ensuite, sous la présidence de M. Céleste Muller, chef de la Corporation des Retraites. Il loua d'abord l'entrepreneur, M. R. Bockstael, qui mit un peu de son coeur dans chaque planche de la maison, les architectes, Liebling et Mitchener, innovateurs hardis et compétents, les laïcs qui ont formé la corporation, responsable des débentures, les Pères Oblats et, en particulier, le R. P. P. Gorieu, réalisateur d'un rêve si longtemps chéri par les directeurs et prédicateurs, les Frères Coadjuteurs Oblats, ouvriers si dévoués. M. Muller invita tous les fidèles à venir faire une retraite pour la gloire de Dieu et le bien de l'Eglise.

Mgr Baudoux a remercié et félicité de nouveau les réalisateurs, les laïcs mandatés par le Saint-Père et les Pères Oblats. "Nous avons tous besoin des retraites, particulièrement de nos jours", d'ajouter le prélat. "La retraite permet à l'homme de se retremper et de réorienter sa vie".

Mgr Pocock rappela les merveilles de grâce qu'il avait constatées comme promoteur des retraites pendant les dix premières années de son ministère et il promit que la ligne invisible qui sépare St-Norbert de son archidiocèse, au nord, serait traversée par un grand nombre de fidèles en route vers cette maison.

M. Thompson s'est réjoui de l'achèvement de cette entreprise qui serait une source de bénédictions pour tous les citoyens de la province. S. H. le maire de Fort Garry, M. L. Fennell, a ajouté ses félicitations.

Le Père Lizée, provincial des Oblats, a souligné, entre autres choses que la participation de cette oeuvre aux bénéfices de la Part-à-Dieu a permis à tous les fidèles de l'archidiocèse de St-Boniface de contribuer à la réussite.

Don insigne

On a fait remarquer plus tard que des bienfaiteurs insignes et anonymes avaient apporté une aide importante à l'oeuvre. Par exemple le tapis qui amortit le bruit dans les chambres et qui orne la chapelle a été donné en grande partie par un ami.

La cérémonie à l'extérieur fut suivie par la visite de l'édifice, où l'utile et l'agréable s'harmonisèrent si parfaitement, et par un thé.

Le va-et-vient de voitures, sur les pistes et les terrains de stationnement revêtus de bitume, se poursuivit à un rythme incessant jusqu'à neuf heures du soir.

Comme l'ont signalé les orateurs, notamment Mgr Hermaniuk, la participation à la cérémonie de bénédiction devrait conduire logiquement à une retraite et à l'apostolat des retraites, afin que les 54 chambres de l'établissement se remplissent deux fois par semaine.

Le lendemain soir le poste CBWT a présenté un court reportage de l'événement.

A l'A.E.C.F.M.

Le Club des 200

La quatrième liste des contributions au Club des 200, publiée le 16 octobre 1959, contenait 43 membres; la quatrième liste de 1960 publiée aujourd'hui en contient déjà 81. Il n'y a pas à dire. C'est là un progrès plus que consolant. Il manifeste qu'on a plus que jamais confiance dans l'Association d'Education, dans ses entreprises, dans son exécutif, dans la cause qu'elle représente, défend et fait sans cesse progresser.

QUATRIEME LISTE
Contributions de $25.00

M. le Dr André Molgat, St-Boniface
M. J.-N.-Brunelle Léveillé, St-Boniface
Pharmacie St-Pierre, St-Pierre
Supérieur du Grand Séminaire, St-Boniface
M. le Dr P.-E. LaFlèche, Winnipeg
M. Philippe Perron, St-Boniface
M. Céleste Muller, St-Boniface
M. C.-M. Duvenaud, Sanford
M. J.-A. Dansereau, St-Boniface
M. Léo Loiselle, St-Boniface
M. J.-E. Dumas, St-Boniface
Pharmacie Préfontaine, St-Boniface
M. l'abbé A.-J. St-Laurent, Fannystelle
M. R. J. Stanners, St-Boniface
M. le Dr Henri Guyot, St-Boniface
M. Emile Couture, St-Boniface
Mme Emma Perreault, St-Boniface
M. le Dr Georges Sabourin, St-Boniface
M. Guy-R. Morier, St-Boniface
M. Hector-J. Bergevin, Winnipeg
M. L-Philippe Bibaud, Winnipeg
Mgr H. Lapointe, St-Jean-Baptiste
M. Jean Schimnowski, St-Boniface
M. A.-H. Côté, Winnipeg
Hôpital St-Boniface, St-Boniface
M. Gabriel Cloutier, St-Norbert
Rév. Pères Rédemptoristes, Ste-Anne-des-Chênes
M. J.-A. Duhamel, St-Boniface
Rév. Pères Jésuites, St-Boniface
M. Emilien Rochette et Fils, Québec, Qué.
M. C. Benjamin, St-Boniface
Lavergne Electric, St-Pierre
M. E. Fourneaux, St-Boniface
M. le Dr C. Lavoie, St-Boniface
Me Louis-P. Roy, Winnipeg

MEMBRES INSCRITS A DATE: 81

200 anciens du Collège de St-Boniface s'intéressent à l'Oeuvre des Bourses

Quelque 200 anciens élèves du Collège de St-Boniface se réunissaient à leur Alma Mater, vendredi soir dernier, pour organiser la perception annuelle de l'Oeuvre des Bourses et entendre le R. P. Guy Fortier, S.J., nouveau recteur, leur parler de ses projets d'avenir au sujet du Collège.

M. Maxime Désaulniers, président de l'Association des Anciens élèves, expliqua que l'Oeuvre des Bourses est devenue la responsabilité des laïcs depuis l'ouverture du Petit Séminaire. Fondée en 1939, cette oeuvre, l'an dernier, aidait plus d'un tiers des élèves à poursuivre leurs études. Elle est essentielle à la survivance du Collège et doit intéresser tous les anciens qui ont envers leur Collège une dette de reconnaissance en raison de l'éducation et de la formation qu'ils y ont reçues.

Le Père Fortier est un homme aux vastes horizons, aux idées neuves. Rappelant que l'Eglise considère l'éducation de la jeunesse comme une oeuvre des plus importantes, il souligna que le Collège est soumis aux directives de l'Eglise et de l'autorité ecclésiastique locale. Comme maison d'éducation supérieure, il a une double fonction: formation du caractère basée sur une foi solide, formation de la jeunesse aux lettres humaines. Il doit produire une élite qui guidera les autres par son exemple, qui s'affirmera par sa "compétence" dans tous les domaines.

Ce besoin de compétence exige une révision de l'ancienne formule en éducation. La formule gréco-latine était suffisante dans le passé et reste bonne en soi, mais elle doit être perfectionnée, adaptée aux temps modernes. L'éducation évolue vers les sciences et le Collège, s'il veut être à la page et représenter une force dans notre milieu, doit tenir compte de cette évolution. Il lui faudra élargir ses cours au niveau universitaire. Il devra multiplier les "options", se munir d'une bonne bibliothèque de consultation, de laboratoires modernes. Il devra augmenter le nombre des élèves et accroître son corps professoral pour satisfaire aux exigences universitaires.

Le Collège a déjà introduit deux "options" dans son cours universitaire. Dès l'été prochain, il se propose de multiplier les cours d'été pour les professeurs et instituteurs: français, histoire, latin, etc., avec crédits universitaires. Il envisage aussi des cours du soir pour la population en général. Au niveau primaire, il s'agira de renforcer l'enseignement du français en vue de dégager le cours supérieur.

Ces projets urgents ne peuvent se réaliser si l'on ne renforce pas la position financière du Collège. Le corps enseignant actuel, si excellent soit-il, devra s'adjoindre des professeurs laïcs compétents à qui l'on devra payer des salaires appropriés. Il faut donc que l'Association des Anciens et la population canadienne-française prennent conscience de leurs devoirs et aident le Collège à poursuivre son oeuvre éducatrice. D'autres l'ont fait, pourquoi pas nous?

Cette conférence enlevante, suivie d'une période de discussion générale, donna le ton à la séance d'organisation qui suivit. On proposa au Comité diocésain de l'Oeuvre des Bourses de s'adjoindre trois membres laïques de l'Association des Anciens. Le terme officiel des délibérations ne mit pas fin à la discussion qui se poursuivit en petits groupes, agrémentée de rafraîchissements et de hors-d'oeuvre. Puisse ce bel élan, cet enthousiasme initial se maintenir et porter des fruits lors de la perception du 30 octobre!

La représentation des continents au prochain concile oecuménique

La revue mensuelle suisse "Choisir" de septembre 1960 publie un article sur la représentation de l'Eglise au concile oecuménique selon les continents. De cette étude, il ressort que la proportion des participants au concile pour la population catholique apparaît plutôt équilibrée et que la catholicité de l'Eglise ressort d'une façon excellente de cette représentation.

Selon le droit canonique sont appelés "de droit" au concile et ont voix délibérative: les cardinaux, les primats, archevêques et évêques résidentiels (même s'ils n'ont pas reçu le sacre), les abbés et les prélats "nullius" (c'est-à-dire qui ont une juridiction et un territoire propres). Les théologiens et les canonistes invités au concile ne jouissent que d'un mandat consultatif. Quant aux laïcs, rien n'a été précisé à leur sujet.

Selon l'"Annuario Pontificio" de 1959, il y a 1,898 cardinaux, archevêques, évêques résidentiels et prélats qui disposeront d'une voix au concile. Sur ce nombre, 730 sont en Europe (dont 315 en Italie). Les deux Amériques comptent 596 sièges résidentiels, l'Amérique latine et le Mexique en comptant 400. Puis vient l'Asie avec 355 sièges. L'Afrique, enfin, compte 186 sièges, et l'Australie et l'Océanie, 31 sièges.

La proportion des catholiques dans les différents continents est la suivante: l'Europe compte 47 pour cent des catholiques du monde, l'Amérique, 43 pour cent; l'Asie et l'Australie comptent ensemble 7 pour cent des catholiques, et l'Afrique 3 pour cent.

Si nous comparons ces chiffres, il ressort de toutes ces données que l'équilibre des forces se réalise du fait que les jeunes églises sont mieux représentées au concile que les anciennes. Ainsi, l'Europe (avec 47 pour cent des catholiques) dispose de 38 pour cent des sièges, l'Amérique (avec 43 pour cent des catholiques) dispose de 32 pour cent des sièges, l'Asie et l'Australie 20 pour cent des sièges, et l'Afrique en a presque 10 pour cent.

Il faut remarquer qu'au premier concile du Vatican en 1869-70 sous le pontificat de Pie XI, sur quelque 700 participants 60 pour cent provenaient d'Europe.

Les proportions ont changé depuis ce dernier concile, car à présent un plus grand nombre de races et de peuples seront représentés à Rome et le concile sera, par conséquent, une "vivante image de l'Université de l'Eglise", comme le voulait le pape Pie XII.

En ce qui concerne la représentation du clergé diocésain et du clergé religieux, leurs proportions respectives s'avèrent également normales. Au total, 573 religieux siégeront parmi les participants du concile.

Les principales cibles d'une attaque nucléaire

CALGARY — Ce n'est peut-être là qu'une "piètre consolation" pour les Canadiens, a dit le directeur de l'Organisation des mesures d'urgence au Canada, mais en Amérique du Nord, les principales cibles d'une attaque nucléaire se trouvent situées au sud du 49e parallèle.

S'adressant aux chefs de brigades contre l'incendie réunis en congrès à Calgary, M. R. Burns a affirmé que les premières cibles des bombardiers et des missiles ennemis seraient les bases du commandement stratégique aérien, la principale "force de frappe" des Etats-Unis.

Le Canada peut trouver "une certaine consolation négative" dans le fait que nos villes seraient assez bas dans la liste des cibles marquées pour la destruction nucléaire.

Les permiers objectifs visés seraient les centres militaires et politiques; viendraient ensuite les centres industriels et les régions à population dense.

Dans des conditions idéales du point de vue de l'ennemi, une éventualité peu probable à son avis, le total des pertes de vie pourrait s'élever à 2,000,000. Si l'assaut s'orientait vers le nord, une dizaine de villes pourraient être l'objet de bombardements nucléaires.

A l'heure actuelle, les principales villes du pays pourraient bénéficier d'une période d'alerte de plusieurs heures, période qui serait réduite à 15 minutes si l'attaque s'effectuait à l'aide de missiles.

Conférence nationale à Ottawa sur le chômage, problème no 1

OTTAWA — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé, le mercredi 21 septembre, qu'il convoquera bientôt à Ottawa les dirigeants de plusieurs mouvements nationaux afin de connaître les solutions qu'ils proposent au chômage et que des mesures suppémentaires pour enrayer ce "problème national" seront prises dès la prochaine session du Parlement.

La déclaration du premier ministre a été faite à l'occasion de l'émission "Les affaires de l'Etat", au réseau anglais de télévision de Radio-Canada.

M. Diefenbaker a révélé plus tard, au cours d'une interview, qu'il sollicitera l'opinion des organismes tels que la Chambre de Commerce du Canada, de l'Association des manufacturiers canadiens, de l'Association des constructeurs canadiens, des fédérations agricoles et des chefs ouvriers.

Problème "national"

Aux téléspectateurs canadiens, le premier ministre a affirmé que le gouvernement a déjà dressé des plans pour combattre le chômage, qui seront soumis en détail lors de la prochaine session parlementaire. "Dans l'intervalle, dit-il, nous poursuivrons l'étude de toutes les mesures susceptibles d'être de quelque secours".

Il a ajouté que le gouvernement, ayant déjà obtenu les opinions de plusieurs dirigeants, à titre de particuliers, désire maintenant connaître les vues collectives des organisations nationales qu'ils représentent.

Le premier ministre a consacré l'émission tout entière à la question du chômage. Il l'a qualifié de "problème national" après avoir fait mention des nouvelles statistiques publiées, la veille, et démontrant que 322,000 personnes étaient, le 20 août dernier, ou sans travail ou en quête de travail.

M. Diefenbaker a dit que le chômage dans une ère de prospérité général pose un défi d'un genre nouveau. Il a soutenu qu'il ne provient pas d'une faiblesse générale de notre économie, mais de la faiblesse de certains secteurs.

Jean-Marc Léger élu président

MONTREAL — M. Jean-Marc Léger, du journal "Le Devoir", a été élu président de l'Association internationale des journalistes de langue française, dont le congrès vient de se terminer à Lausanne, Suisse.

M. Léger est aussi président de l'Union canadienne des journalistes de langue française affiliée à l'Association internationale qui, outre le Canada français, groupe des journalistes de France, de Belgique, de Suisse, du Luxembourg, d'Haïti et des nouveaux Etats de la Communauté franco-africaine.

Le prochain congrès de l'AIJF se tiendra dans l'un de ces nouveaux Etats africains.

La TV en couleurs, éloignée au Canada

OTTAWA — L'heure de la TV en couleurs au Canada "n'est pas encore arrivée", a déclaré officiellement le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, laissant entendre que cette innovation pourrait bien se faire attendre pendant quelques années, à cause de ses "progrès lents" aux Etats-Unis.

Le BGR signale, en effet, qu'après 7 ans de TV en couleurs aux Etats-Unis, il n'y a que 500,000 appareils récepteurs pour cette sorte de télévision, contre 52,000,000 d'appareils conventionnels (noir-blanc).

La décision du BGR a été prise après de "nombreuses discussions" et une "étude sérieuse de la question".

En conséquence, on n'accordera, au Canada, que des permis de postes émettant du "blanc et noir", tant que la TV en couleurs ne sera pas plus populaire aux Etats-Unis et dans les villes canadiennes situées à proximité des postes américains.

La technique de la TV en couleurs, fait remarquer le BGR, est fort différente de la télévision monochrome; l'équipement est plus coûteux, de même que le coût de la préparation des programmes. Enfin, les appareils récepteurs coûtent plus cher et leur entretien est également plus coûteux.

Lents progrès

Malgré les sommes énormes dépensées aux Etats-Unis pour y lancer la TV en couleurs, dit encore le BGR, les progrès y ont été lents. Après 7 ans, voici combien d'heures de TV en couleurs seront présentées en 1960-61 par les principaux réseaux américains: CBS, 27; ABC, aucune; NBC, 1,664. Dans le cas de la NBC, le chiffre plus élevé s'explique par les intérêts particuliers d'une compagnie affiliées (RCA) dans la TV en couleurs.

Le Canada, rappelle le BGR, a souvent profité des expériences techniques faites aux Etats-Unis et les progrès de la TV en couleurs y sont "surveillés de près". On ajoute que si l'on a invité ceux qui demandent des permis à faire connaître leurs projets dans le domaine de la TV en couleurs, c'était pour que ceux-ci envisagent la transition de façon la plus économique possible. Cela a entraîné des demandes d'éclaircissements et même des requêtes pour des permis de postes de TV en couleurs. Ce qui était prématuré, comme on l'a vu plus haut.



Le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, était le conférencier invité à une réunion de quelque 200 anciens élèves, tenue au Collège vendredi soir dernier. Le but de la réunion était d'organiser la perception de l'Oeuvre des Bourses du Collège, qui aura lieu dans les paroisses le dimanche 30 octobre prochain. Le Père Fortier parla du rôle du Collège dans notre société, des changements qui s'imposent dans la formule d'enseignement et de ses propres projets et espoirs vis-à-vis du Collège.

La fin de l'ONU de 1945, selon M. Lie

NEW-YORK — L'adoption du projet soviétique de remplacement du secrétaire général de l'ONU par un triumvirat "signifierait la fin des Nations-Unies telles que nous les avons conçues à San Francisco en 1945", a déclaré M. Trygve Lie, prédécesseur de M. Dag Hammarskjold au poste de secrétaire général.

Interviewé devant les caméras de la télévision, M. Trygve Lie a répondu: "Non, j'espère que non", lorsqu'on lui demanda s'il pensait que l'URSS réussirait à obtenir la démission de M. Hammarskjold, comme elle obtint la sienne en 1953.

L'ancien secrétaire général a déclaré qu'à son avis l'URSS avait présenté le projet de triumvirat pour effrayer M. Hammarskjold et le forcer à modifier son attitude au Congo. Mais, dit-il, ce stratagème ne réussira jamais. M. Lie a ajouté qu'il prévoyait que l'URSS finirait par renoncer à sa campagne contre M. Hammarskjold.

Unification du langage dans la Chine communiste

HONGKONG (CCC) — Un des efforts les plus sympathiques de la Chine communiste est celui qu'elle accomplit pour l'unification du langage. Elle a mis au point un langage standard qui se rapproche beaucoup de ce qu'on appelle vulgairement "le mandarin" et elle s'efforce de l'inculquer même dans les provinces les plus éloignées.

Les difficultés sont immenses. Dans la seule province de Chekiang il y a quatorze préfectures et "chacune de ces préfectures, nous dit l'agence "Chine Nouvelle", "comporte 6 ou 7 dialectes locaux". Ce qui fait pour la province un minimum de 84 dialectes. Or la province de Chekiang n'est pas une exception et elle est loin d'être une des provinces de Chine les plus peuplées (25 millions environ). Six millions de Chekianais s'efforcent actuellement, nous dit-on, d'assimiler le langage standard.

Les missionnaires catholiques savent depuis longtemps combien cette multiplication des dialectes rendait l'apostolat difficile. Si, dans un avenir qu'il est impossible de préciser, les communistes arrivent à unifier la langue parlée chinoise, ils auront rendu un très grand service à l'apostolat catholique, le jour où celui-ci sera redevenu possible sur le continent.

Confédération des syndicats nationaux

MONTREAL — La Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) vient de changer de nom, après deux jours de vives délibérations sur cette importante question.

Le nouveau nom adopté est celui de "Confédération des syndicats nationaux" (CSN).

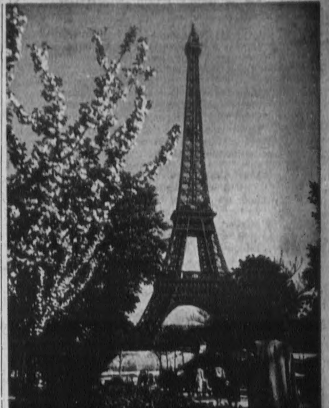
Les nombreux délégués qui remplissaient la vaste salle des délibérations ont accepté cette nouvelle appellation, après avoir étudié le rapport spécial d'un comité du congrès sur le sujet.

Parmi une liste de 10 noms qui lui ont été soumis, le comité avait jugé à propos de suggérer le vote entre les deux noms suivants:

"Confédération des syndicats nationaux" et "Confédération des syndicats chrétiens".

Le nom de "Confédération des syndicats nationaux" l'a emporté par une très forte majorité.

La nouvelle appellation anglaise de ce mouvement syndical groupant 100,000 membres sera "Confederation of National Trade Unions" (CNTU).



Paris possède plusieurs édifices, à la fois les plus beaux et les plus anciens d'Europe. Le chef-d'oeuvre gothique, Notre-Dame date par exemple de l'an 1163. Dans la plupart des cas, ces monuments démontrent comment l'architecte peut utiliser la pierre au service de la vie intellectuelle, nationale, religieuse, etc. Cependant, aux temps modernes, c'est un édifice métallique au service de la curiosité humaine qui est devenu le symbole de la ville et la cible des visiteurs. Il s'agit de la Tour Eiffel, ou du Champ-de-Mars, édifice à trois étages, avec poste émetteur de la télévision. Près de 2,000,000 de spectateurs patronnent ses ascenseurs pour jouir d'une vue d'ensemble sur la ville lumière et déguster un excellent repas au restaurant. Après 71 ans d'existence, la Tour commence à trouver une place d'honneur même dans l'esprit des Parisiens.

Au pays de mes cousins

par le R. P. Raymond DUROCHER, O.M.I.

— IV —

Les pierres qui parlent

On dit qu'un Américain du Middle West a résumé en ces mots sa visite à Paris: "Je préfère les cartes postales".

D'autre part, un grand écrivain français qui a voulu décrire les beautés de la cathédrale de Chartres a produit, dit-on, un volume sur le treizième siècle.

La plupart des visiteurs en provenance du Canada français sont plus enthousiastes que leurs voisins du sud, sans toutefois verser dans la loquacité de leur cousin érudit de la France.

Quelle belle ville que Paris! Enterrez-la sous la poussière de plusieurs siècles et faites-la découvrir par les archéologues de l'an 3000. A mesure que les richesses d'architecture sèraient libérées des débris, les savants admireraient la solidité, l'équilibre, le détail et l'utilité des édifices majeurs, la grâce des monuments, l'ampleur des boulevards, le naturel des parcs, l'harmonie des ponts et le croissant d'un antique fleuve qui traverse l'immense ovale de la ville centrale.

Vidée de sa population et de ses moyens de locomotion, cette métropole proclame une civilisation très noble, une vie nationale, religieuse, artistique, politique et commerciale, mûrie dans l'histoire et ouverte à toutes les aventures que peut suggérer la liberté humaine.

Au centre, sur la rive nord, l'Ile de la Cité, entourée de ponts, sert de base à deux édifices des plus significatifs: la cathédrale Notre-Dame, chef-d'oeuvre de style gothique et symbole des droits de Dieu dans le monde, et le Palais de Justice, bastion massif des droits de l'homme. De ce centre les arrondissements rayonnent en spirale, dans le sens des heures d'un cadran dont l'aiguille toucherait le sanctuaire du Sacré-Coeur, au nord, et successivement, la Place de la République, le cimetière du Père Lachaise, la Place de la Nation, le Jardin des Plantes, le Panthéon, le Palais du Luxembourg, l'Unesco, les Invalides, le Palais de Chaillot, la Tour Eiffel, le Bois de Boulogne, la Chambre des Députés, l'Avenue des Champs-Elysées (de l'Arc de Triomphe au Palais du Louvre), la Madeleine, l'Opéra et la Bourse.

L'aiguille rejoindrait aussi vers le sud-est (Billancourt) les usines Renault; mais pour faire ressortir davantage que l'industrie massive se tient en dehors de la ville principale, comme le font les serviteurs derrière les invités à la table d'un roi. Au coeur, les activités plus intellectuelles de l'homme, avec une représentation modeste du monde artisanal qui rappelle les dures réalités de la vie terrestre.

C'est précisément la propreté de la ville, l'abondance de la verdure, la douce limpidité de la Seine entre ses murs qui, en plus de l'absence des industries, font comprendre qu'ici l'homme vit, pense, s'amuse, discute, prie et se promène comme dans un monde à part. Paris domine la France et une bonne partie de la pensée humaine, mais elle commence par s'attirer les talents, les ressources, les pouvoirs de tout le pays pour en distiller une vie lumineuse qui embrasse à la fois les leçons de l'histoire et les intuitions de l'heure. Partager cet esprit qui a été incorporé dans les édifices et les monuments, est un privilège qui explique amplement pourquoi on s'entasse dans les bâtiments à quatre ou cinq étages qui longent tous les trottoirs avec des visages impassifs ou bien s'élèvent au-dessus d'interminables rangées de magasins, restaurants et boutiques de toutes sortes.

Pauvre touriste qui se confie uniquement aux agences d'excursion pour visiter Paris. Il faut bien monter dans la Tour Eiffel pour savourer une vue d'ensemble de la ville, s'aventurer dans l'allée au milieu de la forêt qu'est la grande nef de Notre-Dame avec ses colonnes, s'approcher de la blanche majesté de Montmartre, plonger son regard sur la tombe de Napoléon, voir Versailles . . .

Il faut surtout prendre son temps. C'est la seule façon d'apprécier cette ville où la royauté et la république se rejoignent dans le culte du beau. On peut passer des heures, par exemple, à regarder les figures légendaires et diversifiées qui ornent les corniches des Tuileries. La Place de la Concorde, située sur la rive nord, en face de l'Assemblée Nationale (Place de la Discorde?) mérite une attention aussi soutenue. Immense terrain de stationnement, elle conserve sa dignité d'autrefois moyennant l'obélisque de Louksor, deux fontaines gigantesques et féériques (Fontaine des Fleurs et Fontaine des Mers) et une garde d'honneur de huit statues, représentant les principales villes de France (Rouen, Lille, Brest, Strasbourg, Nantes, Lyon, Bordeaux et Marseille). C'est ici, ancienne Place de la Révolution, maintenant sillonnée dans tous les sens par l'automobile, le véhicule de la démocratie, que furent décapités Louis XVI, Marie-Antoinette, etc. C'est aussi le point de départ d'une marche obligatoire, l'ascension de l'Avenue des Champs-Elysées, le boulevard le plus élégant du monde. A partir du Rond-Point, à mi-chemin, les romantiques peuvent continuer la montée via calèche. Ainsi on rencontre cette immense boule d'homme, coiffé d'un feutre bombé et enveloppé d'un paletot brunâtre qui, depuis 1912, conduit un cheval du nom de Bayard (I, II, III?) "sans peur et sans reproche", vers la gloire de l'Arc de Triomphe. Sous l'Arc, une flamme ne cesse de rappeler le souvenir des soldats qui ont donné leur vie pour la France. Mais le voyageur peut y voir d'une façon tangible le message de lumière et de feu qui se dégage des pierres que les Français ont façonné depuis des siècles, en hommage à la Patrie, à l'Art, à la Musique, à l'Intelligence et à la Foi.

(à suivre)

Le lait ne devrait jamais être consommé à l'état cru. Le lait non pasteurisé peut transporter les germes de la fièvre de Malte, la tuberculose bovine et bien d'autres graves maladies.

Au poste CBWFT

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Du samedi au vendredi

5.00—Mire et musique

Samedi 8 octobre

6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Vacances d'une caméra
7.00—Walt Disney (Vers le pôle-sud)
8.00—Passe-partout (Des Canadiens errants)
8.30—Collégiens Troubadours
8.45—Folklore
9.00—Connaissance du monde (Vie tahitienne)
10.00—Long métrage (Le crâneur)

Dimanche 9 octobre

4.45—Ouverture, mire, musique
5.00—L'heure des quilles
6.00—A communiquer
7.00—Les travaux et les jours (Grenville, concours de labours)
7.30—Edition spéciale
8.00—Rendez-vous avec Michelle
8.30—Au pays de Neufve-France
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Une étoile m'a dit (Micheline Presle)
10.00—L'art et son secret (Ce que l'art révèle de la civilisation)
10.30—Premier plan (L'Espagne que nous avons vue)

Lundi 10 octobre

6.00—Film
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens Troubadours
7.00—Tribune libre
7.30—Cinéfeuilleton (Les moineaux de Paris)
7.45—Mes chansons
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Gendarmerie royale (Un homme marqué)
9.30—Petit théâtre
10.00—Histoire d'amour (En amour on pèche à deux)
10.30—Long métrage (L'impasse tragique)

Mardi 11 octobre

6.00—Furie
6.30—Nouvelles
6.45—Les Collégiens Troubadours
7.00—Caméra '60
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Sur demande (Jean Coutu)
8.30—Théâtre chez vous (Professeur Allen)
9.00—Monsieur Technos (L'univers)
9.30—Pays et merveilles
10.00—Interpol (Transfert dans les airs)
10.30—Erroll Flynn (La chambre scellée)
11.00—Reportage (Comptoir du monde)

Mercredi 12 octobre

6.00—Le moulin aux images
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens Troubadours
7.00—Le siffleur
7.30—Cinéfeuilleton (Les moineaux de Paris)
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Théâtre des vedettes (Etrange disparition)
9.00—En haut de la pente douce
9.30—J'ai fait un beau voyage
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage (Les Parias)

Jeudi 13 octobre

6.00—Charlot
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens Troubadours
7.00—Guillaume Tell
7.30—Cinéfeuilleton (Les moineaux de Paris)
7.45—Coup de vent
8.00—Clef de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Figures de théâtre (Paul Meurisse)
10.00—Chansons (Germaine Dugas)
10.15—A communiquer
10.30—Long métrage

Vendredi 14 octobre

6.00—Les aventures de Jackie
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens Troubadours
7.00—Le roi de la jungle
7.30—Cinéfeuilleton (Les moineaux de Paris)
7.45—Pour elle (Le grand rocher et Vincennes)
8.00—Passe-partout
8.30—Une étoile m'a dit (Jean-Pierre Aumont)
9.00—Cinéma international (La ville Sans-Souci)
10.45—Abat de rigueur (Yvon Blais)
11.00—Ciné-vedette (Chevalier de la vengence)

Plutôt rencontrer une ourse à qui on a ravi ses petits qu'un insensé en son délire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Vacances d'une caméra

Si vacances est un peu synonyme de détente, de festin pour les yeux, ou encore de voyages, "Vacances d'une caméra" est un véritable régal d'images de toute beauté que le plus sédentaire ne peut s'empêcher d'admirer.

Dans l'ordre, en commençant par le samedi, nous avons donc "Vacances d'une caméra" le samedi à 6 h. 45. A l'émission du 8 octobre, il sera servi un plat des plus beaux fruits et des plus belles fleurs des jardins d'Espagne. Immédiatement après, à 7 h., "Walt Disney présente". Si le célèbre caricaturiste-cinéaste ne manque pas sa chance de fustiger les travers de la civilisation par ses contes animés, il réserve à l'occasion des surprises fort agréables sous forme de documentaires tournés dans divers coins du monde, et qui ne cèdent en rien aux meilleurs du genre. A titre d'exemple: "Une visite au pôle sud", thème de l'émission du 8 octobre. Le samedi à 9 h., "Connaissance du monde". Tout en meublant les jeunes (et moins jeunes) cerveaux de renseignements géographiques précieux, cette émission n'en est pas moins un exemple frappant de ce que peut la caméra, aux mains d'un expert.

Le dimanche, si une bonne partie de la population canadienne ignorait jusqu'ici les coutumes, sinon l'existence de cette région féerique qu'est la Côte-nord du St-Laurent, les caméras de Pierre Perreault offrent, dans un mélange poétique et géographique du meilleur goût, des images touchantes et typiques de ce pays "du caribou, de la baleine blanche et des dernières goélettes".

Les peintures des grands maîtres de toutes les époques et d'autres, qui un jour le deviendront, font aussi l'objet de la recherche des "caméras en vacances" à "L'art et son secret", le dimanche à 10 h. Puis, voici "Premier plan" (à 10 h. 30) qui joue sur les profits des grands personnages de l'époque contemporaine ou encore sur les régions jusqu'ici inaccessibles à l'homme. C'est ainsi que le 9 octobre, par exemple, "L'Espagne que nous avons vue" fera le sujet de commentaires du producteur français Bardem.

L'Inde, où Roberto Rossellini séjournait après avoir tourné un film, lui a permis de réaliser de courts documentaires qui valent des images saisissantes de contraste entre l'Inde d'il y a des siècles et l'Inde moderne qui se côtoient dans des sentiers battus.

Mentionnons enfin "Découvertes" (série irrégulière) qui sent la fraîcheur des pays lointains qu'on associe volontiers à des mots comme mystère, exotisme, paradis terrestre ou danger.

"Le pays de Neufve-France" disait encore Pierre Perreault, c'est "le pays de la pierre qui roule sous le pas immense des glaciers et sous la piste fragile de l'aventure, le pays de la mousse qui fait mentir les proverbes". Il faut s'arrêter là, car nul autre pays n'a de pareil, mais pour la caméra "en vacances" il n'y a pas de limite que l'oeil du photographe artiste ne puisse franchir, à la recherche de la poésie.

L'actualité

Deux émissions reprendront l'affiche: "Edition spéciale", le dimanche à 7 h. 30, et "Reportage", le mardi à 11 h. "Edition spéciale" revient avec la même formule que l'an dernier. On sait qu'il s'agit de faire identifier par un groupe d'invités un sujet de l'actualité mis en vedette soit dans le passé, soit aujourd'hui.

La série télévisée "Reportage" commencera sa nouvelle saison par un documentaire sur le port de Montréal. Intitulée "Comptoir du monde", cette émission passera le mardi à 11 h.

Les belles histoires des pays d'en haut

"Les belles histoires des pays d'en haut" viennent d'entreprendre une autre saison à la télévision. Le populaire téléroman de Claude-Henri Grignon est diffusé tous les lundis à 8 h. au réseau français de Radio-Canada.

Au cours des dernières émissions, les téléspectateurs ont vu qu'Alexis est à la recherche d'une somme d'argent qui lui permettrait de s'établir sur une terre. A l'émission du 10 octobre, on le retrouvera, très abattu, chez Délima.

Quant à Jambe-de-bois, il a perdu une forte somme d'argent. Une récompense de $50.00 est promise à qui la retrouvera. Evidemment, tout le monde participera aux recherches y compris Séraphin qui ne voudra pas perdre une si belle occasion d'augmenter sa fortune.

La distribution comprendra: Jean-Pierre Masson, Denyse Filiatrault, Thérèse Arbic, Andrée Basillières, Gabriel Gascon, Jacques Godin, Paul Dupuis, Michel Robitaille, Pierre Daignault et Paul Desmarteaux.

Une émission spéciale sur Maurice Richard

Une émission spéciale d'une heure, concernant la vie et la carrière de Maurice Richard, sera diffusée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mercredi 12 octobre, à 10 h.

Un film réalisé par Gérald Renaud rappellera les exploits sportifs du prolifique compteur. On sait que Maurice Richard vient d'annoncer sa retraite après les 19 saisons remarquables qu'il a passées avec les Canadiens.

Quelques séquences s'attarderont à faire mieux connaitre la personnalité du plus grand joueur que le hockey ait connu. Le film révélera des aspects insoupçonnés et des événements marquants de la vie du champion.

Les filles d'Eve

Depuis le 6 octobre, un nouveau téléroman est à l'affiche du réseau français de télévision de Radio-Canada. Ecrit par Louis Morisset, ce téléroman, qui a pour titre "Les filles d'Eve", est diffusé chaque jeudi soir, à 8 h. 30.

Au cours de la première émission, les téléspectateurs ont vu que Mireille a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Sa mère rend visite à sa fille ainée, Gilberte, à qui elle reproche d'avoir entrainé sa cadette loin du foyer et d'être ainsi quelque peu responsable de sa mort.

A l'émission du 13 octobre, on fera la connaissance de Simone Clavet, femme de l'associé de Lambert Martel. Elle tente de rencontrer les amies de Mireille afin de connaitre les circonstances qui ont entouré la disparition de la jeune fille.

La bonne nouvelle

L'Equipe du Service des émissions religieuses de Radio-Canada, qui avait quitté Montréal le 5 juin dernier pour un voyage autour du monde, est maintenant de retour.

Le but du voyage était de réaliser des reportages pour la prochaine série de l'émission télévisée "La bonne nouvelle" et pour une série radiophonique analogue. L'émission radiophonique débutera le 6 novembre prochain et l'émission télévisée le dimanche suivant à 5 h. On se rappelle que la saison dernière "La bonne nouvelle" raconta l'histoire de l'évangélisation à travers le monde. Au cours des émissions à venir, tant à la radio qu'à la télévision, il sera question de l'Eglise missionnaire, toujours à l'oeuvre et fidèle à son mandat.

Du Japon, de Hong-Kong, de Formose, des Philippines, du Vietnam, du Pakistan, de l'Inde, de l'Ouganda, du Tanganyka, du Basutoland, de Rome et de Paris, l'équipe, qui s'est mise sur les traces des missionnaires canadiens en Asie et en Afrique, rapporte de la documentation, entrevues, témoignages et reportages, enregistrée et filmée sur les lieux. Cette documentation sera sans doute du plus haut intérêt pour les auditeurs et les téléspectateurs des réseaux français de radio et de télévision de Radio-Canada.

Il y a trois sortes d'ignorance: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir.

La ROCHEFOUCAULD.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Une initiative manitobaine

Tout récemment, le gouvernement manitobain a annoncé une hausse des primes pour l'assurance-hospitalisation.

Le but de l'augmentation est de permettre au Plan de payer pour l'ensemble des services qu'il fournit déjà, et pour les autres services que l'on envisage pour l'avenir.

Cette phrase peut être écrite entre guillemets. Elle se trouve, en effet, textuellement dans un livret officiel qui porte le titre bien français: "Livret d'Information au sujet du Plan des Services d'Hospitalisation du Manitoba".

La Commission des Services Hospitaliers avait décidé d'aider les secrétaires des municipalités à comprendre le financement du plan, moyennant une brochure qui traite de 18 questions communes à ce sujet. Par souci d'efficacité et avec une belle largeur d'esprit, il a été décidé d'en publier une traduction française. Ce livret, avec belle couverture jaune, portant l'écusson de la province et comprenant huit pages de beau papier glacé coûte assez cher l'unité, car le nombre d'exemplaires n'est pas très élevé. Les récipiendaires sauront sans doute exprimer leur contentement aux responsables. Car la brochure a le double effet d'expliquer les primes en vigueur et de fournir à plusieurs fonctionnaires le vocabulaire technique qui éliminera beaucoup d'anglicismes. La publication de cette brochure a été accompagnée d'une série d'annonces dans le journal de langue française.

Voici quelques détails de ce document. Les nouveaux taux de $3.00 et de $6.00 assureront, pendant au moins trois autres années, la stabilité au Plan des Services d'Hospitalisation du Manitoba, aux municipalités, aux employeurs, et au public. Le coût par tête au Manitoba est le plus bas des quatre provinces de l'Ouest. La raison principale de l'augmentation vient des améliorations des conditions de travail du personnel hospitalier, 40 heures par semaine, hausse de salaires, bénéfices sociaux. Il faut y ajouter le coût des produits pharmaceutiques et autres item. De plus, pour tenir le pas avec la population et avec les besoins, il faut ajouter 612 nouveaux lits pour maladies aiguës à l'équipement hospitalier, au cours des années 1961-62-63. Il en coûte $6,000 annuellement par lit en frais d'opération seulement. Enfin il y a plusieurs autres services nouveaux, soit pour maladies chroniques, soit pour l'usage du dispensaire. On signale qu'en général si l'assuré avait à payer sa chambre d'hôpital, il lui faudrait débourser autant par jour que six mois de prime.

Souligner ces considérations n'implique pas nécessairement une acceptation aveugle de la politique qui en résulte. Mais si quelqu'un, surtout un gouvernement officiellement d'expression anglaise, se donne la peine de communiquer avec l'élément français en français, l'effort mérite un large écho.

MA PAROISSE

Dans une lettre pastorale en date du 3 octobre, Son Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, rappelle aux fidèles la législation de l'Eglise au sujet de la "famille spirituelle" qu'est la paroisse.

"Il n'est pas rare, d'écrire Mgr Pocock, d'entendre des catholiques qui se demandent pourquoi il faut appartenir à une église paroissiale déterminée, pourquoi le choix de cette église n'est pas libre". Ces questions, dit-il, découlent d'une incompréhension du Droit Canon. Il en donnera, dans la lettre, une brève explication.

C'est une sollicitude maternelle qui porte la sainte Eglise à désigner la paroisse à laquelle chaque fidèle appartiendra. Un enfant, nouveau-né, ne choisit pas librement son père ni sa famille, de même l'enfant ou l'adulte, nouveau-né dans le Christ, par les eaux du baptême, appartient, de par la décision de l'Eglise, à une famille paroissiale spécifique, présidée par un père spirituel, qui est le curé.

En général chacun appartient à la paroisse dont il habite le territoire. Ceux qui parlent une langue plutôt qu'une autre peuvent fréquenter la paroisse où cette langue a droit de cité dans la localité. L'Eglise fixe les limites de ces paroisses aussi.

S'adressant directement aux fidèles, l'archevêque de Winnipeg signale que "votre père dans le Christ, à qui est confié le soin de votre âme, est votre propre curé. Il offre la messe chaque dimanche pour vous ses enfants spirituels. Il récite l'Office divin pour vous. Avec ses assistants, il vous enseigne les vérités de la foi, il vous administre les sacrements, il vous apporte son concours dans la solution de problèmes spirituels, il voit à la préparation de ses fidèles à la première communion et à la confirmation. Enfin il visite les malades, vous donne au besoin les derniers sacrements et préside aux funérailles. Comme le Christ, le divin Pasteur, il doit connaître ses brebis, les membres de sa famille spirituelle".

Il s'ensuit, naturellement, de préciser Son Excellence, qu'un fidèle a des obligations envers son église paroissiale et envers son curé. On lui doit des prières et de la coopération dans les oeuvres d'Action catholique. On lui doit, ainsi qu'à la paroisse, un appui matériel, selon les besoins. L'esprit de l'Eglise veut aussi que chacun assiste habituellement à la sainte Messe et aux exercices de piété dans sa propre église, afin que le curé puisse connaître les membres de son troupeau.

D'autre part, l'Eglise ne légifère pas sans pitié. Chacun est libre d'assister à la messe, de recevoir la sainte Communion et de se confesser dans n'importe quelle église catholique, pourvu qu'il soutienne d'une façon régulière sa propre église paroissiale. Une jeune fille, avec la permission de son curé, peut se marier dans une église catholique autre que la sienne. L'enterrement aura lieu dans l'église qu'un catholique aurait désigné spécifiquement. Ce sont cependant des exceptions à la règle et aux coutumes.

Il ne faut pas considérer comme une restriction à la liberté le fait que l'Eglise, dans sa sagesse, désigne une paroisse à chacun, c'est plutôt un privilège spirituel. Dans son église paroissiale, chacun est chez soi, membre de la famille, avec tous les droits et les privilèges d'un enfant spirituel.

En conclusion de la lettre, Mgr Pocock exhorte chacun à la fidélité envers sa paroisse, telle que désignée par l'Eglise, que chacun apporte son appui dans toutes les activités surtout celles de nature spirituelle et que chacun accepte une mesure de responsabilité, selon ses talents, comme chef chrétien en coopération avec son curé.

Une délégation apostolique à Madagascar

PARIS (CCC) — Le Saint-Siège vient de créer une délégation apostolique à Madagascar. Le premier titulaire en sera Son Exc. Mgr Félix Pirozzi, observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'UNESCO à Paris depuis 1955. Mgr Pirozzi a travaillé à plusieurs reprises à la secrétairerie d'Etat, ainsi que dans les nonciatures d'Espagne, du Venezuela, d'Argentine, de Costa-Rica. Depuis cinq ans il assurait la présence du Saint-Siège auprès de l'UNESCO et des organisations internationales catholiques.

Notes de la semaine

Aide aux écoles paroissiales

Depuis un mois, l'étude du Chapitre XI du rapport MacFarlane se poursuit dans les Associations locales d'instituteurs du Manitoba. Au congrès de Pâques, une résolution à cet effet avait été approuvée dans le but de préparer une expression d'opinion plus tard.

Le débat fut inauguré à Otterburne et à St-Boniface avant les vacances et il reprend maintenant. Signalons parmi les orateurs du côté affirmatif à Stonewall, Somerset, Killarney, McCreary, Portage-la-Prairie et ailleurs, MM. Frank Kennedy, Georges Forest, Adam Giesinger, Mlle E. Redmond, le R. F. R. Mayer, S.M., etc. Entre-temps, la MTS a fait publier deux articles, l'un affirmatif et l'autre négatif, dans le bulletin Manitoba Teacher. Les prochaines semaines, jusqu'au 30 novembre, seront très mouvementées.

Malgré l'hostilité bien connue de certains membres de l'exécutif de la MTS, la discussion se déroule jusqu'ici sans une intervention décisive de ce côté et le personnel du secrétariat se démène admirablement pour réaliser le but proposé.

Cela est d'importance majeure, car dans les Divisions mixtes, à majorité catholique, les membres voudraient certainement formuler une opinion nuancée afin de rallier le plus de suffrages possible. L'expérience au congrès de Pâques indiquait, par exemple, que le sort des instituteurs dans les écoles paroissiales touchait d'une façon remarquable plusieurs de leurs collègues, qui approuveraient facilement un programme d'octrois sous ce chef, sans vouloir y mêler d'autres recommandations du rapport MacFarlane.

L'exécutif de la MTS pour sa part serait peut-être heureux de voir émerger des suggestions qui pourraient éloigner le spectre d'un schisme au sein de l'organisation. Dans les circonstances, les associations des Divisions peuvent venir en aide à l'exécutif par l'élaboration de formules diversifiées que l'exécutif fera circuler ensuite sans se compromettre.

• • •

Comment s'organiser?

Les Canadiens d'expression française dans l'Ouest suivent avec curiosité la transformation du syndicalisme catholique du Québec en syndicalisme, neutre de nom, et peut-être de doctrine.

Question de savoir comment s'organiser dans un milieu à religion mixte. Il faut apporter beaucoup de souplesse au règlement de ces situations, mais l'expérience démontre que dans tous les cas il importe de soutenir une organisation strictement catholique, soit unique, soit parallèle au groupement neutre. Une association absolument neutre et exclusive est un corps sans âme. Elle en arrive toujours à tuer la charité, l'espérance et finalement la foi.

• • •

Les foyers catholiques

Au congrès du bien-être des enfants à Ste-Adèle, Qué., cette semaine, un rapport a signalé le manque de foyers nourriciers catholiques au Manitoba. Le rapport a été attribué au Département du Bien-être de la province. En même temps, un rapport sur les filles-mères à Winnipeg, par le Welfare Council, a donné le même son de cloche. Un procès en appel actuellement souligne la même situation.

Il ne faut pas en conclure que la population catholique manque de générosité. Les appels urgents publicitaires produisent les résultats voulus, ce qui fait ressortir tout simplement que la bonne volonté est là si l'on sait l'éclairer.

Le bilan normal est aussi réconfortant. Le nombre de foyers catholiques utilisés représente un pourcentage de tous les foyers nourriciers, supérieur au pourcentage catholique de toute la population.

Une cause sociale fait augmenter énormément le nombre d'enfants catholiques qui ont besoin de foyers. Cette cause sociale et raciale est à la baisse. D'autre part, l'importance que l'on accorde au facteur religieux dans la routine des agences n'est pas claire. Le recrutement et la rétention des foyers catholiques peuvent en souffrir. Malheureusement, les déclarations citées plus haut ne laissent pas soupçonner la véritable situation.

Les Canadiens achètent $209.00 par tête des Etats-Unis

NEW-YORK — Le Conseil national des importateurs américains a fait savoir que les Canadiens ont dépensé en moyenne $209 par tête pour les produits américains au cours de l'an dernier, tandis que l'Américain a acheté pour $17.14 de produits canadiens au cours de la même période. Le Canada est demeuré au premier rang des clients des Etats-Unis au cours de l'an dernier, et il s'est procuré $3,645,000,000 en produits américains, contre $3,034,400,000 déboursés au pays par le consommateur des Etats-Unis.



Les délégués des 70 états membres et les observateurs des Nations unies et autres organisations internationales sont photographiés ci-dessus au cours de la 4e session régulière de la Conférence générale de l'Agence Internationale de l'Energie atomique, tenue présentement à Vienne, Autriche. On remarque spécialement les membres de la délégation du Saint-Siège: de gauche à droite, M. Frank M. Folsom, de New York, chef de la délégation, le R. P. Theodore M. Hesburgh, C.S.C., président de l'Université Notre-Dame, Indiana, et Mgr Ottavio de Liva, représentant résidant et conseiller à la nonciature apostolique de Vienne. (Photo NC)

Lettre de Paris

Rebondissement des controverses et des querelles à propos de l'Algérie

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Ils sont vingt-six dans le box des accusés du tribunal militaire de Paris — vingt Français et six Algériens. Les premiers, des jeunes pour la plupart, sont des étudiants, des professeurs, des journalistes, des gens de théâtre et de cinéma. Ils portent des lunettes, pour la plupart, et se disent "intellectuels". Les seconds appartiennent à l'appareil politique que le F.L.N. entretient en France. Les uns et les autres se sont rencontrés au sein du "réseau Jeanson", organisation d'aide au F.L.N. montée en métropole par le professeur Francis Jeanson, qui est en fuite à l'étranger.

Ces vingt-six inculpés qui comparaissent devant les juges militaires, et qui sont accusés d'atteinte à la sécurité de l'Etat, se présentent comme idéalistes. La guerre leur fait horreur, et plus spécialement la guerre d'Algérie dans laquelle, disent-ils, la France et son armée se déshonorent.

Ils ont voulu hâter la fin de cette guerre en aidant au maximum le F.L.N. dans son entreprise. S'ils n'ont pas participé directement à l'action terroriste en France — 1,124 morts et 1,354 blessés à Paris depuis le début de la rébellion, vient de préciser le Préfet de Police — ils n'en ont pas moins favorisé le jeu des nationalistes algériens (et celui des terroristes) en se faisant agents de liaison, transporteurs de fonds, distributeurs de consignes et propagandistes politiques.

Le procès dure depuis plus de trois semaines. Chaque audience a été marquée d'incidents violents, provoqués par les défenseurs des inculpés qui, utilisant et au-delà toutes les ressources de la procédure, se sont efforcés de disqualifier le tribunal et de bloquer la marche de la justice.

Ce qu'ont cherché les avocats — tous acquis aux idées de leurs clients, — c'est moins d'éviter des sanctions pénales à leurs clients que d'effectuer une bruyante démonstration à la face de l'opinion publique, nationale et internationale. De fait, les échos du prétoire ont roulé à travers la France et traversé les frontières et les mers.

• • •

Aussi bien, les controverses politiques et morales relatives à la guerre d'Algérie ont-elles rebondi. L'échec des pourparlers de Melun entre les envoyés du F.L.N. et les représentants du gouvernement français semble avoir éteint l'espoir d'une paix rapide en Algérie.

L'impasse actuelle a ravivé les passions, en sommeil depuis le retour au pouvoir du général de Gaulle, et elle a déchaîné les impatiences. Comme un volcan qui se réveille soudain, le drame algérien vomit à nouveau sa lave et ses scories, semant la confusion et la peur.

"Nous avons agi parce que nous avons acquis la conviction, depuis Melun, que le général de Gaulle ne cherche pas, réellement, à mettre un terme à la guerre d'Algérie", déclarent en substances les inculpés du procès Jeanson.

A qui on pourrait d'ailleurs faire remarquer que leur action et leur "engagement" aux côtés du F.L.N. sont antérieurs à l'échec de Melun. Donc, que cet échec et ses conséquences ne pouvaient motiver le choix qu'ils ont fait de lutter pour la rébellion et contre la France.

Dans ces conditions, la guerre d'Algérie ne serait-elle qu'un prétexte, pour certains, de s'attaquer au régime politique que le général de Gaulle a instauré en France?

Sans aucun doute. La lettre adressée au tribunal militaire par M. Jean-Paul Sartre est, à cet égard, révélatrice. L'écrivain-philosophe, qui fut le "pontife" de l'existentialisme, et dont les idées politiques extrémistes sont bien connues, a déclaré, à la décharge des inculpés du procès Jeanson:

". . . La gauche est impuissante et elle le restera si elle n'accepte pas d'unir ses efforts à la seule force qui lutte aujourd'hui réellement contre l'ennemi commun des libertés algériennes et des libertés françaises. Et cette force, c'est le F.L.N.

"C'est à cette conclusion qu'était parvenu Francis Jeanson, c'est celle à laquelle je suis parvenu moi-même.

"Les Français qui aident le F.L.N. ne sont pas seulement poussés par des sentiments généreux à l'égard d'un peuple opprimé et ils ne se mettent pas non plus au service d'une cause étrangère. Ils travaillent pour eux-mêmes, pour leur liberté et pour leur avenir. Ils travaillent pour l'instauration en France d'une vraie démocratie. Un sort contraire les a provisoirement séparés de nous mais j'ose dire qu'ils sont dans ce box nos délégués. Ce qu'ils représentent, c'est l'avenir de la France, et le pouvoir éphémère qui s'apprête à les juger ne représente déjà plus rien."

Le Commissaire du gouvernement auprès du tribunal militaire a négligé cet aspect du témoignage de M. Sartre, dont la lettre était expédiée du Brésil, où son auteur séjourne actuellement.

Mais le représentant de l'accusation n'en a pas moins souligné, dans son réquisitoire, l'étrangeté de l'attitude des inculpés et de ceux qui les conseillent:

"Qu'un certain nombre de musulmans, a-t-il dit, nous payent d'ingratitudes, c'est un sentiment courant. Mais que certains Français se permettent de s'associer à l'oeuvre de destructions, qu'ils se rendent coupables d'assassinats, qu'ils ne s'associent pas à la réprobation causée par l'exécution sans jugement de deux soldats français, cela est proprement impossible. Ces gens qui se prétendent intellectuels, pourquoi n'ont-ils pas l'orgueil d'être les pionniers de notre culture? Pourquoi ne se sont-ils pas pressés d'aller enseigner notre civilisation dans les coins les plus retirés de l'Algérie? Il est, certes, plus facile de trancher dans l'abstrait au sein d'une thébaïde de Neuilly."

• • •

Auparavant, une autre réaction aux propos tenus devant le tribunal militaire avait fait quelque bruit: celle du général Salan.

L'ancien commandant en chef de l'armée française en Algérie, l'homme qui, lors des événements du 13 mai 1958, lança un déterminant "Vive de Gaulle" devant la foule algéroise, l'officier général pour qui de Gaulle remit en honneur le royal qualificatif de "féal", crut devoir protester contre les accusations et les injures lancées à l'adresse de l'armée dans l'enceinte du tribunal.

Sa protestation prit la forme d'un communiqué dans lequel, en sa qualité de président de l'Association des combattants de l'Union française, il critiquait vivement le déroulement du procès Jeanson et ajoutait: "Il n'est pas au pouvoir d'une autorité quelconque de décider l'abandon d'une portion de territoire où s'exerce la souveraineté de la France."

Cette constatation a été ressentie à Paris comme un désaveu de la politique de l'"Algérie algérienne" voulue par le général de Gaulle. On connaît la suite: rappelé à Paris, le général Salan s'est vu interdire de retourner en Algérie, où il s'était retiré il y a quelques mois, atteint par la limite d'âge de son commandement.

Une partie importante de l'opinion et, avec elle, l'armée d'Algérie dans son ensemble, ont mal compris cette mesure: la rigueur de la sanction appliquée au général Salan, désormais "interdit de séjour" en Algérie, contrastait trop avec la mansuétude dont semblaient bénéficier, au procès Jeanson ou ailleurs, tous ceux qui travaillent au profit de la rébellion algérienne — d'autant plus qu'une campagne se développe pour inciter les jeunes soldats français à l'insoumission et à la désertion. Ceux qui animent cette campagne appartiennent tous aux milieux de gauche. Ils ont dépassé la mesure à un tel degré que des hommes comme François Mauriac a réagi avec vigueur contre leurs thèses "erronées et malsaines".

Cependant, pour éviter d'être accusé de ne frapper que d'un seul côté, le gouvernement a prescrit l'ouverture d'une enquête judiciaire contre les signataires de l'appel à l'insoumission. Il a décidé, en outre, d'aggraver les peines concernant ce délit, et de sanctionner sévèrement, au plan administratif, les fonctionnaires qui s'associeraient à la campagne; de même, les artistes de cinéma, de théâtre ou de radio-télévision qui y participent seront exclus des activités qui dépendent de l'Etat. "On ne peut pas en même temps dire que le gâteau est empoisonné et en réclamer une part", a déclaré le Ministre de l'Information en commentant ces diverses mesures de rétorsion.

• • •

Dans le climat de malaise et de confusion qui s'est ainsi instauré, et qu'aggrave encore la perspective des difficultés qui peuvent surgir pour la France à l'O.N.U. à propos de l'Algérie, les partis et les groupements politiques, syndicaux ou autres, manifestent une certaine inquiétude.

C'est l'heure du désenchantement. A nouveau de Gaulle semble seul face aux mécontentements et aux irritations contradictoires. Seul comme il le fut si souvent dans le passé.

Peut-être, dans son intransigeante grandeur, savoure-t-il cette étrange solitude, au-delà de laquelle il sent pourtant la confiance du pays. Car, il convient de préciser que si les remous provoqués par le procès Jeanson posent les graves problèmes politiques et moraux que l'on devine, l'agitation qui se découle n'atteint que des cercles assez limités.

Dans son ensemble, l'opinion attend, avec peut-être une certaine dose de résignation, un nouveau prodige de l'homme du 18 juin 1940.

Maurice HERR.

Billet du vendredi

Après quinze ans: MAURICE DONNAY

(Spécial à "La Liberté et le Patriote").

Il faut lire un ouvrage de mémoires pour rencontrer aujourd'hui le nom de Maurice Donnay, dont la mort ne remonte qu'à quinze ans. Il fut pourtant l'une des gloires de Montmartre au tournant du siècle, animateur du fameux cabaret le **Chat noir**, un auteur dramatique dont les pièces faisaient courir Paris, avant qu'il entrât à l'Académie et pratiquât ensuite, avec désinvolture et grâce, l'art si difficile de vieillir.

Parisien de Paris, né le 12 octobre 1859, il mourut le 31 mars 1945, à l'âge respectable de 86 ans. Une crise cardiaque l'emporta. Depuis, l'ombre va s'épaississant autour de son nom et de son oeuvre. Il eut pourtant beaucoup d'esprit, qu'il éparpilla à droite et à gauche, plus encore dans la conversation, les endroits où l'on s'amuse, les salons littéraires, que dans son oeuvre écrite.

Sauf erreur, son dernier livre en est un de souvenirs: **Autour du "Chat noir"**, qu'il donna en 1926. Veut-on idée de sa manière, celle du **Chat noir** des meilleurs jours:

Le Nègre

Un nègre étant prié chez son
ambassadeur
Et n'ayant pas d'habit était
fort ennuyé . . .
Il s'y rendit tout nu — bravant toute pudeur.

Moralité

Le noir est toujours habillé

• • •

Délaissant peu à peu le cabaret pour le théâtre, Maurice Donnay y connut de réels succès, surtout dans la note 1890-1910. L'une de ses pièces les plus connues est **Amants**, jouée en 1895. L'auteur avait beaucoup aimé Jeanne Marni, en son temps romancière et conteuse appréciée, même très en vogue, dont il ne reste rien. Vint un jour où ils se séparèrent, prenant chacun de son côté, et il appert qu'**Amants** est une paraphrase à peine voilée de leur liaison.

A la générale, se levant et quittant la salle avant la fin, Marni eut à haute voix ce mot d'indignation: "Oh! le mufle! Il a mis là-dedans toutes mes lettres!" On admettra que le procédé n'était pas de la dernière élégance. Même pour un homme d'esprit qui allait devenir, douze ans plus tard, académicien.

On rappelle de Jeanne Marni son **Pierre Tisserand**, que d'aucuns rapprochent du **Bel-Ami** de Maupassant, ainsi qu'une pièce intitulée **Mahouche**. Elle s'éteignit petit à petit, poitrinaire comme on disait alors, victime de la tuberculose, comme on dirait aujourd'hui. Quant à Donnay, il continua de se produire et recueillir des lauriers, sur les scènes du boulevard.

• • •

Maurice Donnay partit de loin pour arriver à la littérature. Dans sa jeunesse, ayant son apparition au **Chat noir**, il s'était nourri de sciences, de mathématiques en particulier, ayant fait l'Ecole centrale, et ses parents le voyaient dans un rôle d'ingénieur. Mais il connaissait les lettres comme les chiffres, et sa découverte du **Chat noir** lui permit la sienne. Il s'y trouva, du jour au lendemain, dans son élément.

Le théâtre l'attirant, il y fit ses débuts avec une pièce de haute fantaisie inspirée des Grecs: **Phryné**. Elle enchanta Jules Lemaître, qui n'hésita point à le dire. Ses pièces sont au nombre d'une vingtaine, qui s'échelonnent de 1891 à 1929. Aucune n'est aujourd'hui à l'affiche. Le temps passe, le monde évolue, ce n'est plus le genre.

Maurice Donnay fut élu à l'Académie française en 1906, où il succéda à Albert Sorel au 25e fauteuil. Il y comptait plusieurs autres devanciers qui auraient mal figuré sur une scène où l'on baguenaude: D'Alembert, Charles Nodier, Henri Taine. Maurice Donnay représente une époque de l'esprit parisien, où il y a de la fantaisie, du réalisme, plus de pénétration psychologique qu'on ne le croit.

L'ILLETTRE.

LES CHEFS AFRICAINS

(suite)

Constantin Bereng Seeiso

Roi héréditaire du Basutoland, il n'a que 21 ans. Il se trouvait, au début de 1960, à Oxford, étudiant au célèbre collège universitaire Corpus Christi. En mars, il dut rentrer précipitamment, sa belle-mère, la reine Amelia Mantsebo Seeiso, venait d'abdiquer en sa faveur. Le nouveau souverain est constitutionnel, et son règne ouvre pour le Basutoland, autonome depuis janvier 1959, une ère nouvelle: des élections générales, les premières au Basutoland, viennent de constituer la première assemblée législative de ce pays dangereusement encastré dans l'Afrique du Sud ségrégationniste. Le grand vainqueur a été le parti du Congrès de Ntsu Mokhélé, qui affiche des tendances marxistes — mais non communistes — et panafricanistes. Un des principaux objectifs du parti est de remplacer les écoles missionnaires par des écoles officielles. Mais le roi Seeiso est catholique, comme une grande partie de son peuple. Le Basutoland est fier de posséder à Roma une université catholique dirigée par les Pères Oblats.

Banda Hastings

Toute la vie de l'homme du Nyassaland est basée sur l'effort et sur l'attente. En 1918, à l'armistice, il quitta son village natal et fit 1,600 kilomètres à pied pour aller travailler dans les mines de l'Afrique du Sud. La nuit, le jeune Banda étudiait. En 1926, il s'arrange pour partir aux Etats-Unis, où il commença sa médecine qu'il achèvera à Edimbourg en Ecosse. Après avoir exercé quelque temps à Liverpool, il se fixe à Londres dans le quartier chic de Kilburn où il connait le succès: 4,000 clients, en très grande majorité Européens. Durant sa vie londonienne, il trouve le temps de passer une licence en philosophie et en sciences. Ingénieur chimiste et lauréat d'une société royale scientifique d'Angleterre, il ne se livre pas seulement à ses chères études, il est encore en contact avec tout ce que l'Afrique anglaise compte comme agitateurs politiques, c'est-à-dire tous les futurs premiers ministres du Commonwealth. Le Ghana l'attire. Il y reste 3 ans. Enfin, après 40 ans d'exil, il rentre dans sa patrie, le Nyassaland. Porté en triomphe d'un bout à l'autre du territoire, il devient l'idole du petit peuple paysan du lac Nyassa. A 55 ans, il est le chef incontesté du Congrès National Africain, mais il ne parle qu'anglais. Formé par l'Eglise presbytérienne dont il est un fidèle convaincu, Banada veut conduire son peuple selon les principes de la non-violence. Il combat farouchement le projet d'union entre le Nyassaland et les deux Rhodésies dominées par les Blancs. Il déchaîne une campagne d'agitation, il est arrêté, mais on ne pourra jamais prouver qu'il en était l'auteur et on devra le libérer au printemps 1960. Le ministre anglais des colonies lui a promis qu'il représenterait le Nyassaland à la Conférence qui, avant Noël 1960, fixera le sort de l'instable fédération Rhodésie-Nyassaland.

Julius Nyéréré

Il y a 5 ans, il était un simple professeur dans une école secondaire. Il est maintenant à la tête de l'Union Nationale du Tanganyika qui compte 500,000 militants actifs et tous les sièges de l'Assemblée Nationale. Cet intellectuel qui a toujours su organiser la masse et qui se rattache au peuple par des liens de profonde affection, ce farouche nationaliste est aussi un partisan résolu de l'amitié interraciale, entre Blancs et Noirs en particulier. Pas de racisme à rebours. Il est le type même du militant catholique africain, qui a fait sa carrière à l'ombre des missions. Né en 1923, non loin du lac Tanganyika, d'une belle famille de 26 enfants, il a commencé à s'instruire à 12 ans et les Pères Blancs de Musoma le trouvèrent si doué qu'ils l'envoyèrent au collège de Makerere en Ouganda d'où il sortit instituteur. Une bourse fit de lui un étudiant de l'Université d'Edimbourg, où il passa trois années agréables sans y rencontrer, dit-on, le moindre préjugé racial. Ses professeurs l'aimaient beaucoup. De retour en son pays natal en 1952, il fonde une association d'étudiants où son génie d'organisateur se révèle. Le 7 juillet 1954, son parti politique le nomme secrétaire général et il fait de cette organisation un modèle de discipline et d'efficacité. Il parcourt la brousse à pied, il parle à tout le monde, il installe 58 secrétariats généraux, un bureau dans chaque tribu, une cellule dans chaque quartier, une section dans chaque district. Il ne ménage pas les Anglais, fait de la prison, en sort, comme d'habitude en Afrique, en triomphateur et se lie d'amitié avec trois ministres anglais et deux gouverneurs de colonies. L'unité de l'Afrique Orientale anglaise (Ouganda, Kenya, Tanganyika, Nyassaland) qui est son projet majeur, a pris corps en septembre 1958 dans son propre pays: au Congrès de l'Est Africain à Mwasa. Ce mouvement n'a pas de vues politiques, et c'est là que nous reconnaissons la marque propre du leader. Pauvreté, ignorance, maladie, organisation des syndicats, voilà ses graves préoccupations. Nyéréré, qui est finalement un modéré, a changé sa devise de "Liberté" à "Travail et Liberté". Ce petit homme moustachu, sans grande apparence, est un grand chef qui fera encore beaucoup parler de lui.

Sir Milton Margaï

Modeste comme Nyéréré, le premier ministre de la Sierra Leone n'aura pas eu à se battre, pas la moindre semaine de prison, pratiquement pas de grèves, aucune émeute. Lorsqu'il a débarqué à Londres pour réclamer l'indépendance (avril 1960), le ministre des colonies lui a tenu ce langage: "Ne vous fatiguez pas, votre indépendance, nous avons décidé de vous la donner le jour où vous la voudrez, car vous êtes sage et prêt à assumer les charges". Milton Margaï n'en attendait pas moins. Né en 1895, il fait partie d'une famille qui a fourni au Protectorat son premier médecin et son premier avocat noirs et deux de ses premiers Ministres, puisque son père a été ministre de l'Education. Sorti de l'école de médecine de Newcastle, il retourna en Sierra Leone en 1927. Là, il fonda le premier dispensaire dans un village de la brousse. Son pays était alors démuni de tout en dehors des régions côtières. Même la population était divisée: des Noirs africains peuplaient l'intérieur et des Noirs revenus d'Amérique (dont les parents de Milton Margaï) habitaient au bord de l'océan. Cette dernière région était une colonie; la brousse n'était que protectorat. Et pourtant le Noir américain qu'était Margaï prit la défense des broussards, demanda pour eux davantage de sièges à l'Assemblée et créa le grand parti pour l'unité de la Sierra Leone. Sir Milton n'a jamais été un révolutionnaire et son premier portefeuille fut les Eaux et Forêts. En 1954, il devint premier Ministre, titre qui lui fut confirmé en 1958, après la réforme constitutionnelle qui précéda l'indépendance. Un détail: l'opposition était dirigée par son frère Albert.

(à suivre)

Plus de 3,000 langues parlées dans l'univers

WASHINGTON — L'anglais est le langage le plus répandu dans le monde, mais le chinois est parlé par le plus grand nombre de personnes.

Si vous mettiez ensemble tous les langages parlés — il y en a plus de 3,000 — les sons qui sortiraient vous feraient penser à une répétition d'orchestre.

"Les Caucasiens emploient une grande variété de consonnes", dit la National Geographic Society, dans un rapport sur les langues. "Les Arabes font entendre beaucoup de sons gutturaux; les Africains du sud-ouest parlent avec des grognements et des bruits secs, et les indigènes de Gomera, dans les îles Canaries, communiquent entre eux en sifflant". Et nous? . . .

Certains hommes soutiennent que les femmes parlent beaucoup et la National Geographic Society dit qu'aux Etats-Unis au moins, les femmes parlent beaucoup plus rapidement. Elles prononcent en moyenne 175 syllabes à la minute, soit 25 de plus que les hommes. La volubilité du langage varie dans le monde.

Les principales langues sont l'hindoustan, le russe, l'espagnol, l'allemand, le français et le japonais, ainsi que l'anglais et le chinois.

Les Français prononcent 350 syllabes à la minute — beaucoup plus que les Américaines — tandis que les habitants des îles du Pacifique parlent au rythme de 50 syllabes à la minute, soit moins d'une syllabe à la seconde.

Certains mots franchissent les barrières nationales. Des mots anglais fort utilisés comme "sandwich", "film" et "baby" viennent du français — intacts ou presque. Les Italiens parlent du "nylon", du "football" et du "cold cream", tandis que les Japonais se servent de "busu" et "matchi" pour "bus" et "match".

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Lundi dernier avait lieu la réunion régulière des comités de la Ville de St-Boniface.

Plusieurs résidants du chemin Speers se présentaient devant le Comité des travaux publics pour se plaindre que depuis déjà plusieurs années les pétitions et demandes faites pour obtenir la pose du système d'eau et d'égouts semblent être ignorées; il semble y avoir une impasse; la Cie Ladco prétend que ceci est la responsabilité de la ville en tout ou en partie et la ville croit que c'est celle de Ladco; l'échevin Pynoo, président du comité, après avoir entendu les représentations de l'échevin McKall qui est venu appuyer les demandes des requérants, dit qu'aussitôt que le comité recevra les rapports demandés à l'ingénieur, au commissaire-évaluateur, au trésorier et à l'avocat de la ville, il demandera qu'une réunion spéciale du Conseil soit appelée pour étudier le problème et ensuite pour rencontrer les autorités de Ladco; il semble bien que si les résidants de cette partie du chemin Speers avaient posé leur problème à Ladco comme condition de vente de leurs propriétés, ils auraient pu obtenir de Ladco ce qu'ils désiraient. Après la pose du système d'eau et des égouts, la ville pourra s'occuper du pavage de la rue; entre-temps l'ingénieur verra à faire passer la niveleuse sur le chemin.

Un résidant du Norwood pose le problème du stationnement des camions sur les rues résidentielles; il aurait donné permission à certains camionneurs qui résident dans une de ses propriétés de stationner leurs camions sur son terrain à l'arrière de sa propriété; ceci serait en contravention du règlement qui concerne l'urbanisme. Les camionneurs devront laisser leurs camions dans une zone non interdite.

Les échevins ont appris avec consternation que le propriétaire de l'ancienne distillerie au bout de la rue Taché voudrait procéder à la démolition de cet édifice; ils se demandent s'il n'y aurait pas moyen d'intéresser quelque industrie à l'acheter.

Il fut recommandé que l'ingénieur procède au redressement de la rivière Seine au pont Provencher et que l'ingénieur soit autorisé à relever le pavage, là où il le faut dans les différents quartiers de la ville.

L'échevin Appleby demande au comité s'il serait opportun pour la ville d'ouvrir un terrain de stationnement en face de la station de feu, rue Taché, afin d'accommoder la clientèle des magasins et maisons d'affaires des rues Marion et Taché.

Le chef des pompiers demande au Comité des incendies, quelle serait la responsabilité de la ville si les pompiers de St-Boniface étaient responsables d'un accident quelconque en répondant à un appel en dehors de la ville; ceci sera étudié par le chef, le président du comité, l'échevin St-Hilaire, l'avocat de la ville et M. Henri d'Eschambault, courtier des assurances de la ville.

Vu que la Commission de l'aqueduc du Grand-Winnipeg a accordé la permission à la ville de procéder à l'installation d'un tuyau de 30 pouces ou plus au système d'aqueduc et de faire certains changements requis à la station de pompes, une réunion du Comité de l'aqueduc aura lieu cette semaine avec l'ingénieur-conseil et l'un des soumissionnaires sera invité pour discuter des changements exigés aux plans déjà faits.

Le Comité de circulation recommande que le parterre de fleurs et d'arbustes qui se trouvait au centre de la rue Langevin dans le parc Provencher soit restauré; ce parterre avait été enlevé pour la pose de l'égout sur la rue Langevin et les résidants ont demandé avec instance que ce souvenir de l'ancien collège soit préservé; une raison majeure est que cet îlot ralentit la circulation et offre une protection aux enfants qui jouent dans le parc.

Il fut aussi recommandé que des signaux lumineux soient installés à l'angle des rues Cathédrale et Des Meurons au coût de $3,000.00.

M. Alph. Sender a été nommé assistant aux magasins de la ville, au garage municipal.

Les pompiers présentent une requête pour augmentation de salaire, ainsi que pour une révision de leur contrat de travail, au comité du personnel.

Les contremaîtres du Département de génie demandent que la ville leur accorde un supplément de $50.00 par semaine pour les périodes où ils sont sujets à être appelés 24 heures par jour; ceci se produit environ pendant dix semaines par année et l'ingénieur appuie leur demande.

Pendant les prochaines semaines, vous pourrez lire et entendre les différents candidats à la mairie, à l'échevinage et à la commission scolaire; il est très important que les citoyens se servent de leur droit de vote afin que leur choix continue d'apporter une saine administration à notre ville; c'est là la responsabilité des citoyens; il y en a surtout dans les nouveaux districts de la ville qui aimeraient élire un candidat qui pourrait occasionner des changements dans notre système scolaire qu'ils trouvent trop catholique et trop français; c'est aux citoyens à y voir.

La réunion du Conseil, la semaine prochaine, aura lieu le mardi 11 octobre, parce que lundi prochain est jour férié.

A la semaine prochaine.

Le Manitoba possède 47 inspecteurs d'écoles

L'hon. Stewart E. McLean, ministre de l'Education, a dit que le personnel des inspecteurs d'écoles de son département comprend 47 membres, inclus M. R. W. Lightly, directeur de l'instruction dans la province.

Ce chiffre représente un inspecteur résidant pour chacune des divisions scolaires du Manitoba, à l'exception de trois postes vacants. L'hon. McLean affirme que son département déploie tous les efforts pour trouver des hommes qualifiés qui occuperont ces postes libres, et qu'en attendant les inspecteurs voisins visitent les écoles de ces trois divisions. Les postes ruraux vacants sont les Divisions de la Rivière-Rouge et de Souris Valley. C'est M. T. M. Whitley, inspecteur de la Division Morris-MacDonald, qui inspectera pour le moment les écoles de la Division de la Rivière-Rouge; les écoles élémentaires seront visitées par les inspecteurs des divisions avoisinantes.

Voici les noms de quelques-uns des 47 inspecteurs: MM. S. G. Denham, pour St-Boniface; A.-H. Corriveau, la Rivière-Seine; T. M. Whitley, la Rivière-Rouge et aussi Morris-MacDonald; J.-A. Duhamel, Lake Shore, et W. S. Lockhart, la Montagne.



Les vocations ne manquent pas dans certains foyers privilégiés, comme l'illustre éloquemment la photographie ci-dessus. En effet, des 16 enfants vivants de M. et Mme Emile Boucher, de St-Camille de Bellechasse, Qué., huit se sont déjà donnés à Dieu, dont six dans la congrégation des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée dont la maison-mère se trouve à St-Boniface; de gauche à droite, première rangée, on voit Ghislaine, Sr Marie-Gabrielle, Claudette (entrée le 18 août dernier à St-Boniface) et Yvette; deuxième rangée, Sr M.-Paul-Emile, Sr M.-St-Pierre, Sr M.-de-l'Ange-Gardien et Sr M.-de-Nazareth. Sr Marie-Gabrielle, Sr M.-St-Pierre et Claudette ont fait leurs études à St-Charles; Sr M.-Paul-Emile a fait un stage à l'école ménagère de St-Boniface. Une autre religieuse, Sr Marie-de-Béthanie, est chez les Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours à St-Damien, Qué. Un prêtre, l'abbé Benoit, est vicaire à St-Victor de Beauce; Louis-Philippe est étudiant au petit séminaire de St-Georges de Beauce.

Les membres de la Société Historique rendent hommage à Mgr d'Eschambault

Mardi soir avait lieu, dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, une soirée commémorative en l'honneur de feu Mgr Antoine d'Eschambault, qui avait présidé pendant 28 ans aux destinées de la Société Historique. M. Vermander, vice-président, présenta à l'auditoire nombreux le nouveau président, l'hon. Juge Alfred Monnin, qui, malgré ses multiples occupations, a bien voulu accepter cette charge parce que, disait-il, il faut que l'oeuvre à laquelle Mgr d'Eschambault a tant travaillé continue de vivre et de progresser. M. le Président invita ensuite Son Exc. Mgr l'archevêque de St-Boniface, président honoraire de la Société, à faire l'éloge du défunt.

Mgr Baudoux, en termes éloquents, parla de sa longue association avec M. l'abbé d'Eschambault et du rayonnement profond que ce dernier avait exercé, non seulement parmi nous, mais dans le Canada tout entier. Il parla aussi du travail immense qu'il a fait pour la radio française et dans tous les domaines culturels où il a agi.

S. H. le Maire, M. G. Van Belleghem, exprima ensuite l'éloge de la ville de St-Boniface, soulignant particulièrement la part active que Mgr d'Eschambault a jouée dans le domaine de l'enseignement post-scolaire et le rayonnement de cette oeuvre dans les domaines intellectuel, musical et autres. Mgr d'Eschambault manifesta aussi un grand esprit de civisme en faisant partie de la commission de la bibliothèque publique et aussi de la commission du Musée, dont il était un aviseur autorisé.

M. H. D. Kemp, président de la Manitoba Historical and Scientific Association, rappela le souvenir du défunt comme membre du conseil de cette société-soeur, l'appui qu'il avait toujours donné à cette société et les services innombrables qu'il rendit, soit comme membre de la commission fédérale des sites et monuments historiques, soit comme président de cet organisme.

La Société Historique métisse, avec qui Mgr d'Eschambault avait été associé pendant de nombreuses années, était aussi représentée.

L'auditoire put de plus entendre le dernier discours prononcé par le défunt lors de l'ouverture du poste de télévision CBWFT, ainsi que l'éloge funèbre présenté par le poste CKSB et qui avait été enregistré sur bande sonore; plusieurs photos en couleurs furent projetées sur l'écran, illustrant quelques phases de sa vie ainsi que des scènes des funérailles.

MM. Marius Benoist et Joseph Vermander présentèrent ensuite une version dialoguée du "testament" de Mgr d'Eschambault, où il léguait la Société Historique aux membres, en les exhortant fortement à continuer l'oeuvre si bien commencée et surtout à veiller sur son oeuvre de prédilection, le musée de la Société Historique et la préservation de nos monuments historiques, tel la vieille maison provinciale des Soeurs Grises. Il est question d'une souscription qui permettrait à la société de continuer l'oeuvre de Mgr d'Eschambault et qui servirait à honorer sa mémoire.

Après la présentation du procès-verbal et des rapports des comités, les assistants se réunirent autour de la table d'honneur pour prendre le café dans la salle joliment décorée et où une magnifique photo en couleur de Mgr d'Eschambault avait été placée.

La joie morale est un des toniques les plus puissants pour la vie physiologique.
G. DUMAS.

Effort d'embellissement

Grâce à un effort commun du comité des parcs publics de St-Boniface et des responsables du développement de Windsor Park, cette partie de la ville sera bientôt embellie par des milliers d'arbres le long de certains de ses boulevards.

Mercredi dernier, M. l'échevin W. R. Appleby, président du comité des parcs publics, plantait officiellement le premier des 400 ormes chinois qui orneront les boulevards Drake et Autumnwood. MM. J. H. Borger, président de la compagnie Ladco, et Nelson McLean, président du club communautaire Winakwa, étaient aussi présents à la cérémonie. C'est maintenant la tâche du jardinier de compléter la plantation pour cet automne.

Cette plantation n'est qu'une des améliorations de beauté entreprises dans la région de Windsor Park. Une lisière d'un mille de longueur, entre Windsor Park et la ligne du Pacifique Canadien, a été ornée de 700 saules, et aussi d'ormes chinois et d'oliviers russes. De plus, le gouvernement provincial travaille actuellement à l'élargissement de la route Trans-Canada et, comme partie de ce programme de voirie, il embellit les deux côtés de la route de la rivière Seine au chemin no 59.

Petites Notes

La Ligue Féminine Catholique de St. John Fisher donnera une démonstration au sujet du façonnement des coiffures de dames le mardi 11 octobre, à 7 h. 45 p.m., dans la salle des Chevaliers de Colomb, angle des rues Langevin et Cathédrale, St-Boniface. Un goûter sera servi. Les billets sont de 75 sous. Bienvenue à tous.

• • •

L'Association "Kinette" de St-Boniface-Norwood-St-Vital recevra à un thé le samedi 8 octobre, dans la salle Beaver du magasin de la Baie d'Hudson, entre 11 h. a.m. et 3 h. p.m. Il y aura aussi vente de pâtisseries confectionnées à la maison et tirage de prix de présence. Les recettes de ce thé aideront les membres de l'association à continuer leur travail en faveur des Guides et Jeannettes infirmes.

Médecins honorés

Les docteurs Maurice Gydé, Gérard Létienne, Jean Bourgoin, Maurice Bourgoin et Clair Benoit et quelques autres médecins de langue française ont été nommés "fellows" du Collège International des Chirurgiens, lors d'un grand banquet à l'hôtel Royal Alexandra le 28 septembre dernier. Ce banquet marquait l'un des sommets du grand congrès qui réunit à Winnipeg une foule de médecins du Canada et des Etats-Unis, membres du Collège International des Chirurgiens. Le congrès avait été organisé par le docteur Samuel S. Peikoff, professeur de chirurgie à l'Université de Manitoba.

C'est la première fois qu'un aussi grand nombre de médecins de langue française du Manitoba reçoivent ensemble un si haut témoignage d'estime et de compétence. Félicitations!

TRIBUNE LIBRE

Chère Liberté,

Nous avons un journal français qui a fleuri superbement; nous avons un poste de radio qui a fleuri lui aussi, mais qui semble reculer maintenant.

Reste notre télévision: prière s'il vous plait de s'unir dans un effort sérieux pour voir le canal six nous donner: 1) des émissions locales; 2) les nouvelles en direct de St-Boniface et Winnipeg; 3) des communiqués de caractères locaux.

Certes nous devons être fiers et reconnaissants d'avoir notre canal à nous, mais avec tous ces argents dépensés pour des émissions, pourquoi pas au moins quelques heures par semaines d'émissions locales: choral, messe, nouvelles, forums, etc.?

Puis-je vous demander de publier ces mots, afin de savoir si d'autres Français pensent comme moi? Si l'on ne vous écrit pas pour ou contre cette lettre, cela voudra tout simplement dire que nous avons tous perdu notre temps en criant pour notre TV.

Amicalement,
Louis CHATEAUVAIN,
Norwood, Man.

La santé est le plus grand bien, la beauté est au second rang, la richesse au troisième.
PLATON.





Vol. 12, no 1 7-9-60

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire Grades 7 à 12

Entrée

En arrivant à Otterburne j'ai reconnu le collège que j'avais déjà vu sur la couverture d'un prospectus. Mais c'est surtout le nombre des élèves qui m'a surpris. Le lendemain de l'entrée, le bruit courait que nous serions 172 avec les externes. Les trois grandes chambres à coucher, qu'on appelle dortoirs, me semblaient remplies avec leurs 130 pensionnaires.

Laurent TARDIF,
Laurier, grade IX.

J'avais hâte de revoir les anciens. Une courte inspection m'a appris qu'il y en avait un grand nombre. J'ai su par la suite que la moyenne des anciens revenus au collège était la plus haute jamais atteinte.

Mon professeur, lui, est un nouveau. Il enseigne ici pour la première fois et se nomme M. Gilles Beaudry. Son compagnon, au grade VII, est M. Louis Gosselin. On les voit toujours ensemble.

Marcel PERRON,
St-Adolphe, grade VIII.

Organisations

On est à peine revenu de la surprise de se retrouver au collège qu'il faut se mettre au travail. Les professeurs se succèdent pour nous l'apprendre. Aux grades supérieurs, ils sont les mêmes que l'an dernier. Le Frère Marion, principal, les Frères Ricard, Bigras, Lalonde, Côté, Paradis, Gaboriault, Martineau et Amesse et M. Raynald Lavack, M. Raymond Thuot, cependant, est une nouvelle figure et nous lui souhaitons la bienvenue.

La fièvre des nominations et des élections s'empare de nous dès que nous sommes installés. Le comité des jeux, l'Action Catholique; la plupart des classes ont déjà leurs officiers. La campagne électorale pour la présidence du collège tout entier bat son plein. On vous dira bientôt qui de Gratton ou Saurette l'a emportée.

Robert DIONNE,
St-Joseph, grade XII.

Retraite

Il y a déjà deux semaines que nous l'avons eue. M. l'abbé Alexandre Boulet l'a prêchée, et les élèves l'ont grandement apprécié. C'est un homme de haute taille, à la chevelure toute grise, à la voie forte et convaincue. Un prêtre aussi vénérable ne pouvait que nous impressionner. Il nous a fait voir clair dans nos âmes et ses conseils nous aideront toute l'année.

Fernand GOULET,
St-Malo, grade IX.

Visiteurs

Quelques curés et prêtres amis de nos garçons nous ont rendu visite au cours du mois. Nous tenons à signaler que nous considérons ces visites comme des bienfaits et des marques de sympathie active. Sans plus de formalité donc, bienvenue MM. les Curés!

M. l'abbé Emile Descôteaux, économe au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, fut aussi, récemment, l'hôte des Père et Frère Côté, ses cousins.

Résultats et Promotions

Nos garçons des grades supérieurs ont fait bonne figure aux examens du département, en juin dernier. Ils ont réussi à élever la moyenne du succès général aussi bien que celle de l'anglais et de l'histoire qui sont le cauchemar de tout francophone. Quant aux résultats de la chimie et de la physique, ils ont, comme par le passé, atteint les pourcentages les plus hauts qu'on puisse désirer. Nous comptons présentement 22 élèves au grade XII et 32 au grade XI.

La REDACTION.

ÉLARGISSEMENT DE LA GAMME VALIANT 1961: UN MODÈLE TOIT-RIGIDE 2 PORTES



La petite Valiant racée et si populaire de Chrysler of Canada se présente, en '61, avec un toit rigide et 2 portes. Cela en plus du sedan 4 portes et de la suburban 4 portes, séries V-100 et V-200. On a rehaussé la beauté de ses lignes avec tant de bonheur que le modèle '61 suscite encore plus d'admiration que son aîné. Pour les autres qualités de la Valiant compacte de 1961, signalons la remarquable suspension Torsion-Aire, réussite technique inégalée, la carrosserie toute d'une pièce avec le châssis, le traitement spécial contre la rouille et le moteur six cylindres incliné dont le rendement économique est un continuel sujet d'étonnement. Ci-haut la Valiant toit-rigide 1961 à deux portes.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Le nouveau programme de chant pour les écoles a été bien accueilli. Pour que les élèves en profitent vraiment, il faut qu'ils aient en mains la brochure spéciale éditée pour ce programme. Demandez-la au bureau de l'Association d'Education, rue Des Meurons, St-Boniface (25 sous). Veuillez noter que chaque émission, diffusée le vendredi à 2 h. 30, est répétée le dimanche suivant à 7 h. du soir. De plus il est question que les programmes soient écoutés aussi dans les écoles anglaises où l'on enseigne le français. Cela entre parfaitement en effet dans les "méthodes audio-visuelles" dont on parle actuellement.

Avons-nous oublié les petits cet automne? Mais non! Tante Marie sera sur les ondes du lundi au vendredi de 4 h. 30 à 5 h., à partir du lundi 10 octobre prochain. Profitez-en pour faire apprendre le français à vos marmots.

A partir du 20 octobre, à la même heure, "La réponse, s'il vous plait", programme-questionnaire pour les élèves de la 9e à 12e années. Deux écoles s'affronteront chaque semaine. Les intéressés peuvent envoyer leurs noms dès maintenant. Et le vendredi, courrier et demandes spéciales. Chaque semaine un prix spécial sera tiré pour ceux qui auront écrit.

Séraphin est enfin de retour! Et il a même plus de succès que Khrouchtchev. Il a changé d'heure: 10 h. a.m.

Cette semaine, nous donnons aux collectionneurs les paroles d'un des succès de l'an dernier, composition de Francis Lemarque, qui est aussi l'auteur de plusieurs grands succès des dernières années: "La grenouille", "Les routiers", etc.

Marjolaine

Un inconnu
Sur sa guitare
Dans une rue
Pleine de brouillard
Chantait, chantait
Une chanson
Que répétaient
Deux autres compagnons.
Marjolaine, toi si jolie,
Marjolaine, le printemps fleurit.
Marjolaine, j'étais soldat,
Mais aujourd'hui
Je reviens près de toi.
Elle avait dit:
Je t'attendrai.
Il avait dit:
Je reviendrai.
Il était parti
Encore enfant,
Est revenu
Un homme maintenant.
Marjolaine . . . etc.
Il était parti
Pour dix années,
Mais dix années
Ont tout changé.
Rien n'est pareil
Et dans les rues,
A part le ciel
Il n'a rien reconnu.
Marjolaine, toi si jolie,
Marjolaine, le printemps s'enfuit.
Marjolaine, je sais trop bien
Qu'amour perdu
Plus jamais ne revient.
Un inconnu
Et sa guitare
Ont disparu
Dans le brouillard
Et avec lui
Ses compagnons
Sont repartis,
Emportant la chanson.
Marjolaine . . . etc.

St-Emile

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba se tiendra le samedi 15 octobre, à 3 h. p.m., dans la salle St-Emile, chemin Ste-Anne, St-Vital. Elle sera suivie d'une soirée sociale, à 8 h., en la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface. Bienvenue à tous, à la réunion et à la soirée.

La mode: le seul colonel ayant assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes.

Guy DUPREHAULT.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes



Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Le matin

Le jour se lève. La ville reposée, mais un peu paresseuse se réveille. Les fenêtres laissent entrer l'air frais et les premiers rayons solaires dans la chambre grise. La plupart des habitants sont éveillés par le bruit de la circulation. Dehors, un oiseau gazouille ses plus belles chansons. La cheminée solitaire comme une sentinelle laisse sortir sa longue fumée noire. De bonne heure le matin les portes claquent et s'ouvrent pour laisser passer les membres de la famille qui vont au travail ou à l'école.

Gilles GAGNON,
Grade VII, no 15.

Cette année comme dans les années précédentes les activités à l'école seront nombreuses et variées. La ligue de football a commencé avec quatre équipes. A présent l'ordre des équipes est les "Roughriders", les "Provencher Bombers", les "Tigers", et finalement les "Touchdown Vikings". Le haut compteur à présent est Noël Ross. Il a réussi à acquérir soixante-trois points dans cinq parties.

La première édition du "Paladin" est sortie lundi. On nous promet huit éditions. Une chaque six semaines.

Une nouveauté est apparue vendredi dernier. Un programme de chants français pour élèves des grades 7 à 12.

Les autres activités viendront plus tard dans l'année. Le hockey, le ballon-panier et le broom-ball sont les favoris. On trouve à l'école Provencher des activités pour tous les goûts.

James LEVEQUE.

La Cantine

La Cantine du gymnase Notre-Dame vient d'ouvrir ses portes à une année nouvelle qui promet d'être aussi bonne si non meilleure que l'année dernière. En effet, le vendredi 23 septembre eut lieu la première cantine de l'année 1960-61, au gymnase. Il y eut un bon nombre de jeunes qui se présentèrent pour cette excellente soirée. Un grand nombre de nouveaux du grade IX firent leur apparition pour la première fois. Un peu gênés au début, ils furent quand même entraînés par l'enthousiasme de plusieurs filles et du maître de cérémonies, Marcel Lambert.

Il est à espérer que cette année les garçons se dégêneront un peu pour aller demander aux filles de danser, et que les filles répondront aimablement à nos invitations.

Ici et là

Toutes les activités du commencement de l'année scolaire sont disparues avec le départ de l'été, et les élèves de la classe numéro 33 prennent un ton sérieux pour se remettre à l'étude. Nous avons déjà écrit une demi-douzaine d'examens réussis par la plus part de la classe avec de très bonnes notes.

Tournant nos yeux vers le sport nous voyons que les élèves de notre classe ont défait le grade X Commercial au compte de 12 à 6 en football et nous espérons les rencontrer bientôt dans une joute de ballon-panier.

Maurice McCARTHY.



Conseil St-Boniface no 3158

Le 12 septembre ont eu lieu les élections du Club St-Michel. Le frère Louis Boucher a été élu président, Honoré Chartier, vice-président, Lionel Fréchette, secrétaire, Georges Lavergne, trésorier, André Boisjoli et Henri Gauthier, directeurs, avec Paul Marion comme gérant.

Le souper-communion des pères et fils, le 14 septembre, fut un réel succès avec une assistance record d'une soixantaine de personnes animées d'une piété qu'on ne leur connaissait pas jusqu'à ce jour.

M. l'abbé B. Bélanger, curé de Ste-Famille, nous adresse la parole, après quoi une comédie bouffonne nous est présentée, à la joie peut-être plus encore des membres du conseil que de leurs fils.

Il me fait plaisir de souligner, qu'à la suite d'un sermon donné par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, les Chevaliers de Colomb ont eu une part très active au recensement catholique du 18 septembre.

A l'assemblée du 26 septembre, le frère G. S. a été jusqu'à seconder l'acceptation des minutes de l'assemblée précédente, à laquelle, soit dit en passant, il n'était pas présent.

APRES TOUT.





Diplômé en pharmacie de l'Université de Saskatchewan en 1939, officier d'aviation pendant les cinq années de la dernière guerre, homme d'affaires, membre du Conseil des Chevaliers de Colomb de Norwood, M. Jack McGurran a déjà représenté le quartier no 4 comme échevin au conseil de ville pendant quatre ans.

C'est alors qu'il acquit une vaste expérience des affaires municipales comme membre ou président de nombreux comités (de législation, de la santé, des transports publics, des parcs publics, des travaux publics, des finances, etc.). Il fut aussi commissaire d'écoles. On se souvient qu'il présenta le rapport original de la ville devant la Commission royale métropolitaine, et qu'il fut le représentant de la ville au bureau aviseur de la Commission royale étudiant les taux du gaz naturel au Manitoba.

M. McGurran, ancien président de l'Association des vendeurs de produits pharmaceutiques au Manitoba, fut le président d'une enquête anti-tuberculeuse faite à St-Boniface en 1958. Il fut aussi membre en 1958 du comité central des grandes fêtes du jubilé d'or de l'incorporation de la ville.

Nominations, le mardi 4 octobre
Elections, le mercredi 26 octobre

CANDIDATS	PROPOSEURS	SECONDEURS
A la mairie		
Appleby, William R.	W. F. McDonald	L. A. Winder
Guay, Joseph-P.	C. De Buck	R. Couture
McGurran, John W.	Benonie Cyr	Rudolph C. Peterson
A l'échevinage		
QUARTIER I (un à élire)		
De Cruyenaere, G. M.	R. M. Caldwell	C. G. S. Maxwell
Huppé, Harold A.	E. K. Billman	A. Kovnats
McKay, Paul A.	Omer Desrochers	Tunny Hovorka
QUARTIER II (un à élire)		
Bétournay, Robert	C.-E. Huot	Guy Carrière
Lonergan, Thomas A.	Auguste Pichette	Dr C. Lavoie
QUARTIER III (terme de 2 ans)		
St-Hilaire, J.-E. (accl.)	Cyprien Gauthier	J.-D. Prenovault
(terme d'un an)		
Guilbault, G.-A. (accl.)	Gabriel Soulodre	Georges-R. Hébert
QUARTIER IV (un à élire)		
Forest, Georges-J.	Maurice Dufort	Donald E. Gillespie
Hart, Donald Alfred	J. C. Stangl	A. McVarish
QUARTIER V (terme de 2 ans)		
Warman, C. S. (accl.)	Alex. Robertson	S. M. Peller
(terme d'un an)		
Sinnock, John S.	George V. Hague	J. C. Sobey
Softley, Harry Lorne	V. J. Stubbs	W. F. McDonald
A la commission scolaire		
Division de St-Boniface no 4 (3 à élire)		
Bockstael, Robert	Léo Rémillard	M. G. Mann
Dutton, Vernon L.	I. V. Lewington	M. Darracott
Gordon, Marguerite	Louis Deniset	Ernestine DeGagné
Léveillé, Brunelle	Edgar Fourneaux	Joseph-E. DeGagné
Division de Norwood no 8		
Hervo, Léo (accl.)	J. K. Dryborough	Wm. May
Horton, F. G. (accl.)	A. M. Swan	L. Soenen
Nairn, John W. (accl.)	W. J. Eager	M. Houston

La Légion de Marie et le mois du rosaire

Les membres de la Légion de Marie de St-Boniface se sont naturellement transformés en propagandistes du rosaire, dès le début de ce mois d'octobre 1960, comme ils l'avaient été en mai dernier en organisant dans la basilique le rosaire perpétuel durant 31 jours et 31 nuits. Cette fois ils ont passé de porte en porte chez les membres actifs et les membres auxiliaires du mouvement, ainsi que chez d'autres nombreux amis de la sainte Vierge pour les inviter à venir réciter chaque soir à la basilique les quinze dizaines du rosaire, avant le salut.

C'est pourquoi, afin de permettre au plus grand nombre possible de fidèles de participer à cette prière mariale commune, le salut du T. S. S. a lieu chaque soir à 8 h. 30 au lieu de 7 h. 30. De 8 h. à 8 h. 30, il y a récitation du rosaire.

Afin que tous puissent s'unir aux prières du prêtre, des feuillets contenant ces prières et les cantiques chantés par la chorale, sont distribués dans les bancs.

On demande aux personnes qui se font déjà un devoir d'assister chaque soir, de bien vouloir prendre place dans les premiers bancs. Et on lance de nouveau une invitation à tous les autres de venir en aussi grand nombre que possible.



Né dans le district de Norwood et âgé de 37 ans, **M. William R. Appleby** a reçu son éducation dans les écoles de son district jusqu'à son entrée à l'Université de Manitoba. Il interrompit ses études universitaires pendant la dernière guerre, s'enrôla dans la marine et devint officier. Après la guerre, il s'inscrivit de nouveau à l'université et y obtint son baccalauréat ès arts, avant d'entrer à la Faculté de Droit d'où il sortit bachelier en Droit, ayant obtenu aux examens plus de 80 pour cent des points. Il fut le deuxième étudiant manitobain à mériter ensuite sa Maîtrise en Droit.

C'est à l'université qu'il commença à se manifester comme orateur brillant dans les débats. On le choisit même comme président de la "Debating Union" et comme membre de l'équipe qui remporta la coupe McGoun, emblème de la victoire lors des débats interuniversitaires dans l'Ouest canadien. Au cours de sa dernière année à l'université, il fut élu président de l'Union des Etudiants. Depuis dix ans il pratique sa profession d'avocat à Winnipeg.

En 1955 il fut élu membre du Conseil de ville de St-Boniface, puis réélu par acclamation en 1957 et en 1959. Comme échevin il a été membre de presque tous les comités du conseil et, actuellement, il est président du comité de législation où sa formation légale est de grande valeur. Il est aussi président du bureau des parcs publics de la ville qui ouvrait cette année une piscine au parc Happyland et soumet maintenant au bon vouloir des électeurs un règlement pour trois autres piscines à St-Boniface. Il est de plus membre de la Commission de police et du bureau aviseur d'urbanisme.



Homme d'affaires bien connu et citoyen parfaitement bilingue, **M. Joseph-P. Guay** est un fils de St-Boniface qui a su compléter par lui-même ses études primaires faites au couvent de Ste-Anne-des-Chênes. Il fréquenta assidûment pendant sa jeunesse les cours du soir à Winnipeg, puis pendant ses cinq ans dans la Marine canadienne au cours de la dernière guerre il fut un instructeur émérite.

C'est en octobre 1956 qu'il était élu pour la première fois, par acclamation, membre du Conseil de ville de St-Boniface pour le quartier no 3, à la suite de la résignation de M. René Dussault. Il fut réélu aussi par acclamation en 1957 et en 1959. Au cours de ces quatre années comme échevin, il fit partie de nombreux comités: de bien-être social, des finances, des incendies, de législation, de réception, des travaux publics, des propriétés, d'évaluation et de construction, de la santé, du transport, de la police, etc. Il est président du conseil aviseur de la Commission d'urbanisme de St-Boniface depuis son organisation en octobre 1958. Il fut le délégué de sa ville auprès de diverses commissions "métropolitaines", dont le bureau de la Défense civile et la Commission d'urbanisme, etc.

M. Guay est aussi connu de façon particulière pour ses activités au sein du Conseil d'état des Chevaliers de Colomb, dont il fut député de district, député d'état, maître du 4e degré et secrétaire national.

Ste-Marie

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Lillian Harrison, fille de M. et Mme Léon Harrison, de St-Vital, et de M. William Charles Peniuk, fils de M. et Mme C. William Peniuk, d'Ile-de-Chênes, Man. La messe nuptiale aura lieu en l'église de Ste-Marie, le samedi 8 octobre, à 1 h. p.m.

Baptême

Le 2 octobre: Suzanne-Marie, fille de M. et Mme Wilfrid Reimer, née le 10 septembre à l'hôpital Concordia. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Marion, de St-Boniface.

Naissance

M. et Mme Ernest Gentes annoncent la naissance d'une fille, le vendredi 30 septembre, à l'hôpital St-Boniface.

Souper-communion

Le dimanche 9 octobre aura lieu, à l'église de Ste-Marie, le souper-communion des Chevaliers de Colomb, à la messe de 8 h. 30 p.m. Un prêtre invité donnera la causerie après la messe. Le souper sera servi par les dames et demoiselles de Ste-Marie.

Fête champêtre

Le jeudi 29 septembre eut lieu un tournoi pour les enfants de l'école Ste-Marie au parc Kildonan. Ce tournoi fut organisé par M. l'abbé Roland Bélanger, curé, et les Soeurs enseignantes. Deux autobus transportèrent les enfants. La température fraîche et le temps clair et ensoleillé se prêtaient bien à une journée remplie d'activités et d'exercices rigoureux.

Les résultats des compétitions pour garçons furent comme suit: course de 100 verges (grades 3, 4 et 5), Denis St-Onge et Donald Champagne, Terrence Morier et Gérald Vien, Paul Gentes et Charles Provost; course de 100 verges (grades 7 et 8), Ernest Morier, Louis Spronken, Denis Lépine; course de 50 verges (grades 3, 4, 5, 6 et 7), Roger Vien, Marcel Brissette, Charles Provost; course de 50 verges (grades 3 et 4), David LaBossière, Richard Joyal, Paul Labossière; course de 240 verges (grades 6, 7 et 8), Denis Lépine, Ernest Morier, Gérald Vien; course de relais (grades 5, 6, 7 et 8), l'équipe d'Ernest Morier, l'équipe de Denis Lépine, l'équipe de Louis Spronken qui fut disqualifiée; sauts (grades 4 et 5), Roger Vien, René Vien, Denis St-Onge, (grade 7), Richard Catellier, (grade 8), Gérald Vien; course de relais (grades 4, 5 et 6), l'équipe de Charles Provost; course d'un demi-mille, Ernest Morier, Denis Lépine, Gérald Vien; football (grades 3, 4, 5 et 7), l'équipe Morier qui remporta la partie avec un pointage de 7 à 6 contre l'équipe de René Vien, (grades 7 et 8), l'équipe d'Ernest Morier avec un pointage de 13 à 6 contre l'équipe de Denis Lépine.

Les filles aussi ont eu leurs concours. Leurs groupes furent divisés par âge plutôt que par grades, ce qui tend à donner une chance plus égale à toutes. Les gagnantes pour la course de relais furent: l'équipe d'Elaine Harrison, l'équipe de Judith Joyal; courses (7 et 8 ans), Camille LaRivière, Lise Olivier et Gisèle Fillion, (9 ans), Suzanne Morier, Louise Provost, Marguerite Joyal, (10, 11 et 12 ans), Marie Paul, Anita Boisjoli, Donna Champagne, (13, 14 et 15 ans), Diane Brissette, Judith Joyal, Elaine Harrison; saut (7, 8 et 9 ans), Suzanne Morier, Elaine Pelissier, Lorreta McGrath, (10, 11 et 12 ans), Rose-Marie Pelissier, Lorraine Boisjoli, Aline Bertrand, (13 à 15 ans), Diane Brisette, Judith Joyal, Cécile Smith; courses à trois pattes (7, 8 et 9 ans), Louise Provost et Donna Champagne, Camille LaRivière et Suzanne Suggit, Suzanne Morier et Diane R., (10, 11 et 12 ans), Rose-Marie Pelissier et Aline Bertrant, Marie-Anne Pelissier et Marie Paul, Lauretta McGrath et Diane Gentes, (13 à 15 ans), Elaine Harrisson et Diane Brissette, Judith Joyal et Cécile Smith, Jacqueline Vien et Lorraine St-Onge.

Les gagnants comme les moins chanceux ont joui d'une journée parfaite. Il faut remercier M. Robert Provost qui a tenu compte des gagnants chez les garçons et Mlle Judith Joyal qui a rempli la même fonction chez les filles.

IMPALA CHEVROLET 1961



Les séries Impala, Bel Air et Biscayne 1961 de Chevrolet ont une ligne douce et gracieuse. Le profil du toit, comme celui de ce sedan sport Impala par exemple, est d'une élégance exceptionnelle et varie selon les modèles. La carrosserie présente des lignes doucement inclinées. Le couvercle du coffre à bagages s'ouvre au niveau de la partie supérieure du parc-chocs, ce qui facilite le chargement et le déchargement. Enfin le réservoir d'essence a été changé de place afin d'accroître la sécurité. Ce sedan sport Impala est un des 20 modèles différents de carrosserie de la série des Chevrolet de dimensions ordinaires.

Cité de St-Boniface

Avis relativement à un règlement devant être soumis au vote des électeurs de la Cité de St-Boniface

Un règlement pour autoriser une dépense de DEUX CENT TRENTE MILLE ($230,000.00) dollars pour l'érection de trois (3) sections de la bibliothèque publique en la Cité de St-Boniface.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 4225) de la Cité de St-Boniface sera soumis, en vertu du règlement no 4288 de ladite Cité, au vote des électeurs dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon "La Charte de St-Boniface", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement no 4225 de ladite Cité de St-Boniface, qui sera ainsi soumis, est de contracter une dette de DEUX CENT TRENTE MILLE ($230,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures pour l'érection de trois (3) sections de la bibliothèque publique en les parcs Coronation, Provencher et Windsor, respectivement, au coût total de DEUX CENT TRENTE MILLE ($230,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le MERCREDI 26 OCTOBRE, A.D. 1960, à compter de neuf heures la matinée jusqu'à huit heures le soir du même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes, à savoir:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

QUARTIER no 1
Subdivision électorale no 1 — Eglise Belge du Sacré-Coeur — 501 rue Plinguet
Subdivision électorale no 2 — Club St-François — 1037 chemin Dugald
Subdivision électorale no 3 — Salle Sokol — 523 rue Doucet
Subdivision électorale no 4 — Ecole Archwood — rue Archibald
Subdivision électorale no 5 — Ecole Prendergast — chemin Cottonwood
Subdivision électorale no 6 — Ecole Frontenac — Autumnwood Drive
Subdivision électorale no 7 — Ecole Supérieure Windsor Park

QUARTIER no 2
Subdivision électorale no 8 — Salle des Canadiens de Naissance — 230 ave Provencher
Subdivision électorale no 9 — Ecole Marion — rue Des Meurons

QUARTIER no 3
Subdivision électorale no 10 — Gymnase Notre-Dame — ave de la Cathédrale
Subdivision électorale no 11 — Hospice Taché — avenue Taché
Subdivision électorale no 12 — Salle Berry — 148 rue Berry

QUARTIER no 4
Subdivision électorale no 13 — Ecole King George V
Subdivision électorale no 14 — Club Falcon — angle des rues Dubuc et Dupont
Subdivision électorale no 15 — Ecole Queen Elizabeth — angle des rues Kenny et Eugénie
Subdivision électorale no 16 — Salle Paroissiale de Holy Cross — rue Dubuc

QUARTIER no 5
Subdivision électorale no 17 — Salle Paroissiale de St. Philip's — avenue Taché
Subdivision électorale no 18 — Institut Collégial Nelson McIntyre
Subdivision électorale no 19 — Ecole Nordale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans les deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à Saint-Boniface, Manitoba, ce trentième jour de septembre, A.D. 1960.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Cité de St-Boniface

Avis relativement à un règlement devant être soumis au vote des électeurs de la Cité de St-Boniface

Un règlement pour autoriser une dépense de DEUX CENT CINQ MILLE ($205,000.00) dollars, pour la construction de trois (3) piscines en la Cité de St-Boniface.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 4226) de la Cité de St-Boniface sera soumis, en vertu du règlement no 4229 de ladite Cité, au vote des électeurs dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon l'"Acte Municipal" à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement no 4226 de ladite Cité de St-Boniface, qui sera ainsi soumis, est de contracter une dette de DEUX CENT CINQ MILLE ($205,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures pour la construction de trois (3) piscines en les parcs Provencher et Windsor et en la section du Norwood, respectivement, au coût total de DEUX CENT CINQ MILLE ($205,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le MERCREDI 26 OCTOBRE, A.D. 1960, à compter de neuf heures la matinée jusqu'à huit heures le soir du même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes, à savoir:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

QUARTIER no 1
Subdivision électorale no 1 — Eglise Belge du Sacré-Coeur — 501 rue Plinguet
Subdivision électorale no 2 — Club St-François — 1037 chemin Dugald
Subdivision électorale no 3 — Salle Sokol — 523 rue Doucet
Subdivision électorale no 4 — Ecole Archwood — rue Archibald
Subdivision électorale no 5 — Ecole Prendergast — chemin Cottonwood
Subdivision électorale no 6 — Ecole Frontenac — Autumnwood Drive
Subdivision électorale no 7 — Ecole Supérieure Windsor Park

QUARTIER no 2
Subdivision électorale no 8 — Salle des Canadiens de Naissance — 230 ave Provencher
Subdivision électorale no 9 — Ecole Marion — rue Des Meurons

QUARTIER no 3
Subdivision électorale no 10 — Gymnase Notre-Dame — ave de la Cathédrale
Subdivision électorale no 11 — Hospice Taché — avenue Taché
Subdivision électorale no 12 — Salle Berry — 148 rue Berry

QUARTIER no 4
Subdivision électorale no 13 — Ecole King George V
Subdivision électorale no 14 — Club Falcon — angle des rues Dubuc et Dupont
Subdivision électorale no 15 — Ecole Queen Elizabeth — angle des rues Kenny et Eugénie
Subdivision électorale no 16 — Salle Paroissiale de Holy Cross — rue Dubuc

QUARTIER no 5
Subdivision électorale no 17 — Salle Paroissiale de St. Philip's — avenue Taché
Subdivision électorale no 18 — Institut Collégial Nelson McIntyre
Subdivision électorale no 19 — Ecole Nordale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans les deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", et une fois dans la "Manitoba Gazette", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à Saint-Boniface, Manitoba, ce trentième jour de septembre, A.D. 1960.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph



Mois du Rosaire

En l'honneur de la sainte Vierge, durant le mois du Rosaire, les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph organisent la récitation du chapelet à la chapelle à 3 h. 25. Comme par le passé, une classe est responsable de la récitation (quatre dizaines en français, une dizaine en anglais, excepté le soir des anglaises — vice versa).

Toutes les filles de l'école sont invitées à assister soit à cette récitation du chapelet à l'école, soit à la messe de 5 h. 15 à la basilique.

Faisons quelque chose durant ce mois en faveur de nos écoles et des pays persécutés . . . c'est ce qui importe! Par notre générosité, faisons violence au Ciel!

Classes responsables du chapelet

Les lundis 3 et 17 octobre, XIIe no 16 et VIIIe no 14; mardis 4 et 18 octobre, XIe no 15 et VIIe no 5; mercredis 5 et 19 octobre, Xe no 18 et Canadiennes françaises Xe no 17; jeudis 6 et 20 octobre, XIe no 19; vendredis 7 et 21 octobre, classes en catéchisme Xe no 17 et VIIIe no 9; lundis 24 et 31 octobre, XIIe no 24 et VIIIe no 4; mardis 11 et 25 octobre, XIe no 23; mercredis 12 et 20 octobre, Xe no 21; jeudis 13 et 27 octobre, IXe no 13 et VIIe no 12; vendredis 14 et 28 octobre, classes en catéchisme IXe no 20 et VIIe no 8.

Notre-Dame du Saint Rosaire, priez pour nous, protégez-nous, secourez-nous! Réciter la prière pour les écoles avant le chapelet.

Messe dialoguée

Le 22 septembre, les portes de la basilique s'ouvrirent grandes pour accueillir les élèves de l'Institut St-Joseph et de l'Institut Provencher. Ces élèves avaient le privilège d'assister à une messe toute particulière: celle du Saint-Esprit.

Le R. P. R. Ouellette, S.M., célébrait le Saint-Sacrifice pour demander des grâces pour l'année scolaire qui commence.

Une atmosphère pieuse régnait. Sous la direction de M. l'abbé F. Juneau, vicaire, les élèves articulaient en choeur les répons de la messe. L'autel était placé de manière à ce que le célébrant fasse face au peuple.

A la fin de la messe, les élèves chantèrent l'hymne au St-Esprit: "Veni Sancte Spiritus".

Grade XI, cours commercial.

Caisse scolaire

Il y a environ trois ans la Caisse scolaire fut introduite à l'Institut. Son but fondamental est d'enseigner l'épargne et l'économie aux jeunes filles. Le 19 septembre, les responsables de chaque classe des grades sept à douze se rendirent à la salle académique afin d'élire un comité pour 1960-1961. Furent élues: présidente, Vivianne Moquin; vice-présidente, Berthe Seewald; gérante, Jacqueline Tytgat; assistante-gérante, Henriette Levasseur; surveillantes, Patricia Waters, Lucille Fluet et Cécile Fontaine.

MM. Bernier et Vielfaure, de la Caisse Populaire, vinrent nous prêter leur concours pour l'organisation de notre Caisse. Ils nous suggérèrent d'adopter une constitution basée sur celle de la grande Caisse, mais adaptée aux conditions de notre école. Nous espérons que le mouvement atteindra son but. Bonne chance! Jours prospères!

Grade XI, cours commercial.

Notre uniforme

Le mardi 6 septembre, les étudiantes bondirent joyeusement dans les corridors silencieux depuis deux mois. Ce ne fut cependant que la semaine suivante qu'on les vit gravir gracieusement les marches, vêtues, cette fois, de leur uniforme d'école.

Cet uniforme est le même que celui de l'an dernier: "jumper" gris, blouse blanche, col bleu et or. Plus tard, les oxfords noirs seront obligatoires.

Soeur Directrice dit n'avoir reçu que des compliments au sujet du costume. Plusieurs mamans l'en remercient. Ce pas de l'avant, disent-elles, encourage le bon goût, détruit l'idée d'excentricité chez les élèves, rend impossible la rivalité et diminue l'entretien.

Pour l'aller et le retour, les étudiantes portent le gilet noir et le béret de velours bleu royal.

Grade XI, cours commercial.

St-Léon

Souper paroissial

Le dimanche 9 octobre, dans la salle paroissiale de St-Léon, un grand souper à la volaille sera servi de 5 h. 30 à 8 h. p.m. Les billets sont de $1.00 pour adultes et de 50c pour les enfants. Ce souper sera suivi d'un bingo qui commencera à 8 h. 30 p.m. Bienvenue à tous.

Dunrea

Départ de M. le Curé

C'est au cours de cette semaine que le dévoué pasteur, M. l'abbé J. Bertrand, quittait la paroisse de Dunrea, après quinze années d'un dévouement inlassable.

Il se retire du ministère après 46 années de travail apostolique dans le diocèse de Winnipeg, et fixera sa demeure à St-Vital, où tous lui souhaitent de jouir en paix d'un repos bien mérité.

Voulant lui exprimer leur reconnaissance, les paroissiens, par l'entremise d'un comité formé à cette intention, lui ont offert une bourse d'un peu plus de $500.00. M. l'abbé Bertrand remercia ses ouailles du haut de la chaire, en termes émus, le dimanche, 2 octobre, leur promit de continuer de penser à elles dans ses prières de chaque jour, et en ce beau jour de la fête de sainte Thérèse, le lundi 3 octobre, il chantait une grand-messe aux intentions de ses paroissiens pour lesquels il s'est dépensé sans compter.

Va-et-vient

MM. Wilfrid Fortier et Jos. Bisson, ainsi que M. et Mme Ferdinand Bourget, tous de St-Boniface, sont venus, en fin de semaine, visiter leur nombreuse parenté.

M. et Mme J.-O. Boulet jouissaient, récemment, de la visite de M. et Mme Michel Boulet et leurs bébés, de Haywood.

Le dimanche 2 octobre, M. et Mme Edmond Beaupré recevaient avec plaisir la visite de MM. et Mmes Denis Laferrière et Joseph Prescott, de St-Lazare.

MM. et Mmes Auguste Garand, Henri Côté, Adélard Boulet, ainsi que Mmes Georges et Del Delaronde, MM. Raoul et Benoit Garand, se rendaient à St-Claude, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de M. Jean-Baptiste Garand.

M. et Mme Adrien Privé, de Ponteix, Sask., de retour des obsèques de M. J.-B. Garand, se sont arrêtés pour quelques jours chez M. Auguste Garand.

Nouvelle famille

Tous saluent avec plaisir une nouvelle famille catholique dans cette paroisse. Il s'agit de M. et Mme Lampertz et leurs quatre fillettes. Ils ont quitté Napinka et sont venus se fixer sur une ferme au nord de la paroisse. Cordiale bienvenue dans la paroisse et bon succès dans leurs entreprises.

Ste-Rose-du-Lac

Au service de l'hôpital

En 1957, Ste-Rose assistait à l'inauguration d'un nouvel hôpital moderne de 80 lits, pour remplacer l'ancien édifice, construit 10 ans plus tôt et devenu beaucoup trop petit pour les besoins de la région.

En même temps s'organisait, sous l'instigation et la présidence de Mme Gendreau, épouse de M. le Dr René Gendreau, la Ligue des Dames Auxiliaires de l'hôpital, qui se proposait pour buts de faire connaître aux citoyens l'oeuvre et les besoins de l'hôpital, et d'aider celui-ci de mille façons à faire face à ses problèmes et donner aux patients les meilleurs soins possibles, avec les moyens les plus modernes de la science.

Depuis trois ans, la Ligue poursuit activement son oeuvre et compte maintenant le nombre imposant de 65 membres. La présidente actuelle est Mme Richard Proulx; secrétaire, Mme Bert Furneaux; trésorière, Mme Alex Brown; et Mme Léon Pineau s'occupe du recrutement des membres.

Les dames sont bien fidèles à leur réunion mensuelle, à la résidence des gardes-malades, où elles peuvent prendre contact avec les religieuses et les membres du personnel, et organiser leur plan de travail. Deux fois par semaine, deux dames emploient leurs soirées à visiter des malades, dans un grand esprit de charité chrétienne. Elles en profitent pour vendre aux patients quelques articles de toilette et quelques friandises. Mentionnons aussi que les dames s'intéressent aux activités de groupements semblables, et que les 19 et 20 octobre prochains, deux des leurs, Mmes Alex et Ken Brown, les représenteront au congrès provincial à Winnipeg. De temps à autre, la ligue s'occupe de servir des repas aux diverses organisations locales, et utilise les profits pour les besoins de l'hôpital. Récemment, à la grande vente annuelle d'animaux, les dames ont réalisé un profit de $120.00.

Mentionnons quelques articles plus ou moins importants que les dames ont ainsi pu fournir à l'hôpital. Deux lampes pour la résidence des gardes-malades, 12 éventails électriques à l'usage des patients, une chaise haute pour la salle des enfants, un distributeur automatique de liqueurs douces, un ressusciteur, un centrifuge de laboratoire, un réfrigérateur spécial pour la conservation du sang, et un appareil propre au traitement des cas de fracture. Leur prochain objectif est l'achat d'un "autoclave" d'une valeur de $222.00.

Les paroissiens désirent profiter de cette chronique pour mentionner le travail admirable qu'ont déjà réalisé les Dames Auxiliaires de l'hôpital Ste-Rose, les féliciter et les remercier de leur zèle, et leur souhaiter tout le succès auquel elles ont droit.

Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles.
P. JUDDES.

M. Louis LaRivière, ancien maître de poste de St-Boniface, et depuis 1955 officier des postes à Winnipeg, vient d'être promu maître de poste à Selkirk, Man. M. et Mme LaRivière ont quitté St-Boniface ces jours derniers pour aller résider en cette ville.

Transcona

Réunion mensuelle

La prochaine réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu, le mardi 11 octobre, à 8 h. p.m., à l'auditorium de l'école de Notre-Dame de l'Assomption. Le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur du journal **La Liberté et le Patriote**, sera l'orateur invité. Son allocution portera sur la situation actuelle des écoles séparées. Mme Omer Lamoureux, du comité d'éducation, sera responsable du programme.

Letellier

Souper paroissial

Un souper paroissial sera servi à la salle de Letellier, de 5 h. à 8 h. p.m., le dimanche 16 octobre. Bienvenue à tous.

La Salle

Souper annuel

Le souper annuel à la dinde et au poulet aura lieu le dimanche 23 octobre à la salle paroissiale. Il sera accompagné d'un tirage. De plus amples détails seront donnés aux lecteurs dans les prochaines éditions de **La Liberté et le Patriote**. Les parents et amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à y assister.

Exposition du Club 4-H

L'exposition annuelle du Club 4-H eut lieu le mercredi 21 septembre, à l'école consolidée St-Hyacinthe. Elle débuta par la récitation de la devise du club. Deux membres du club des animaux, qui ont pour chefs MM. Germain Cormier et Paul Vouriot, se virent attribuer un ruban violet. Ce sont Gérard Labelle, qui remporta le championnat, et Gérard Lavallée, le championnat de réserve. Dans la même section, trois rubans rouges furent mérités par Philippe Cormier, Gérard Girardin et Jean Rochon, alors qu'un ruban bleu fut alloué à Edouard Lapointe.

Pour ce qui concerne le Club des jardins, 16 membres exhibèrent des légumes variés et des plus attrayants. Le championnat fut remporté par Patricia Cormier, alors que le championnat de réserve fut décerné à Roland Lanoie. Les 14 autres prix, consistant de rubans rouges, furent mérités par Guy Bernuy, Yolande Comeau, Paulette Cormier, Louise Girardin, Annette Lagacé, Raymond Côté, Ronald Lagacé, Marie-Reine Lanoie, Louise Lapointe, Gérald Lavallée, Pauline Vouriot, Diane Lagacé et Laurette Cormier.

M. G. Therrien, agronome, fit quelques remarques au sujet de l'exposition. Il félicita les jeunes membres pour leur succès et leur savoir-faire, tout en les encourageant à continuer à être des membres actifs du Club 4-H dans les années à venir. Le fait qu'aucun ruban jaune n'avait été attribué démontre déjà la vitalité du club. La dévouée directrice, Mme Aimé Cormier, félicita également les membres pour leur beau travail.

Pauline Vouriot s'acquitta avec habilité de ses fonctions de maître de cérémonies, puis présenta un rapport sur les activités du club au cours de l'année. Patricia Cormier et Ronald Lagacé donnèrent une démonstration très instructive intitulée "Summer Wealth for Winter Health".

Pour clore l'exposition, l'on servit un goûter, comprenant du café et des beignes.

Malades

Prompt rétablissement à Mlle Annette Lagacé et son petit frère qui ont dû être hospitalisés récemment pour soins médicaux.

Powerview

Bénédiction de l'église

Le dimanche 9 octobre, la paroisse de Notre-Dame-du-Laus sera en fête, car il y aura, à 4 h. p.m., la bénédiction de la nouvelle église qui fut bâtie grâce aux dévouement de tous.

Le pèlerinage, qui a ordinairement lieu en mai et qui a dû être remis à plus tard à cause des travaux à l'église durant tout l'été, aura lieu ce même jour. Il y aura aussi bénédiction d'un nouvel orgue, dédié aux vétérans des dernières guerres. La grand-messe sera célébrée à 4 h. 30 p.m.

Ce jour marquera aussi l'inauguration de l'ancienne église convertie maintenant en salle paroissiale. C'est dans cette salle que les dames de la paroisse serviront un souper à la dinde de 5 h. 30 à 8 h. p.m. Il faudrait que toute la paroisse y soit. Et à tous les amis des paroisses avoisinantes et des paroisses éloignées, les paroissiens adressent la plus cordiale invitation, espérant les rencontrer tous, le dimanche 9 octobre, dans leur nouvelle église et leur nouvelle salle.

Le club social de Powerview, fondé il y a environ un mois, a déjà donné deux soirées qui furent de réels succès. Il est à espérer qu'il en sera ainsi pour le reste de la saison.

Ste-Geneviève

Anniversaire de naissance

Le 26 septembre, Mme Antonin Paillé, de Ste-Geneviève, fêtait son 80e anniversaire au milieu d'un grand nombre de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Née en France, Mme Paillé arrivait au Manitoba à l'âge de 11 ans. Elle compte 12 enfants, dont une Soeur Grise à Montréal, 82 petits-enfants et au-delà de 150 arrière-petits-enfants.

Elle jouissait d'une assez bonne santé jusqu'à l'été dernier lorsqu'elle eut le malheur de se fracturer une jambe. Elle est maintenant convalescente à l'hôpital King Edward, à Winnipeg.

OLDSMOBILE 1961



Le sedan Celebrity Dynamic 88 Oldsmobile 1961, que l'on voit ici, a 5.6 pouces de moins en longueur et 3.8 pouces de moins en largeur que le modèle 1960. Cependant, les dimensions intérieures n'ont pas été changées. L'espace au-dessus de la tête et l'espace pour les jambes ont cependant été augmentés. La nouvelle transmission Hydra-Matic, installée sur demande, permet de réduire de 25% les dimensions du tunnel du plancher.

Grande-Clairière

Souper annuel

Le souper annuel de la paroisse aura lieu le dimanche 9 octobre, en la salle paroissiale. Les membres du comité sont: présidente, Mme Jean Rey; vice-présidente, Mme Jean Boulanger; secrétaire, Mme Maurice Nannan. Tous sont cordialement invités.

La Broquerie

Vol à main armée

Un vol audacieux fut perpétré au bureau de la Caisse Populaire de La Broquerie, dans la nuit du 3 au 4 octobre. Le gérant, M. Alphonse Boily, ainsi que son épouse, était à causer dans le bureau de la caisse avec son frère, Georges, quand deux individus masqués et gantés, armés de carabines dont le canon avait été scié, leur ordonnèrent de livrer l'argent de la caisse qui se chiffrait à quelque $600. Ils avaient eu la précaution d'arracher le téléphone du mur en entrant. Ils dépouillèrent les deux frères de leurs porte-monnaie. Puis, ayant jeté par terre les chèques, ils firent monter Georges Boily dans la valise de l'automobile de son frère et l'y enfermèrent et étant montés à l'avant se dirigèrent à 1½ mille au nord du village où ils abandonnèrent la voiture avec leur prisonnier pour monter dans une autre voiture qui était stationnée à ce endroit. M. Boily réussit à défoncer le siège arrière de l'automobile pour s'évader et rentrer en vitesse au village, où la police arriva aussi bientôt.

Le Pas

Décès

M. Ben Dembinsky est décédé subitement le dimanche 25 septembre, à l'âge de 75 ans. Il résida à Le Pas pendant 46 ans, où il fut conseiller 14 ans, et maire 14 ans.

Mme Thérèse Atkins est décédée après une courte maladie, à l'hôpital St-Antoine de Le Pas. Elle laisse dans le deuil son époux, Walter, et un fils, Danny.

Les funérailles eurent lieu dans le cimetière local. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme R. R. Taylor et leur fils, Patrick, sont partis, le mardi 27 septembre, pour aller résider à Selkirk, Man. M. Taylor fut maire de Le Pas pour l'année 1958-1959.

M. et Mme Bill Beaumont, de Churchill, sont en visite chez leurs fils et bru, M. et Mme Albert Beaumont.

Naissance

A M. et Mme Alex. Dumas est né un fils le 13 septembre.

Un paroissien estimé de Somerset, M. A. Perreault est décédé à 77 ans

SOMERSET — Le mercredi 21 septembre est décédé, à l'hôpital de Swan Lake, M. Alexandre Perreault. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un frère, Edouard, et une soeur, Carmélite (Mme H. Hébert), de la province de Québec, ainsi que plusieurs neveux.

Le service funèbre fut chanté le samedi 24 septembre par M. l'abbé Allen Soucy, vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes, assisté de MM. les abbés O. Moquin, curé de Somerset, et R. Beaulieu, curé de Swan Lake, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait Mgr H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, MM. les abbés E. Lavoie, curé de St-Pierre, S. Nivon, chapelain de l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, et L. Roy, curé de St-Léon, et M. E. Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface.

Le chant fut exécuté par la chorale de Somerset à laquelle se joignirent quelques membres des chorales de Bruxelles et de St-Léon et M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire à St-Jean-Baptiste.

MM. M. Moreau et A. Pittet firent la quête. Les porteurs étaient MM. Edouard Trottier, Alfred Trottier, Joseph Perreault, Lorenzo Rondeau et Alphonse Lefebvre, neveux du défunt, et un cousin, Alfred Desrochers. Lorraine Pittet, Stella Boulet, Gérald Mulaire et Richard Lemoing portaient des fleurs.

La dépouille mortelle fut transportée à l'église où parents et amis récitèrent le rosaire. Tous ceux qui désiraient offrir un dernier témoignage d'estime au cher disparu et sympathiser avec Mme A. Perreault se succédèrent ensuite à sa demeure où il fut exposé.

Parmi les nombreux assistants aux funérailles, on remarquait la Rév. Mère Anna Trottier, assistante générale des Soeurs Grises, la Rév. Sr M. Laramée, S.G.M., de St-Albert, Alta, des représentantes des Soeurs Grises de St-Boniface, des Chanoinesses des Cinq Plaies, la Rév. Mère M.-Isidore-de-Séville, supérieure provinciale des Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie, la Rév. Sr M.-Maximilla, supérieure du couvent de St-Pierre, la Rév. Sr Arthur-Marie, supérieure du couvent de St-Jean-Baptiste, la Rév. Sr Marie-Alexandre, de St-Jean-Baptiste, M. Elie Trottier, Mme T. Laflèche et plusieurs autres parents et amis.

Remerciements

Mme Emma Perreault désire exprimer ses sincères remerciements à Mgr H. Lapointe, à MM. les abbés A. Soucy, O. Moquin et R. Beaulieu, aux autres membres du clergé présents, aux religieuses, à M. le Dr G. Mabon, aux gardes-malades, aux parents et amis qui ont contribué par leurs visites à l'hôpital et par leurs prières au réconfort du cher disparu. Sincères remerciements aussi à tous ceux qui ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de fleurs, de prières et de messes, soit par visite à la résidence ou assistance aux funérailles.

Lorette

Çà et là

Mmes Joséphine Turcotte et Blanche Gauthier sont allées passer un mois dans la Colombie-Britannique, chez leurs filles, Mme Alvez Morosse (Odette), de North Surrey, C.-B., et Mme Albert Dean (Yvette), de Richmond, C.-B. Elles en ont profité pour visiter quelques anciennes paroissiennes de Lorette, établies maintenant à Vancouver, New Westminster et Victoria.

MM. et Mmes Ildas et Gérard Dugas ont fait une promenade dans l'Est, en automobile. Ils sont allés aux Etats-Unis et à leur retour ils en ont profité pour visiter leurs neveux et nièces, à Rainy River.

M. Michael Stec est décédé subitement, le mardi 27 septembre, et le service funèbre fut chanté le vendredi 30 septembre dans l'église de Lorette.



L'hon. Maurice E. Ridley, ministre des Affaires municipales, est décédé dimanche dernier à l'hôpital de Manitou, Man., à l'âge de 48 ans, après une longue maladie. Né à Manitou en 1912, il fut pendant 10 ans maire de sa ville natale avant de se lancer dans la politique provinciale en 1957. Au mois de juillet 1958, il était nommé "whip" du parti conservateur progressiste et président du caucus. Il devenait membre du cabinet provincial en décembre 1959. C'est l'hon. Sterling Lyon, procureur général, qui remplira pour le moment les fonctions du ministre décédé.

Ste-Amélie

Çà et là

M. et Mme Yvon Quirion et leur bébé, de Long Lac, Ont., étaient en visite chez M. et Mme John Brooks, la semaine dernière.

Mme E. Denis et son fils, Robert, allèrent passer la fin de semaine à Winnipeg, la semaine dernière.

MM. Robert et Adélard Denis, accompagnés de MM. Denis Meilleur, André Desjardins et Tom Crabbe, se rendaient à Fisher Branch, dimanche dernier, pour visiter les parents de M. D. Meilleur.

M. et Mme Adrien Labelle et leur famille, sont retournés à Hudson, Ont., après avoir visité des parents durant deux semaines.

Les résultats de la vente d'articles usagés qui eut lieu le 23 septembre rapportèrent la somme de $67.18. Merci à toutes. Les dames de la Ligue Féminine Catholique décidèrent d'acheter de la vaisselle avec une partie de cet argent, qui serait très utile pour la paroisse.

M. et Mme Lucien Archambault sont partis vendredi dernier à St-Boniface pour rendre visite à leur fille, la Rév. Sr M.-Louise, oblate, à la Maison-Chapelle, leur fils, Alfred, et d'autres parents.

M. et Mme W. Mongrain, de Makinak, rendaient visite à leurs enfants, dimanche dernier.

St-Laurent

40e anniversaire de mariage

M. et Mme Hervé Kerbrat célébraient dans l'intimité leur 40e anniversaire de mariage, le 16 septembre. Ils recevaient à leur demeure tous leurs enfants qui s'empressaient de venir leur offrir leurs félicitations et bons souhaits, espérant que tous seront là pour fêter leurs noces d'or.

Va-et-vient

Mme Alexis Colliou et sa fille, Mme Annette Barlon, sont revenues très enchantées d'un voyage fait par avion à Vancouver, où elles visitèrent M. et Mme Edmond Colliou, de New Westminster, C.-B. Ceux-ci leur ont fait visiter toutes les beautés des magnifiques paysages des montagnes Rocheuses. Elles visitèrent aussi M. et Mme J.-P. Derrien, de Stveston, C.-B., et Mme François Derrien, de Vancouver, qui sont des anciens résidants de St-Laurent, Man.

M. et Mme Aimé Chartrand et leurs fils se sont rendus à Ste-Anne-des-Chênes, où ils visitèrent leur fille et soeur, Mme Léo Lauzon, et sa famille, le dimanche 25 septembre.

M. et Mme Alex. Delaronde et leurs fils, Achille et Darius, ainsi que M. Pierre Lavallée, se rendaient à St-Norbert pour l'ouverture de la nouvelle Maison de Retraites et visitèrent en même temps M. Guy Lavallée qui est au Noviciat des Oblats à St-Norbert.

MM. et Mmes N. Dumont et Jos. Allard et Mme Andrew Bruce se rendaient aussi à St-Norbert pour la bénédiction de la Villa Maria.

St-Pierre-Jolys

Boursière

Mlle Paulette Mulaire, 17 ans, de St-Pierre, est l'heureuse bénéficiaire de trois bourses substantielles qui lui furent décernées à la suite de ses succès aux examens du Département au grade XII en juin 1960: bourse "Queen Elizabeth", $500; bourse Margery Brooker, $200; bourse de l'Université de Manitoba: "Alumni Association", $400.

Mlle Mulaire s'est distinguée aussi en obtenant la plus haute moyenne de points parmi les candidats du grade XII dans la Division scolaire de la Rivière-Rouge aux examens du Département.

Paulette a fréquenté l'Ecole St-Pierre Centre du grade I au grade XII inclusivement. Actuellement, elle poursuit ses études universitaires au Collège St-Joseph, à St-Boniface.

Elle est la fille ainée de M. et Mme J.-B. Mulaire, de St-Pierre.

AVIS PUBLIC

La Division Scolaire RIVIÈRE SEINE No 14

Selon les articles du "MUNICIPAL AND PUBLIC UTILITY BOARD ACT" et du PUBLIC SCHOOLS ACT, avis est ici donné que le Règlement no 60-10 des Commissaires de LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE no 14 sera soumis au vote des ELECTEURS RESIDANTS de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14, qui ont le droit de voter à ce sujet, au temps et à l'endroit ici indiqués et décrits.

Le but dudit Règlement est de permettre de rencontrer les dépenses additionnelles pour les écoles dont la construction et l'équipement ont été autorisés par les règlements nos 595 et 609.

Les obligations issues en conséquence de ce Règlement seront payées en vingt versements annuels consécutifs de $10,182.34, incluant le principal et les intérêts au taux de 6¾% par année, payables annuellement le 1er jour de décembre; le premier de ces versements sera augmenté ou diminué du montant d'intérêt nécessaire, selon que le temps écoulé de la date d'issue à la date du premier paiement est plus d'une année ou non.

Le montant dudit premier versement sera de $9,551.72 payable le 1er décembre 1960.

Le vote des électeurs résidants qui ont droit de voter au sujet dudit Règlement aura lieu le vendredi 21 octobre 1960, entre 9 h. a.m., heure solaire centrale, de ce jour, et 8 h. p.m., heure solaire centrale, de ce même jour.

L'officier rapporteur, tel que nommé par les Commissaires de la Division Scolaire Rivière Seine no 14, sera présent au bureau de sa résidence à Ste-Anne, le mardi 18 octobre 1960, de 11 h. a.m. à midi, pour désigner les personnes qui seront responsables des bureaux de votation et pour une récapitulation finale des votes par le greffier, au profit des personnes désirant promouvoir ou s'opposer au passage dudit Règlement, respectivement.

Aussitôt que possible après 9 h. p.m. du jour de la votation au bureau municipal du village de Ste-Anne, Manitoba, l'officier rapporteur, en fonction de cette soumission dudit Règlement 60-10 additionnera le nombre des votes pour et contre ledit Règlement.

Une copie de ce Règlement est dans les dossiers du bureau de la Division Scolaire Rivière Seine, à Ste-Anne, Manitoba, (M. G. Préfontaine, secrétaire-trésorier) et peut être étudiée pendant les heures de bureau par les personnes intéressées, avant que le vote à ce sujet ait lieu.

Les électeurs peuvent voter au bureau de scrutin de la sous-division où ils résident, durant les heures susdésignées.

Quartier	Bureau de scrutin	Territoire	Lieu	Officier
1	1	D.S. Dubuc, Laramée et Cartier	Ecole de la Division St-Adolphe, Man.	M. L. Courchaine
1	2	D.S. Consolidé de St-Norbert	Club Athlétique St-Norbert	Mme Ed. Dufort
1	3	D.S. Consolidé St-Hyacinthe	Ecole La Salle	M. Germain Cormier
1	4	D.S. Coquart et Ile-de-Chênes	Résidence de M. David Guichon, Ile-de-Chênes, Man.	M. A. Trudeau
1	5	D.S. Vermette et Riel	Résidence de Mme B. Bérard, Grande Pointe, Man.	M. R. Carrière
2	6	D.S. Lorette Centre et St-Cuthbert	Salle municipale Lorette, Man.	M. G. Jeanson
2	7	D.S. Lorette Ouest, Elm Grove et Heatherdale	Salle municipale Lorette, Man.	M. Alex. Landry
2	8	D.S. Rosewood et l'ancien D.S. Caledonia	Résidence de M. W. Yestrau	M. W. Yestrau
2	9	D.S. Arondale et Lorette Est	Résidence de M. Leslie Norman	M. Kai Winther
2	10	D.S. Gauthier, Pinewood et William	Salle paroissiale, Ross, Man.	M. R. Rosière
2	11	D.S. Dugas et Monominto	Salle paroissiale, Ste-Geneviève, Man.	M. C.-J. Bouvier
3	12	Les anciens D.S. Ste-Anne de l'Eglise et Ste-Anne Ouest	Ecole de la Division Ste-Anne, Man.	Mme L. Desautels
3	13	St-Raymond et les anciens D.S. Ste-Anne Centre et Talbot	Ecole de la Division Ste-Anne, Man.	Mme W. Blanchette
3	14	D.S. Lorraine, Richer, Bares et La Coulée	Salle paroissiale, Richer, Man.	M. A. Choput
4	15	Les anciens D.S. St-Joachim, Joffre et St-Roch et D.S. St-Alexandre	Ecole de la Division La Broquerie, Man.	Mme A. Fournier
4	16	D.S. St-Etienne et D.S. Cedar Grove et Moose Meadow	Résidence de Mme Harel, Marchand, Man.	M. E. Gamien
5	17	D.S. Lafortune et Kerry	Résidence de M. O. Rivard, Woodridge, Man.	M. O. Rivard
5	18	D.S. Grenier et Lorteau	Résidence de M. H. Grenier, St-Labre, Man.	M. H. Grenier
5	19	D.S. Sandilands	Résidence de Mme M. Kodobiansky Sandilands, Man.	Mme M. Kodobiansky

Jour de votation: le vendredi 21 octobre 1960. De 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Daté du 27 septembre 1960, au village de Ste-Anne, Manitoba.

HENRI CAMPAGNE

officier rapporteur — Division no 14

Prince-Albert

Réunion de l'AFCIS

Le 17 septembre, à 2 h. p.m., eut lieu, à l'Académie de la Présentation de Marie, la première réunion de l'AFCIS. Vingt-quatre membres étaient présents.

Le but principal de la réunion était d'élire un nouvel exécutif pour l'année 1960-61. La Rév. Sr Marie-du-Précieux-Sang fut élue présidente; M. Marcel Roy, vice-président; les Rév. Srs Blanchette et Thérèse-du-Sacré-Coeur et M. l'abbé Pouliot, conseillers, et Mlle Antoinette Houle, secrétaire.

M. l'abbé A. Marchildon donna un discours très intéressant au sujet de l'enseignement français aux anglais en se servant de la méthode Tan-Gau, dont on se sert en Ontario.

Il y eut ensuite une discussion sur la conservation de l'esprit français au foyer. Les membres ont attribué la cause de la mentalité anglaise aux familles qui ne parlent qu'en anglais, à la télévision et à la radio.

Les sujets suivants furent mis à l'agenda pour étude, le festival et les résolutions au comité de l'Enseignement Français.

Mariage Mansfield-Dupuis

La cathédrale du Sacré-Coeur était décorée de fleurs, de banderoles et de rubans blancs à l'occasion du mariage de M. Daniel William Mansfield, fils de M. et Mme Arthur Mansfield, de Saskatoon, à Mlle Diana-Yvette Dupuis, fille de M. et Mme Albert Dupuis, de cette paroisse. La messe fut célébrée par Mgr J.-A. Boucher, curé.

M. Roger Vogelsang et Mlle Cécilia Durham agissaient comme garçon et fille d'honneur. Mlle Alberta Dupuis, soeur de la mariée, rendit le "Sancta Maria" et "O Perfect Day" avec brio. Elle était accompagnée à l'orgue par Mlle Donna Jaeb, amie de la famille. Les huissiers étaient MM. Lucien et Eugène Dupuis, frères de la mariée.

La réception eut lieu à l'"Aqua Inn". Un joli gâteau à trois étages ornait la table d'honneur. Le R. P. Konlop, de Saskatoon, proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit gentiment. Mme Denise Provencher était en charge de la table des cadeaux, et Mme Helen Kendel s'occupait du registre.

Pour le voyage de noces, les heureux époux se rendirent à Waskesiu, au parc National de PrinceAlbert, à Banff, au parc Jasper en Alberta et au parc Yellowstone, aux Etats-Unis.

Des télégrammes de félicitations furent reçus des parents et amis de Biggar, Saskatoon, Edmonton et Chilliwack, C.-B.

Les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

Va-et-vient

M. Eugène Dupuis, étudiant à l'Université de la Saskatchewan, est retourné à Saskatoon.

M. et Mme Gérard Pagé, accompagnés de leurs enfants, Lucille, Daniel et Claude, sont revenus de Nipawin, Sask., où ils furent les hôtes de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond Pagé. Ils ramenèrent Mme W. Church qui visitait ses fille et gendre, M. et Mme R. Pagé.

Soirée d'adieu

M. le Dr Paul Desjardins, dentiste à Prince-Albert, et Mlle Jeanne Cuthand, infirmière à l'hôpital de Lac-la-Ronge, furent récemment honorés par les membres de la branche du service de la santé du Département des Affaires Indiennes à un souper d'adieu servi à l'"Aqua Inn". Trente-cinq membres étaient venus de North Battleford, Regina, Kinistino, Lac-la-Ronge, Shellbrook et Prince-Albert, pour la circonstance. De nombreux cadeaux et corsages furent offerts à M. le Dr et Mme Desjardins, à leur fille, Suzanne, ainsi qu'à Mlle Cuthand. Cette dernière poursuivra ses études à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Avant de venir ici, il y a deux ans, M. le Dr P. Desjardins occupait un poste semblable à Regina. Il quittait Prince-Albert, la semaine dernière, pour North Bay, Ont.

Erreur

Contrairement à ce qui fut annoncé la semaine dernière, le bazar paroissial n'aura pas lieu le 4 octobre, mais bien les mercredi et jeudi 16 et 17 novembre prochains dans l'auditorium de la cathédrale.

Funérailles

Le vendredi 30 septembre, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, avaient lieu les funérailles de Mme Philomène Lamontagne décédée le 28 septembre après une longue maladie supportée avec résignation. Elle était âgée de 44 ans.

M. l'abbé J.-A. Blondeau chanta la messe de Requiem. Mme J. A. Ward touchait l'orgue. Les solistes furent Mgr J.-A. Boucher, son jeune frère, J.-Berchmans Boucher, de St-Louis, H. Paulhus et A.-L. Pagé, cousin de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Louis et Gilbert; deux filles, Madeleine et Jeannine; son père, M. D.-A. Huet, de Prince-Albert; quatre frères, Joseph, d'Edmonton, Alta, Louis, de Transcona, Man., André, de Christopher Lake, et André, de Dawson Creek, C.-B.; deux soeurs, Mmes Jean Bosher, de St-Louis, et J. Smith, de Nampa, Alta.

Le salon funéraire MacKenzie était en charge des arrangements. L'inhumation eut lieu au cimetière South Hill, où Mgr J.-A. Boucher récita les dernières prières.

Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Le 20 septembre avaient lieu les funérailles de Mme Irene Mary Chaney, ancienne résidente de cette ville.

Vawn

Çà et là

Le 25 septembre avait lieu chez M. et Mme M. Phaneuf un shower en l'honneur de leur fille, Thérèse, à l'occasion de son mariage prochain. La maison était remplie de dames et de jeunes filles, et de très jolis cadeaux lui furent présentés. Le jeune Johnny Pollard et la jeune Madeleine Phaneuf entraient avec un petit wagon joliement garni. Thérèse remercia sincèrement toutes les personnes présentes; un délicieux goûter fut servi. Les dames en charge de cette agréable soirée étaient Mmes John Pollard et Paul Lewchuk.

Mme Philip McCaffrey et sa fille, Lorette, ont passé un mois dans la province de Québec, visitant des parents et amis.

Mme Jack Harris, accompagnée de ses trois enfants, est en visite chez ses parents, M. et Mme O. Fortier. Le mari de Mme Harris a été transféré à Uranium City.

Les six institutrices ont assisté au congrès des instituteurs, à St. Walburg, les 28, 29 et 30 septembre.

M. l'abbé G. Pouliot, accompagné d'un de ses frères et sa dame et une de ses soeurs et son mari, tous de Debden, est parti, le 25 septembre, à Vancouver, C.-B., pour trois semaines.

M. O. Phaneuf est allé à Regina pour affaires.

Félicitations à Mlle Michelle Blanchette qui est la gagnante d'une bourse d'étude de $500.00, et aussi de $100.00, ayant obtenu les plus hauts points parmi les élèves de l'Unité scolaire de Turtleford. Michelle est entrée chez les Soeurs de la Présentation de Marie, le 28 juillet, et ces bourses lui seront remises en temps et lieu.

Mme A. Lavigne a passé quelques jours chez M. et Mme Higgins avant son départ pour Edmonton.

Mlle Bernadette Bru, de Jackfish, a passé la fin de semaine du 1er octobre, avec Mlle Thérèsa Bilodeau, chez Mme Higgins.

M. et Mme J.-B. Lépine, de Saskatoon, ont passé la journée du dimanche 2 octobre chez leurs fille et gendre, M. et Mme E. Lacoursière.

M. Victor Blanchette, de Fort St. John, C.-B., fils de M. et Mme Eugène Blanchette, ainsi que son amie, ont passé la fin de semaine chez ses parents ainsi que Mlle Irène qui enseigne à Delmas.

M. et Mme G. Vallière et leur bébé, Blair, ont passé quelques jours chez les parents de Mme Vallière, M. et Mme Turnovoy, de St-Paul, Alta.

M. l'abbé Marchildon a visité l'école, dernièrement.

Félicitations à Mmes G. Vallière et Henri Blais, qui ont gagné $133.00 et $250.00, respectivement, au bingo.

A. M. et Mme Lloyd Weber est né un fils, le 28 septembre, à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4286 (Regina, Sask.)

Remerciements sincères au Vénérable Député de District, le frère Hugh Delaney, et à son assistant, le frère Andy Schuck, pour avoir installé nos officiers, le 28 août dernier. Nous avions aussi l'honneur d'avoir avec nous le Vénérable Trésorier d'Etat, le frère Aurèle Poirier, qui nous a toujours supportés dans le passé et qu'il nous fait toujours plaisir de revoir à nos assemblées.

Ceux qui n'ont pas reçu leurs billets de tirage voudront bien s'adresser au frère Gérald Belliveau, 2025, rue Edward, Regina, téléphone: LA 3-3734. Il en a pour tout le monde.

Le vendredi soir 7 octobre, de 5 h. 30 à 7 h. 30, les Dames de l'Autel serviront un délicieux souper au spaghetti, à la salle St-Jean-Baptiste, à l'angle de la rue Lorne et la 15e avenue. Le prix du couvert est de 75c. Ne manquons pas de venir encourager nos bonnes dames.

Le dimanche 9 octobre, à Sedley, il y aura un souper à la dinde. Faisons un effort spécial pour nous y rendre. Ce sera pour nous une belle occasion de rencontrer et d'aider nos frères Chevaliers et nos amis canadiens-français de la campagne.

Avec l'automne, nous revenons à l'horaire du passé pour nos assemblées: l'assemblée régulière, le premier lundi et l'assemblée de l'exécutif, la troisième lundi de chaque mois, dans notre nouveau local, à la salle St-Jean-Baptiste.

Le frère Léo Lirette a eu la bonté d'accepter la charge de secrétaire-archiviste, remplaçant le frère Joseph Joubert qui a dû nous quitter pour aller continuer des études à l'université. Léo est expert en ce domaine, ayant rempli cet office durant trois années consécutives avec le Conseil français LaVérendrye, no 1938 d'Edmonton, Alta. Léo est aussi un ancien Grand Chevalier de notre Conseil.

BATISTE.

Coderre

Retraite

La retraite annuelle, prêchée par le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., a eu lieu la semaine dernière. Au cours de la semaine, le Père Lechasseur et M. l'abbé F. Ducharme, curé, ont visité plusieurs familles de la paroisse. Jeudi midi, il y eut une messe spéciale et communion générale pour tous les enfants de l'école. Les derniers soirs, les paroissiens pouvaient se procurer divers objets de piété qui furent ensuite bénits par le R. P. Lechasseur. Samedi soir, pour clôturer la retraite, la bénédiction apostolique fut donnée.

Çà et là

Le souper à la dinde a été un vrai succès, grâce aux organisatrices: Mmes Raymond Lebrun, Louis Gaucher et Paul Lépine. Plus de 300 soupers furent servis. Ce soir-là, les Dames de Ste-Anne ont fait rafler un tablier donné par Mme Hilarion Marceau; la gagnante fut Mme Aurore Parent.

M. et Mme Siméon Rondeau et leurs enfants, Rose-Eda, Olivica et Georges-Emile, de Willow-Bunch, sont en visite au presbytère.

Naissance

A M. et Mme Charles Monette, un fils est né à l'hôpital de Gravelbourg.

Ponteix

Çà et là

M. René Legault est revenu de Saskatoon, où il a subi une opération à l'hôpital Université. Il est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Armand Piché ont conduit leur fils, Léo, au collège Campion à Regina.

Mlle Claudette Levaseur s'est rendue à Saskatoon, où elle suit un cours commercial. Son père, M. Armand Levasseur, l'accompagnait.

Mme Orian Tourigny et ses enfants, Jean, René et Liliane, ainsi que Mme Emile Tourigny, ont visité M. et Mme Guy Tourigny et des amis. René est resté à Edmonton où il continuera ses études au collège St-Jean.

MM. Dale et Wayne Hick et A. Picray sont retournés au collège Campion à Regina.

Mlle Marguerite Strohhofer continue ses études à l'Académie de Sion, à Saskatoon.

M. et Mme Fernand Larochelle et leur fils, Léo, et M. Alex. Legault ont passé quelques jours à Edmonton.

M. et Mme Emery Douville sont revenus de leur voyage à Ottawa, New York, Chicago et Rhode Island.

M. et Mme Roland Liboiron et leur famille sont partis demeurer à Natal, C.-B. M. Liboiron viendra faire ses semences au printemps.

MM. et Mmes Herman Arcand et Marcel Gauthier sont revenus d'un voyage à Fernie, C.-B., Spokane, Wash., et Glacier Park.

MM. Paul Arcand et Robert Piché continuent leurs études à l'Université de Saskatoon.

M. Roger Demontigny, de la Marine canadienne, fils de Mme Albert Auger, stationné à Halifax, a passé une semaine chez sa mère et son beau-père, avant de se rendre à son nouveau poste à Victoria.

Bienvenue à M. et Mme Claude Vallée et leur famille. M. Vallée est le nouvel officier de police du village.

Mme Jos. Lemieux est revenue d'un voyage à Vancouver, accompagnée de sa soeur, Mme Nellie Rancourt, de Sherbrooke, P.Q.

M. J. Strohhofer, accompagné de M. Walter Debbelt, de Gravelbourg, a passé une semaine à la chasse, au nord de Prince-Albert.

Mlle Irène Larochelle est à l'école normale, à Regina.

M. et Mme Adrien Privé ont visité des parents à Dunrea, St-Claude, Winnipeg, St-Boniface et Fannystelle, et ont assisté aux funérailles de leur frère et beau-frère, M. Jean-Baptiste Garand, à St-Claude, Man. Ils y ont rencontré beaucoup de neveux et nièces de St-Claude, Dunrea, St-Boniface, Winnipeg, La Broquerie, Man., et Creelman, Sask., et des cousins et amis de Storthoaks, où M. Garand avait demeuré au delà de 40 ans.

Butte St-Pierre

Çà et là

Le vendredi 23 septembre, Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, visita la paroisse. Il conféra le sacrement de confirmation à deux adultes et à 22 enfants.

Le souper, bingo et rafle-bazar auront lieu le dimanche 16 octobre, au profit de l'église. Bienvenue à tous.

Baptême

Yvette-Marie, fille de M. et Mme Aimé Forcier. Parrain et marraine, M. et Mme Evanio Forcier, grands-parents de l'enfant.

Deux scouts sont condamés à Prague

PRAGUE (CCC) — Vladimir Kolar et Miroslav Bratva, deux garçons tchèques ont été condamnés par le régime communiste de Prague, à respectivement cinq et quatre années et demie de réclusion sous l'inculpation de "tentative à la réorganisation du mouvement scout interdit". Leurs activités, dans l'acte d'accusation sont dénoncées comme "anticommunautaires", "basées sur les idéologies" de l'Ordre des Jésuites, lequel est également interdit.

Vonda

MM. et Mmes Maurice et Lionel Bussière étaient de passage parmi leurs nombreux parents, le 24 septembre.

Le 30 septembre, à la salle paroissiale, avait lieu une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Louis Lepage et leurs enfants qui quittent Vonda pour aller demeurer à Montmartre. De jolis cadeaux furent donnés: un grille-pain, un malaxeur, un cendrier et une lampe de salon. Les paroissiens de Vonda leur souhaitent beaucoup de succès dans leur nouvelle demeure.

Mlle Shirley Willett est partie enseigner à Piapot, Sask.

Mlle Margot Fournier est retournée à Saskatoon, ou elle suit un cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme Georges Balcombe, de Vancouver, ont passé deux semaines chez M. et Mme Steve Willett.

Mme Lewis Enright est retournée enseigner à St-Gregor.

MM. et Mmes L. et M. Goddard et leurs familles, de Regina et Saskatoon, respectivement, ont passé la fin de semaine du 4 septembre chez M. et Mme M. Zezers.

MM. et Mmes A. Fournier et Steve Willett ont passé quelques jours chez M. et Mme Dumont Lepage, à Gravelbourg.

M. et Mme Lionel Beaulieu, ainsi que le frère de Mme Beaulieu, de Sudbury, Ont., ont passé deux semaines chez leurs frères et beaux-frères, MM. Ernest et Roland Beaulieu et John Papé.

M. et Mme Henri Moyen, de St-Front, étaient de passage chez M. et Mme Ernest Parent, le 18 septembre.

Mme Maurice Loiselle et M. E. Caillé, de Windsor, Ont., étaient en promenade chez M. et Mme Félix Loiselle, la semaine du 20 septembre.

MM. Conrad Bussière et Gérard Haudegand sont partis à l'Université d'Ottawa, poursuivre leurs études. M. Conrad Bussière étudiera la médecine.

M. et Mme Joseph Bussière, Mme Denise Bussière et Maurice Bussière, de Zenon Park, ont passé la longue fin de semaine du 4 septembre chez M. et Mme André Bussière.

Baptême

Michelle - Marie - Muriel - Aimée, fille de M. et Mme Philippe Bussière, née le 14 septembre. Parrain et marraine, M. Aimé Beaulieu et Mlle Muriel Bussière.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme F. Rodrigue alla passer quelques jours chez ses fils et bru, M. et Mme Emile Rodrigue, à Weyburn, dernièrement.

M. et Mme B. Deschamps et leur fils, Denis, allèrent à Regina pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 2 octobre.

MM. et Mmes Henri et Denis Cayer et Eudore Beauregard sont allés visiter des parents et amis en Colombie-Britannique, pour quelque temps.

M. le Dr et Mme A. Lizaire sont allés à Regina, rencontrer Mlle Denise Samson, de Montréal, qui passera quelque temps avec son amie, Mme A. Lizaire.

Mme Jos. Bruneau demeura sur la ferme de ses fils et bru, M. et Mme B. Bonneau, tandis que ces derniers et leur petite fille, Carol, allèrent à un concours hippique à Miles City, Montana.

Sont actuellement à l'hôpital local, M. Jos. Duperreault, Mme Bernard St-Yves, la jeune Lynda Gaudry et le jeune fils de M. et Mme Lucien Lalonde.

Chevaliers de Colomb

Conseil Mgr Gaire no 4858 Redvers, Sask.

Memento

A la réunion générale du lundi 3 octobre, tous ont rencontré notre nouveau député de district, le frère J. Moss, d'Estevan, et assisté à l'installation des officiers.

Dimanche prochain, communion mensuelle et "Columbus Day". La radio et les journaux vous adresseront un message spécial en ce jour de Colomb.

Initiation le dimanche 16 octobre à Storthoaks; messe à 8 h. a.m. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister. Merci à M. l'abbé M. George et aux Chevaliers de Storthoaks de leur fraternelle hospitalité. Banquet d'initiation à Bellegarde.

Soupers paroissiaux: à Bellegarde, le 9 octobre; à Redvers, le 13 octobre.

Initiation au 1er degré à Brandon, le 23 octobre.

De magnifiques prix sont offerts aux souscripteurs de nos oeuvres de charité. Obtenez vos livrets des frères Alfred Chicoine, de Storthoaks, Ernest Sylvestre, de Cantal, Charles Quennelle, de Wauchope, Gilbert Mahin, de Bellegarde, et Henri George, de Redvers.

Le 13 octobre prochain, la paroisse Notre-Dame-de-Fatima organise, à Redvers, un pèlerinage pour faire connaître le Message de sa patronne. Tous sont invités à la messe solennelle à 4 h. p.m., suivie du souper paroissial.

Condoléances

Sincères condoléances aux frères Roméo Tourigny et Paul Pierret, dont la mère et tante est décédée dernièrement, ainsi qu'au frère Camille Carrière pour la perte de son beau-père.

Félicitations

Au frère et à Mme Camille Lemieux à l'occasion de la naissance de deux jolies petites jumelles.

Au frère et à Mme Raymond George à l'occasion de la naissance d'une petite fille.

Au frère Gabriel Sylvestre qui vient d'ouvrir un "motel" à Redvers, au coin des routes no 8 et no 13. Bon succès!

Aux religieux et religieuses de nos paroisses qui ont présenté à l'Eglise plusieurs belles vocations cette année: au grand séminaire, Georges Martine; chez les Oblats de Marie-Immaculé, Jean-Charles Poirier; chez les Frères du Sacré-Coeur, Claude George, Robert Laval et Donald George; chez les Filles de la Croix, Diane Germain et Cécile Aimé; chez les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, Jeanne Bériault.

BATOCHE.

Madame lit un livre qui traite de la transmission de pensée; elle interrompt sa lecture et demande à Monsieur:

— Si nous pensions la même chose en même temps, ce serait de la télépathie?

— Non, ce serait un miracle!

M. A. Lehouillier, de Debden est décédé à l'âge de 72 ans

DEBDEN — Le dimanche 25 septembre, M. Alfred Lehouillier, âgé de 72 ans, est décédé subitement à l'hôpital de Big River, où il était patient depuis deux semaines.

Le service funèbre, chanté par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, eut lieu le 29 septembre. Une foule nombreuse y assistait. M. Cyrille Gilbert, de Prince-Albert, portait la croix. Les porteurs étaient MM. Amédée Ruel, Athanase Lajeunesse, Albert Pouliot, Emile Houde, Thomas Blais et Hector Lajeunesse. Ce dernier demeure au Mont St-Joseph de Prince-Albert.

M. Lehouillier était natif de Ham Nord, P.Q., et vint s'établir en Saskatchewan en 1912. Il était un vaillant pionnier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Augustine Lajeunesse; neuf fils, Laurier, Germain, Gérard, Luc, Emile et René, de Debden, Léo, de Rouyn, P.Q., Bruno, d'Ottawa, et Bertrand, de Prince George, C.-B.; une fille, Lucie (Mme B. Harris), de North Surry, C.-B.; une soeur, Lédya (Mme Demose Sévigny), de Normétal, P.Q.; six frères, Napoléon, de Rouyn, Georges, de Sherbrooke, Edmond, Arthur et Emile, de Biddeford, Maine, et Henri, de Ham Nord. Tous ses enfants étaient présents aux funérailles.

La maison McKenzie de Prince-Albert était en charge des funérailles.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Lehouillier et ses enfants remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Baptêmes

Le 11 septembre: Marc-Edgar-Joseph, fils de M. et Mme Edgar Cyr, né le 3 août. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Cyr, grands-parents de l'enfant.

Le 11 septembre: Marie-Rosa-Ghislaine, fille de M. et Mme Lionel Blais, née le 3 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 septembre: Rita-Cécile, fille de M. et Mme Lionel Delisle, née le 3 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Glorien Couture, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Maria Bec a eu la visite de sa mère, Mme Germain Bec, et sa soeur, Célestine, de North Battleford.

Mme Pierre Kergoat et MM. Louis et Maurice Cyr, accompagnés de M. Marcel Parent, tous de North Battleford, sont venus visiter leurs parents.

M. et Mme Robert Charpentier, d'Edmonton, étaient en visite chez M. Casimir Charpentier, ces jours derniers.

M. Henri Larrivée, d'Ontario, visite sa soeur, Mme Elphège Comtois.

Mlle Rita Bojold, infirmière à Weyburn, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pamphile Bujold.

Mlles Eléonore Sévigny et Denise Lehouillier, du pensionnat de Duck Lake, sont venues passer quelques jours de vacances chez leurs parents.

Mme Rodolphe Beaulac est de retour d'un voyage à L'Avenir, P.Q.

MM. et Mmes Philippe Pouliot et Léo Bilodeau sont allés en vacances en Colombie-Britannique.

Bazar

Le grand bazar annuel aura lieu les 16 et 17 octobre.

Wawota

Mme René Jacques et M. Georges Plateau, d'Oak Lake, étaient en visite chez Mlle Fernande Blaise, dernièrement.

M. Francis Giroux, de Regina, rendit visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Beauchêne.

M. Oscar Legault visite M. et Mme A. Larrivée.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, ainsi que M. et Mme André Baudu, de Vandura, se rendirent à Minot, D.-N., en promenade, et en profitèrent pour faire quelques emplettes.

M. Billie Jacques, d'Oak Lake, était en visite chez M. et Mme Robert Jacques.

Regina

Boite aux questions

Une boite aux questions a été placée à l'entrée de l'église. Les paroissiens sont invités à y déposer leurs points d'interrogation. Qui n'en a pas? Le crâne humain est une boite à questions. Le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., curé, se charge de répondre de son mieux à ces questions. Il remercie les quelques paroissiens qui se sont déjà prévalu de cet avantage. Les réponses leur parviendront par la voie du bulletin paroissial.

Chant

Jeudi soir prochain, à 8 h., exercice de chant pour tous les membres de la chorale. Le directeur, M. Bernard Saucier, compte beaucoup sur votre présence.

Radville

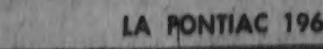
Anniversaire de mariage

Le 25 septembre, une cérémonie religieuse eut lieu à l'église de la Ste-Famille, à l'occasion du 30e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Bourassa. Une grand-messe fut chantée par M. l'abbé F. Marcotte. Achille Bourassa, fils des jubilaires, et Léon Delanoy servaient au choeur. Un diner à la dinde après la messe fut servi par les enfants à la maison paternelle, à 33 personnes. Un gâteau à deux étages rose et blanc, surmonté d'un joli bouquet avec le numéro 30 ornait la table. Le gâteau avait été confectionné par Mme F. Porte et décoré par Mme R. Paulhus.

Les jubilaires reçurent une jolie chaise berçante rembourrée, de couleur verte, des enfants, et des cadeaux en argent, des amis. M. Raymond Paulhus, maitre de cérémonies, offrit un toast aux jubilaires et invita M. l'abbé Marcotte à prendre la parole. Celui-ci ,présenta ses félicitations et ses voeux sincères. M. J.-C. Porte présenta des félicitations et souhaits de la part des amis. Louis Bourassa remercia ses parents, au nom des enfants, de leur grand dévouement dans l'éducation de leur famille et leur souhaita encore de nombreuses années de bonheur.

Les jubilaires, en mots émus, remercièrent leurs enfants, ainsi que leurs amis, de leur aimable cordialité.

M. et Mme Joseph Bourassa ont uni leur destinée, le 23 septembre 1930, à Radville. Après avoir habité sur une terre à Ste-Colette pendant 26 ans, il se sont installés à Radville, il y a quatre ans. M. et Mme Bourassa ont douze enfants dont un seul, Denis, d'Airdrie, Alta, ne put se rendre à la fête. Les autres, présents, sont Oliva et Bertha, de Regina, Louis, de Stronfield, Mme Raymond Paulhus (Rosalie), de Souris Valley, Mme François Porte (Eveline), de Ste-Colette, Hector, Achille, Mathilda, Hervey, Juliette et Romuald habitent avec leurs parents; les petits-enfants présents étaient Yvette, René et Fernand Paulhus, Jeannette et Michel Porte, Pauline et Maurice Bourassa.





L'élégante Pontiac 1961 a été entièrement redessinée. Elle a, à présent, une grille avant jumelée, un pare-brise panoramique de forme nouvelle et une ligne du toit fine et fuyante. La Pontiac est plus courte de 1.5 pouce et moins large de 2.4 pouces que les modèles de l'année précédente. On voit ici la décapotable Parisienne et le hardtop 4 portes Parisienne.

Une conférence sur le parler français aux membres de Foyer-Ecole de Lisieux

LISIEUX — Le première reunion de Foyer-Ecole de l'année nouvelle a eu lieu le mercredi 28 septembre, sous la présidence de M. Claude Préfontaine. Après la prière d'usage récitée par M. le Curé, M. le Président a adressé un mot de bienvenue à tous et chacun. Il a ensuite présenté le conférencier du jour, M. Roger Lalonde, de St-Victor. Comme on le sait, M. Lalonde, depuis un an, remplit le rôle important de commissaire de la grande unité scolaire, et cela, à la grande satisfaction de tout le monde, y compris les autres membres de ce bureau de direction, ce qui n'est pas peu dire. Les paroissiens de Lisieux lui sont très reconnaissants d'avoir, particulièrement, obtenu un autobus d'école supplémentaire qui permet à plusieurs écoliers de ne pas quitter la maison si tôt le matin. Ce qu'on n'avait jamais pu obtenir auparavant, M. Lalonde l'a obtenu, à savoir: le retour à l'école de Lisieux de 8 enfants catholiques, demeurant au sud de la paroisse et qui allaient à Rockglen.

M. Lalonde donna une magistrale conférence sur le parler français. Avec la compétence qu'on lui connait et son expérience acquise au cours de ses voyages en Europe, il a grandement intéressé son auditoire. Il a fait une belle comparaison entre les différentes manières de parler le français: la manière "joual", celle du 17e siècle, et la vraie manière de le parler pour être compris de tous ceux qui parlent français dans le Canada, en France ou ailleurs, spécialement ceux de nos compatriotes de langue anglaise qui de plus en plus nombreux s'efforcent d'apprendre notre belle langue. Il a donné comme exemple son épouse, de langue anglaise, à qui il s'efforce de montrer à bien parler français et qui le comprend difficilement quand elle parle avec ses voisins. Et cependant, leurs co-paroissiens de St-Victor ne sont pas pires que ceux de Lisieux ou ailleurs. Voici une expression typique qu'il a recueillie au cours de ses voyages dans l'Est du pays: Dans un restaurant ou il s'était attablé, il demande un sandwich. La question lui est aussitôt adressée: "Plenoutoasté, Monsieur?", de l'anglais "plain or toasted".

M. Jean-Paul Sabourin a ensuite accompagné, avec sa guitare, successivement, un chant interprété par M. Paul Sabourin et la Rév. Sr Champagne, S.G.M., ce qui a bien agrémenté la soirée, de même que le jeu qui a suivi. Ce dernier consistait en ceci: deux groupes de quatre personnes chacun devaient se passer l'un à l'autre dans une cuillère à thé, un oeuf, sans l'échapper par terre. Le groupe des femmes a été vainqueur. Elles ne l'on pas échappé, car il avait été cuit dur auparavant. M. Arthur Sabourin, du comité des jeux, était l'animateur.

Pour la deuxième partie de sa conférence, M. Lalonde divisa les assistants en deux groupes dont l'un devait s'efforcer de trouver une série de mauvaises expressions de langage et l'autre trouver des remèdes à ce piètre état de chose. Le premier groupe, sous la direction de la Rév. Sr T. Legal, S.G.M., n'a pas eu de difficultés, ces expressions étant si nombreuses. Leur originalité a déridé l'assistance. Le deuxième groupe a trouvé plusieurs moyens de remédier à cela. Inutile de dire que la plupart de ces moyens ont été suggérés par M. Lalonde lui-même: Que les parents parlent bien entre eux et avec leurs enfants; le bon exemple est toujours de mise et en cela, il évite bien des répétitions aux enfants: "Parlez donc comme il faut". La lecture attentive des journaux et l'audition de la radio de langue française, la lecture à haute voix, tels sont d'autres moyens d'améliorer sa langue parlée. Que les fermiers demandent des manuels français pour les différentes pièces de machineries. En résumé, il faut vouloir et commencer et on réussira, par exemple en corrigeant un certain nombre de fautes de vocabulaire ou de grammaire chaque semaine.

Après la réponse à la boite aux questions, la Rév. Sr Legal, principale, adressa des mots de remerciements à M. Lalonde pour son beau travail de la soirée et son souci constant d'aider les écoles, les maîtres et les élèves. Grâce à la coopération des parents, l'esprit de l'école est meilleur, cette année. Elle félicita les responsables et les encouragea à continuer.

M. le Curé adressa la parole et ensuite on procéda au tirage du prix de présence qui fut gagné par M. Arthur Sabourin. Le goûter, succulent comme toujours, fut servi par les familles A. Sabourin, L. Lamontagne, C. Préfontaine et les Révérendes Soeurs Grises. Personne n'a regretté d'être venu, ce soir-là, et tous espèrent avoir de nouveau le plaisir d'entendre M. Lalonde.

Va-et-vient

La semaine dernière, M. l'abbé Lucien Poulin, curé, avait le plaisir de recevoir la visite d'un de ses anciens paroissiens de Frenchville, M. Léon Ruest, qui demeure maintenant à Ponteix. Il était accompagné de son frère, Thomas, de la Vallée de la Matapédia, P.Q., en visite dans l'Ouest.

M. l'abbé Roger Ducharme a également visité M. l'abbé Poulin, les Révérendes Soeurs et l'école.

M. Bernard Préfontaine a passé quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia, souffrant d'un mal de gorge.

M. et Mme Philippe Préfontaine et leurs enfants, Léo et Thérèse, sont allés visiter des parents à Saskatoon et Edmonton.

M. et Mme Emilien Préfontaine, accompagnés de leur fils, Paul, sont allés à Edmonton visiter leurs filles et assister au baptême de leur premier petit-fils, enfant de M. et Mme H. Willis (Fernande Préfontaine).

Soirée d'adieu

M. et Mme Amédée Faucher ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Assiniboia. Comme c'est une famille de pionniers, leurs amis n'ont pas voulu les laisser partir sans leur exprimer leurs sentiments fraternels. Une soirée fut organisée, le dimanche soir 2 octobre, sous la direction de Mme Omer Préfontaine et Malvina Rondeau. Leurs quatre enfants, dont trois sont mariés, étaient présents: MM. et Mmes Grégoire et Georges Faucher, de Lisieux, et Ernest Bissonnette (Yolande), de St-Victor, et M. Louis Faucher, de Lisieux. Plusieurs paroissiens assistaient à cette soirée récréative. Le jeu de cartes fut le passe-temps pour une heure ou deux et fut suivi d'un goûter succulent servi par les dames. A la table d'honneur, M. et Mme A. Faucher étaient accompagnés de M. l'abbé L. Poulin, curé, et d'un couple de pionniers, M. et Mme Georges Préfontaine. M. Préfontaine se fit l'interprète de tous pour exprimer les sentiments de regret et les voeux à l'égard de M. et Mme Faucher. Il leur offrit aussi une bourse présentée par la jeune Jocelyne Faucher. M. l'abbé L. Poulin adressa aussi quelques mots à ces paroissiens modèles de piété et de dévouement envers l'Eglise. M. et Mme Faucher sont originaires de Lac Noir, P.Q. M. Faucher est arrivé à Lisieux en 1914, et en 1926 il épousa Mlle Emilia Grégoire. Les paroissiens de Lisieux désirent remercier de nouveau M. et Mme Faucher pour tout ce qu'ils ont fait à Lisieux et leur disent, non pas adieu mais, au revoir, et leur souhaitent une heureuse et longue vie.

Lavage de l'église

Les paroissiens de Lisieux, en prévision du pèlerinage annuel, dimanche prochain, ont voulu redonner une plus belle apparence au Sanctuaire de la Petite Thérèse, à l'occasion du 30e anniversaire du premier pèlerinage. Avec un bel esprit d'ensemble ils ont répondu au proverbe: "Ce que femme veut, Dieu le veut". Les dames, en effet, et les Révérendes Soeurs avaient exprimé le désir de voir l'église nettoyée à l'intérieur, ce qui n'avait pas été fait depuis 1945, alors qu'elle avait été peinte.

Sous l'habile direction de MM. Georges et Paul Sabourin et Laurent Fontaine, plusieurs jeunes et moins jeunes sont venus donner de nombreuses heures de leur temps pour laver, frotter, rincer et essuyer à force de bras ces murs et surtout cette voûte bien encrassée. S'ils n'ont pas réussi comme ils l'auraient voulu, ils ont certainement fait un bel effort et c'est ce qui compte, car même Dieu souvent récompense les efforts autant que le succès.

Les dames et jeunes filles sont aussi venues donner un bon coup de main pour compléter le ménage de l'église. Merci sincère à tous et chacun, et que sainte Thérèse leur envoie une de ces pluies de roses dont elle a le secret et qui sera le gage de grâces abondantes de toutes sortes.

Lac Marguerite

Va-et-vient

M. et Mme Robert Longeau sont allés à Sintaluta, dimanche dernier, visiter leurs amis, M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Roger Lerminiaux ont eu la visite de M. et Mme Pierre L.B., de Mme Emile Souchotte, de Wolseley, et de Mme Jules Dechief, de North Surrey, C.-B.

M. et Mme Marcel Longeau, ainsi que leurs mère et fils, sont allés visiter M. et Mme Tom Earnshaw et leur petite fille, Deborah.

Plusieurs familles de Lac Marguerite, d'Indian Head et de Sintaluta se sont rendues chez M. et Mme G. Marchand pour une soirée-surprise à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Une bourse et un ensemble de valises leur furent présentés. Puis il y eut divertissements et un succulent goûter fut servi pour terminer la soirée.

M. et Mme Peter Dovocth et leur fils, ainsi que Mme Louis Doncan, sont allés visiter leurs enfants, M. et Mme Krushelnicky, et assister au baptême d'une nouvelle petite fille.

Penticton, C.-B.

Çà et là

M. le Dr et Mme Clermont Bourget sont partis, par avion, rendre visite à leur fille religieuse.

M. Edouard Saunier a tué un superbe élan de 900 livres.

La réunion de la L.F.C. aura lieu chez Mme D. Ranger.

Mme Fargue et sa fille, Danielle, de Brancas, France, sont venues rejoindre leurs fille et fils, soeur et frère. Elles se disent enchantées de la petite ville de Penticton.

M. Louis Fargue a vendu sa maison et s'est installé près de l'école Marguerite où il construisit un atelier. Sa belle-mère lui apporta de France, un four spécial pour l'émail, étant donné qu'il se spécialise dans les ouvrages émaillés. Etant encore en France, il eut une commande de 50 colliers de la maison de couture "Dior", et expédia ses produits dans plusieurs pays.

M. et Mme Norbert Labonté et leurs enfants, de Prince Georges, ont passé plusieurs jours chez leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme Emma Labonté, et leurs soeur et beau-frère, oncle et tante, M. et Mme A. Provost.

Mlle Alma Delisle est retournée à Cranbrook après une visite de deux semaines chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Emery Delisle.

M. Alexis Degand, de Cranbrook, a rendu visite à M. et Mme B. Alexandre et M. Delisle.

Naissance

A M. et Mme Jos. D'Aoust est né un fils, Paul-Thomas. Un petit frère pour les deux ainés.

Storthoaks

Mariage Eberle-Lapierre

Le samedi 24 septembre, à 4 h. p.m., M. l'abbé M. George bénissait le mariage de Mlle Rose-Hélène Lapierre, à M. Mienrad Eberle, de Regina.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son frère, Aurèle, au son d'une marche nuptiale jouée par Mme Armand Bourget, organiste. Elle était charmante dans une longue robe de dentelle et tulle de nylon avec corsage garni de perles et de paillettes, et manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile trois-quarts, en tulle brodé de paillettes, était retenu par un petit chapeau recouvert de paillettes et de pierres du Rhin. Son bouquet se composait d'une cascade de roses rouges avec fougères et muguets blancs et était garni de tulle et de rubans blancs.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Albine Dumaine, amie de la mariée, et Jeannette Eberle, cousine du marié, portaient des robes de style princesse en velours rouge vif et bleu royal, respectivement. Leurs chapeaux étaient du même tissu et de même teinte que leurs robes. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs garnis de rubans rouges et bleus respectivement.

Une d'elles portait une fine chainette d'argent, et l'autre, un collier de perles santinées, cadeaux de la mariée.

La petite Francine Moreau, filleule de la mariée, était vêtue d'une robe de velours rouge clair, garnie d'un col de dentelle blanche. Elle portait un petit bouquet d'oeillets avec plumes blanches et rubans rouges.

La mère de la mariée avait choisi une robe deux pièces bleue, de fin lainage, et chapeau et gants roses. Son corsage se composait de roses roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jean-Guy Lapierre, frère de la mariée, et Pierre Eberle, cousin du marié. MM. Laurent Lapierre, cousin de la mariée, et Antoine Eberle, frère du marié, servaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux, ainsi que leurs invités, se rendirent à la salle paroissiale où un succulent repas, présidé par M. l'abbé M. George, fut servi par les dames de la Ligue Féminine Catholique à une cinquantaine d'invités.

M. Wilfrid Blérot, cousin de la mariée, dit quelques mots appropriés et proposa le toast à la mariée. Ensuite, M. l'abbé George adressa quelques aimables paroles. Le marié remercia gentiment.

Les mariés et un grand nombre de parents et amis prirent part à une soirée dansante au son de l'orchestre Sylvestre & Co., de Bellegarde.

Les nouveaux époux partirent pour leur voyage de noces aux Etats-Unis.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi un costume vert-beige avec corsage de ruban beige et accessoires en cuir verni noir. Elle portait un collier de perles, cadeau du marié.

Les nouveaux époux résideront à Regina.

Les invités venus de loin étaient MM. et Mmes Peter Eberle, C. Getz et Mme Joan Helfrick, de Francis, Sask.; MM. et Mmes J. Lectner, M. Walters, H. Stevenson, B. Brandt et Mlles Gloria Roscoe et Odélie Filteau et M. Horace Jalbert, de Regina; MM. et Mmes P. Getz et P. Kaylon, de McLean, Sask., et M. et Mme E. Lapierre, de Kennedy.

Çà et là

Mlles Lilliane Beaudoin, garde-malade diplômée, de Winnipeg, et Jeannette Peters, de Regina, ont passé quelques jours chez des parents, M. et Mme Earl Peters.

MM. et Mmes Théodore Martin et Wilfrid Raymond, ainsi que MM. Willie Toupin et Vital Raymond, se sont rendus à St-Claude, Man., afin d'assister aux funérailles de M. J.-B. Garand. Le défunt était un ancien colon de la paroisse, où il avait résidé pendant plusieurs années.

M. et Mme Marcel Lamy et leurs fils, Lucien et Roland, sont allés assister au mariage de leur frère et oncle, M. Jean Lamy, à Bruxelles, Man.

Le lundi 19 septembre, 41 dames et demoiselles se réunissaient en l'auditorium de l'école pour une agréable soirée en l'honneur de Mlle Rose-Hélène Lapierre à l'occasion de son prochain mariage.

A part quelques amusements, une adresse fut lue par Mlle Albine Dumaine. Un joli service de vaisselle et de coutellerie et une bourse lui furent présentés. L'héroïne de la fête remercia par quelques paroles gentilles. Le tout se termina par un délicieux goûter.

M. Arthur Chicoine et ses fils, Wilfrid et Alcide, MM. et Mmes Henri Blérot, Jules Pierret, Alfred et Adélard Chicoine et Théodore Martin se sont tous rendus à Dumas, Sask., afin d'assister aux funérailles de Mme Ida Filteau.

Gravelbourg

Décès

Le 19 septembre est décédé, à l'hôpital St-Joseph, M. Louis Pelletier, âgé de 75 ans. Il naquit à Centerville, Minn., et épousa Mlle Louis Nallou, à Gravelbourg, en 1916.

Le défunt laisse dans le deuil deux filles, Simone (Mme T. Connors) et Léone, de Gravelbourg; un fils, Léo, de Camrose, Alta; deux soeurs, Mme Dora Bernier, de White Bear, Minn., et Mme Mathilde Broderick, d'Albert Lee, Minn.; trois frères, Georges et Joseph, de Westwood, Californie, et T. Pelletier, de Minneapolis, Minn.

Les funérailles ont eu lieu le 21 septembre, à 10 h. a.m. Les porteurs étaient MM. Gérard Soucy, Jack Brown, Gaston Jacques, Albert Bourgeois, Paul Parent et Roy Green. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. l'abbé Armand Guénette, M. et Mme Antoine Dorais et Mme Marie Dorais sont allés passer quelques semaines en Californie.

Mlle Andrée Audette et Mme Pauline Morin, de Gravelbourg, sont parties dans l'Est, où elles visitent des parents et amis.

Mlle Madeleine Morissette est revenue d'un voyage dans les provinces de Québec et d'Ontario, où elle a visité des parents et amis.

Vonda

Décès de M. V. Detillieux

Le lundi 26 septembre s'éteignait à l'hôpital, muni des derniers sacrements, un des meilleurs paroissiens de Vonda, M. Victor Detillieux, à l'âge de 72 ans et 8 mois.

Né à Tellin, Belgique, en 1888, il arriva à Vonda au printemps de 1907, où il demeura jusqu'à sa mort, excepté les années de 1914 à 1918 qu'il passa dans l'armée lors de la 1ère grande guerre. Il a toujours donné l'exemple d'un grand catholique. Depuis plusieurs années il souffrait d'une maladie qui ne pardonne pas, et il connaissait son état. Cependant il a toujours montré un courage et une résignation à la volonté de Dieu comme on en voit rarement.

D'une foi éclairée, à toute épreuve, il vivait sa religion sept jours par semaine; toutes ses actions étaient subordonnées aux enseignements de l'Eglise, et il était intransigeant quand il s'agissait de principes religieux. En résumé, toute sa vie durant il fut un catholique aussi bien qu'un citoyen exemplaire.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Anna Dufort; trois filles, Corine, de Montréal, Simone (Mme Etienne Leblanc), de Vonda, et Gabrielle (Mme Réal April), de Zenon Parc; cinq fils, Etienne, de Peterson, Gaston, de Saskatoon, Guy, à la maison, Maurice, du C.A.R.C. à Montréal, et Laurent, étudiant au collège de St-Boniface, Man.; deux frères, Arthur, de Prince-Albert et Edgar, de Vonda, et huit petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 29 septembre au milieu d'un grand concours de parents et amis venus d'un peu partout, rendre ce dernier hommage au cher disparu. M. l'abbé O. Lacroix, curé, officiait.

Les porteurs étaient les gendres du défunt, MM. Etienne Leblanc et Réal April, et ses neveux, MM. Etienne, Raymond, Victor et Joseph Detillieux.

Parmi les gens de l'extérieur qui assistaient aux funérailles, l'on remarquait M. l'abbé Bernard de Margerie, vicaire aux Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, Mme Paquette, MM. et Mmes Brenaud, Adélard Gauthier, Charles Papen, Paul et Victor Detillieux, de Saskatoon; Mmes Emma et Regina Dufort, de St-Norbert, Man.; MM. et Mmes Arthur Detillieux, D'Amours et Yungwirth, de Prince-Albert; MM. et Mmes Raymond et Jérôme Detillieux, de Domremy; M. et Mme Joseph Detillieux, de Hoey, ainsi que plusieurs amis de St-Denis et Prud'homme.

Sincères condoléances à la famille éplorée.

Remerciements

La famille Detillieux tient à remercier les nombreux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie par des offrandes de messes et de fleurs, assistance aux funérailles, visites et de toutes autres façons.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

La semaine dernière, plus d'un de nos auditeurs auraient été quelque peu surpris et désorientés des changements apportés à l'horaire de nos émissions. Mais si nos auditeurs furent désorientés, nous aussi nous le fûmes, et à plus forte raison que ce changement d'horaire n'était valable pour une semaine seulement, puisqu'à l'heure où vous lirez ces lignes, cet horaire aura changé depuis le 3 octobre déjà. Faire et défaire est toujours travailler, comme on dit, et il faut en prendre son parti.

Je tiens cependant à dire à nos auditeurs que nous ne sommes nullement responsables de ces bouleversements. Le rétablissement de l'heure d'hiver en Sasktachewan a provoqué un décalage de trois heures avec les provinces de l'Est, et la province de Québec n'adoptera l'heure d'hiver que le 30 octobre seulement. A cette date, un nouvel horaire sera établi, et nous espérons que ce sera le bon.

Pour consoler nos auditeurs de tous ces changements insolites, cette semaine, "Un homme et son péché" nous est revenu avec d'autres belles émissions, telles que "Fémina" et "Psychologie de la vie quotidienne" avec M. Chentrier. Le retour de ces émissions font la joie de bon nombre de nos auditeurs, mais en même temps, elles nous annoncent le retour de l'hiver.

Georges Brassens aura beau nous chanter "Mais où sont les neiges d'antan", moi je préfère l'été.

Notre directeur-gérant, M. Dumont Lepage, a été absent pendant une quinzaine de jours. M. Lepage a représenté notre poste aux assises de l'Association des postes de langue française de notre pays, qui se sont tenues à Ste-Marguerite, P.Q.

Petit à petit, l'oiseau fait son nid, et nos postes de l'Ouest, à l'instar des oiseaux, se frayent peu à peu un chemin à travers le complexe du dédale national. M. Lepage, pour ne citer qu'un exemple, a été choisi parmi les délégués des provinces de l'Ouest comme membre du comité directeur de l'Association des postes de radio et de télévision de langue française du Canada. En plus de veiller aux destinées de CFRG-CFGR, M. Lepage est le seul représentant de l'Ouest au comité directeur de la Société des Services aux émigrants catholiques, société placée sous l'égide de la Conférence des Evêques canadiens. M. Lepage est également directeur de la Société d'Etablissement rural, représentant de la Saskatchewan au Conseil de la Vie française en Amérique, et son mandat de représentant au bureau de l'ACELF a été renouvelé pour une période d'un an. Cela vous montre un des aspects des activités des postes de l'Ouest dans le domaine de la vie publique. Cela prouve également que les postes de l'Ouest prennent toujours de plus en plus d'importance aux yeux de ceux qui sont perchés bien haut, c'est-à-dire à Ottawa et à Montréal.

TCHANTCHET.

Jackfish

Mme Mike Kylynysh (Thérèse Girard), de Vancouver, C.-B., accompagnée de Mme Harry Thompson (Gladys L'Heureux), de Steveston, C.-B., sont venues visiter leurs parents, pour une douzaine de jours.

M. Bolivar, de Toronto, est venu rejoindre sa femme et ses fils. Ils se rendront à Winnipeg pour y demeurer.

Mme A. Lavigne, autrefois de Meadow Lake, étaient en visite chez MM. et Mmes Jos. et Robert L'Heureux.

Le tirage de dindes du dimanche 25 septembre a rapporté la jolie somme de $148.00. Un grand merci à tous ceux qui ont bien voulu coopérer.

Prompt rétablissement à M. David Dion qui a dû être transporté à l'hôpital dernièrement.

Bellegarde

Çà et là

Le souper paroissial aura lieu le dimanche 9 octobre. Bienvenue à tous!

MM. Roger Sylvestre, Roger Bauche et Richard Moisan sont allés poursuivre leurs études au collège Mathieu de Gravelbourg.

Mlle Jeannine George, étudiante garde-malade à Edmonton, a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Albert George.

Décès

Mme Lucien Renard est décédée à l'hôpital de Redvers, le dimanche matin 2 octobre. Ses funérailles eurent lieu le mardi 4 octobre.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Alex., et trois soeurs, Mme Lucien Renaud, de Redvers, Mme Jean Goffiot, d'Antler, et Jeanne, dans l'Ontario.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Redvers

Décès

Le mardi 13 septembre est décédé accidentellement le jeune Paul Vinck, fils de M. et Mme Arsène Vinck, à l'âge de deux ans et demi.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame-de-Fatima, le jeudi 15 septembre. M. l'abbé F. Marcotte, curé, officiait. Les porteurs étaient six cousins.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère; cinq frères, Robert, Albert, Marcel, Harvey et François; une soeur, Viviane.

Baptêmes

Terry Mark, fils de Vital Fréçon et d'Elsie Weisberg. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Fréçon, oncle et tante de l'enfant.

Daniel-Marc, fils de Pierre Raimbault et de Claire Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Le Nouail, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le 13 octobre prochain, la paroisse Notre-Dame-de-Fatima organise, à Redvers, un pèlerinage pour faire connaître le message de sa patronne.

Tous sont invités à la messe solennelle à 4 h. p.m., suivie du souper paroissial.

Son Exc. Mgr l'évêque de Fatima suggère pour ce 13 octobre, un grand et universel mouvement de prières et de pénitence, dans l'esprit et l'accomplissement exacte du Message de Fatima, en vue d'obtenir la totale conversion des hommes à Dieu et le don de la paix.

Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, ajoute ces paroles encourageantes: "Veuillez accepter mes meilleurs voeux et bénédictions pour ce pèlerinage. Je suis assuré qu'il fera beaucoup de bien à votre paroisse et à tous ceux qui y assisteront."

Bienvenue à tous!

Fairholme

Réunion de la L. F. C.

Le 8 septembre, les dames de la L. F. C. se rendaient chez Mme Thérèse Davis pour leur assemblée mensuelle. Huit membres et une visiteuse étaient présents. On discuta au sujet de la visite de Monseigneur et on décida qu'un souper et un bazar, au profit de l'église, auraient lieu le 7 novembre.

Au tirage, le coussin fut gagné par Mme Simon Schmidt, de North Battleford, et le portemonnaie en cuir par M. Arthur Dorval, de la paroisse. La boitesurprise (bas en nylon), donnée par Mme Elisabeth Karain, fut gagnée par Mme Emma Tanguay.

L'assemblée se termina par la récitation des prières de la ligue et la bénédiction du directeur, M. l'abbé G. Pouliot. La prochaine assemblée aura lieu au village, chez Mme Eva Schmaltz. Toutes les dames sont cordialement invitées.

Va-et-vient

Le 11 septembre, M. et Mme Ernest Thibault et leur fils, Harvey, sont allés à Cold Lake, Alta, pour rendre visite à M. et Mme Roy Johnson (Adrienne Thibault) et leur petite fille, Diane.

M. et Mme Arthur Dorval et leur fille, Bernadette, accompagnés de Mlle Yvette Lehouillier, se sont rendus à Capusin, visiter les parents de Mme Dorval.

M. et Mme Arthur Tanguay sont allés à North Battleford, le 12 septembre, pour affaires.

MM. et Mmes Lemieux, de Prince-Albert, et Joseph Nadon, de Bonnyville, Alta, ont passé quelques jours chez M. et Mme Gérard Côté.

M. Harvey Thibault et sa mère se rendaient à Léoville, le 13 septembre, pour rendre visite à M. et Mme Robert Chalifour et leur fils, Paul.

M. et Mme Emile Lacelle, de Cadillac, accompagnés de Mme Germaine Marceau, de Québec, sont venus, le 15 septembre, visiter les familles Thibault, Dorval et Davis.

Le dimanche 18 septembre, M. et Mme Ernest Thibault ont conduit leur fils, Harvey, à l'Université de Saskatchewan à Saskatoon. Ils ont aussi visité M. et Mme Gérard Dorval.

Le 21 septembre, Son Exc. Mgr Laurent Morin visitait la paroisse Ste-Croix de Fairholme et administrait le sacrement de Confirmation à 24 enfants et 10 adultes. MM. les abbés M. Leblanc, secrétaire, J. Pelletier et G. Pouliot étaient aussi présents. Deux religieuses de la Présentation de Marie, du couvent de Vawn, qui ont donné des instructions de catéchisme aux enfants de la paroisse, sont venues aider à cette occasion. Elles étaient accompagnées de M. et Mme Florent Pelchat et leur fille, Berthe, et de Mlle Irène Latendresse, de Vawn. L'église était remplie de paroissiens et de gens de l'extérieur.

Un délicieux souper fut servi aux dignitaires chez M. Ernest Thibault.

Bienvenue à M. et Mme Russell Philips dont le fils, le lieutenant-caporal A-Robert Phillips, a donné sa vie pour la patrie au cours de la 2e grande guerre.

Dumas

Souper paroissial

Le souper au poulet eut lieu, tel qu'annoncé, le dimanche 18 septembre, dans la patinoire qui fut nettoyée et embellie pour la circonstance. De grandes tables de 90 couverts furent aménagées. Plus de 200 convives ont répondu à l'invitation. Un bingo suivit le souper. Une foule nombreuse, composée de paroissiens de Carlyle, Arcola, Alida, Kennedy, Wawota et Dumas, y prit part. Ce fut un vrai succès et une belle somme d'argent fut réalisée. Tout le monde passa une belle soirée. Grand merci à tout ceux et celles qui sont prêté leurs services, et à tous ceux qui ont assisté à cette soirée.

Baptême

Le 2 octobre: Heather Maureen, fille de M. et Mme René Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Len Schmit, de Regina, oncle et tante de l'enfant.

Biographie

Voici une courte biographie de Mme Ida Filteau, dont les funérailles eurent lieu à Dumas, dernièrement.

Venue de Belgique avec ses parents alors qu'elle était jeune fille, elle épousait M. Hormisdas Filteau en janvier 1890. Ils demeurèrent à Grande-Clairière et à Finlay pendant 18 ans. De leur union naquirent 11 enfants dont deux filles moururent en bas âge.

En 1918 ils vinrent s'installer sur une ferme au sud de Dumas près de la montagne Original, où ils ont travaillé en pionniers en aidant à fonder la paroisse. Après la mort de son mari, en 1927, Mme Filteau déménagea au village de Dumas, puis en 1953, alla demeurer à St-Boniface, où elle tint maison jusqu'en 1957 alors qu'elle alla rester chez ses enfants.

Courageuse et vaillante, elle vécut pour le bien de son entourage. Elle eut la joie d'avoir parmi ses petits-enfants trois religieuses, les Rév. Srs Florence et Marie-du-Carmel, Missionnaires Oblates de St-Boniface, et la Rév. Sr Ida, du collège St-Louis de Moose Jaw.

Une messe de Requiem, chantée dans la cathédrale de St-Boniface, fut offerte pour le repos de l'âme de Mme Filteau par les membres du Tiers-Ordre de St-François et de la Fraternité de Ste-Rose de Viterbe de St-Boniface.

Omission

Les noms de M. et Mme Adélard Chicoine, neveu et nièce de la défunte, furent omis dans le compte rendu des funérailles de Mme Filteau.

Cadillac

Mlle Vivianne Lacelle étudiera cette année à l'école normale de Moose Jaw.

Mme Maria Défontaine se rendit visiter des parents à Regina et Saskatoon, dernièrement. Elle était accompagnée de sa nièce, Mme Yvonne Rodie, de Swift Current.

M. et Mme Alphée Lacasse et leurs enfants ont visité des parents et amis à Edmonton et leurs fille et gendre, M. et Mme Keith Baxter, à Calgary.

M. et Mme Romuald Moisan, de Frys, ont rendu visite aux familles A. Bédard et C. Legros.

MM. et Mmes Cléophas Métivier et Narcisse Laverdière, de Lac Pelletier, étaient en visite chez M. Sylvain, dernièrement.

Mme Blanche Tessier passa quelques jours chez M. et Mme Jos. Gobeil, à Swift Current. Mme J. Gobeil, accompagnée de M. et Mme E. Fortin, sont venus la visiter.

Le souper annuel à la volaille aura lieu le 10 octobre, jour d'Action de grâces, au soubassement de l'église. Bienvenue à tous.

Laflèche

Décès de M. Hercule Cyr

Le lundi 3 octobre avaient lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de M. Hercule Cyr, de cette paroisse, décédé le jeudi soir 29 septembre, à sa demeure, après une longue et pénible maladie qu'il endura avec patience et soumission.

M. l'abbé A. Moquin, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Maurice Minne et Roger Ducharme, comme diacre et sous-diacre. Le chant était dirigé par M. R. Belcourt.

Les porteurs furent ses trois fils, Thomas, Maurice et Narcisse, et MM. Félix Tétreault, Wilfrid Boutin et Alphonse Bourgeois. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; quatre fils, Thomas, Maurice et Narcisse, de Laflèche, et Hector, de Vancouver, et deux frères, Joseph et Hector, de Napierville, P.Q.

M. Hercule Cyr, né à Sherrington, P.Q., en 1874, épousait Mlle Marguerite O'Meara, à Montréal, en l'église St-Gabriel, en 1917. Ils vinrent ensuite s'établir sur une ferme à six milles au nord-est de Laflèche. M. Cyr était un homme estimé de tous. Il fut commissaire de l'école Bon Vouloir pendant six ans. Les pionniers aimaient se réunir chez lui où ils étaient toujour reçus chaleureusement.

Baptêmes

Marie-Karon-Anne, fille de Roger Jalbert et de Jeannine Brière. Parrain et marraine, Omer Jalbert et Marcella Clermont.

Lisa-Marie, fille de Camille DeCap et de Claudette Marasse. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Marasse.

Çà et là

M. André Lambert et sa famille, d'Edmonton, Alta, viennent de déménager à Laflèche. M. Lambert travaille à la boucherie Phaneuf.

Mme Madeleine Coupal, de Regina, visitait ses parents, M. et Mme Honoré Dumélie, ainsi que sa soeur, Mme W. Klein.

M. et Mme Cyprien Gagnon et leur fils, Emile, visitèrent la famille A. Desmarais.

Mme Odélia Couture et leurs enfants, Paul et Anna, de Berlin Falls, E.-U., visitaient M. le Dr et Mme J.-M. Morin.

M. Jean Gagnon, de Vancouver, passa ses vacances chez sa soeur, Mme A. Brière.

M. et Mme Jules Minne sont allés voir leurs filles, Mmes P. Salyn, de Fosston, et R. Gabril, de Radville, Sask.

Mme Anna Perrey, de Victoria, C.-B., visite la famille de son fils, M. Marcel Perrey.

Mlle Rosabelle Croisetière, étudiante à l'école normale de Regina, passa une fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Georges Croisetière.

MM. Clément et Joseph Périgny sont allés à Saskatoon pour affaires.

M. et Mme A. Jan allèrent chercher leur mère, Mme Alex. Jan, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Mme W. Babak et sa petite fille, de Foam Lake, passent quelque temps chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Alex. Jan, et chez leur soeur et tante, Mme J. Périgny.

M. et Mme Romuald Moisan, de Bellegarde, conduisirent des collégiens à Gravelbourg et s'arrêtèrent à Laflèche afin d'y visiter les familles Jules Minne et A. Toupin.

Félicitations à M. A. Clermont qui a été l'heureux gagnant de $250.00 au bingo d'Assiniboia.

Le souper paroissial, organisé par des dames de la Ligue Féminine Catholique, aura lieu le 18 octobre. Tous sont invités.

Achille Chabot, Laurier Croisetière, Lucien et Wilfrid Périgny, Michel Klein, R. Tétreault et Claude Desmarais continuent leurs études au collège Mathieu de Gravelbourg, Duane Poliquin, à l'Université de Saskatoon, et John Moore au collège Campion.

Décès

M. John Babiuk, époux de Pauline Fedyk, est décédé le 28 septembre, après une longue maladie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois enfants, John, Marian et David, tous à la maison.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Joseph de Moose Jaw.

Tisdale

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la L.F.C. eut lieu chez Mme L. Mireau, avec Mme R. Groat comme présidente.

Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., curé, ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue.

Mme L. Foraie, présidente du comité spirituel, rapporta que la somme de $42.00 avait été recueillie pour l'achat de chapelets pour le Chili. Une dame fit savoir qu'elle avait envoyé de la lecture aux Indes et demanda aux autres membres de faire comme elle. Mmes R. Woznikoski et J. Sergi acceptèrent de confectionner un nouveau dorsal. On discuta au sujet du souper annuel qui aura lieu le 15 octobre au sous-sol de l'église.

Les membres de la Ligue seront les hôtes au diner anniversaire qui sera servi au "Sasho Park Lodge", prochainement.

La prochaine assemblée, qui se tiendra le 20 octobre, aura lieu chez Mme W. J. Hartnett.

Le goûter fut servi par Mmes F. Aden et M. Alexander et Mlle E. Kovach.



"Le Coin des jeunes"

Missionnaire aujourd'hui et... demain

Votre cousin José a écrit spécialement pour ceux qui ont de 15 à 25 ans, au cours des deux dernières semaines, mais cela ne veut nullement dire que j'oublie les jeunes membres de "ma" grande famille. Au contraire . . .

Voilà pourquoi je continue aujourd'hui la publication de quelques-unes des excellentes compositions reçues, quoique j'en garde d'autres pour les semaines à venir. En lisant ces petits messages, je me sens rajeunir, car ils sont remplis d'une telle fraicheur d'observation et d'une si profonde délicatesse de sentiment. A croire que vous savez mieux jouir du moment présent que les grands adultes qui remâchent sans cesse leur passé ou s'inquiètent inutilement de leur avenir. Vous autres, chers petits cousins et cousines, vous aimez tout, aussi bien une belle journée à la campagne au mois d'août, une ensorcellante fin de vacances d'été, les premières heures d'une nouvelle année scolaire, le riche coloris des feuilles d'automne, etc. Je parie que vous allez dans quelques semaines me faire aimer même l'hiver froid et fantasque. Qui sait? Ce pourrait bien être là un sujet de concours. Car je ne veux nullement oublier les gentilles habitudes de cousine Josette qui vous invitait parfois à prendre part à ses concours, donnait aux gagnants de riches prix et, aux autres, multipliait ses conseils, ses encouragements, ses félicitations.

Mais cette semaine je veux vous proposer autre chose qu'un concours. Je viens vous inviter à réciter votre chapelet chaque jour pendant ce mois du rosaire aux intentions missionnaires du Pape lui-même. J'ai justement sous les yeux la formule de SON intention missionnaire pour ce mois d'octobre: "Prions pour que le nombre et la valeur des catéchistes augmentent dans les missions". Je sais bien que vous faites déjà beaucoup pour les missions: vous donnez à la Sainte-Enfance, telle classe a adopté son futur prêtre noir, telle autre envoie des dons à un missionnaire en Amérique du Sud . . . Eh bien, ce mois-ci, vous allez penser aux catéchistes d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, etc.

Savez-vous qu'en pays de mission, le catéchiste apporte une aide extrêmement précieuse au missionnaire. Surtout quand ce dernier a une paroisse de plusieurs milles de superficie, qui est peuplée de milliers d'âmes dispersées en une multitude de petits centres. Ce missionnaire ne peut être partout à la fois, ni tout faire. Ce sont alors les catéchistes qui ici et là, à la journée, préparent les catéchumènes au baptême, puis aux autres sacrements. Ils dirigent la réunion de prière du dimanche et les réunions de prière quotidiennes. Si le missionnaire est absent trop longtemps, ils baptisent les nouveau-nés de parents chrétiens ou les enfants en danger de mort. Ils assistent les mourants et président jusqu'aux funérailles . . .

N'est-ce pas là un rôle irremplaçable? A tel point qu'on a pu dire qu'"un prêtre avec six catéchistes a plus d'efficacité que sept prêtres" et qu'"une mission qui a des prêtres mais pas de catéchistes est comme une armée qui a des chefs mais pas de soldats".

Vous allez donc prier la sainte Vierge durant ce mois du rosaire, afin que l'Eglise puisse recruter partout les catéchistes en nombre suffisant, leur donner la formation nécessaire pour bien accomplir leur délicate tâche.

Non seulement vous allez prier . . . Vous offrirez aussi à cette grande intention vos propres classes de catéchisme à l'école, votre étude du catéchisme à la maison.

Cousin José en retour va prier le Christ Missionnaire de se choisir parmi vous de nombreux missionnaires qui plus tard iront de par le monde former d'autres catéchistes, pour l'avancement du Règne de Dieu.

Je termine en vous disant de vous bien préparer pour le 23 octobre, Dimanche des Missions.

Cousin JOSE.

Les "cousins" écrivent...

Je voudrais vous dire ce que nous avons fait durant la première semaine d'école. Comme c'était excitant, le premier jour de l'année scolaire! Nous nous demandions qui était pour être notre nouvelle institutrice. Enfin voici la cloche électrique qui carillonne pour nous annoncer la rentrée joviale. Les maitresses dévouées sortirent dehors, souriantes. Il y avait quelques filles attristées, car elle voulaient être avec leurs amies de l'année dernière.

En rentrant dans le numéro seize, nous regardions tout autour. L'institutrice nous ordonna ensuite de nous s'asseoir pour nous reposer durant quelques instants. Elle ne nous donna pas de devoir pour les deux premiers jours. Toute la classe trouva la maitresse si gentille et dévouée. Du troisième jour de la semaine au cinquième, nous avons eu des devoirs abrégés. Dans mon arithmétique j'ai réussi très bien, alors je n'ai pas eu de devoirs spéciaux. Durant cette année scolaire, je m'efforcerai de faire de mon mieux.

Denise PERRIN.

• • •

Ce matin je suis arrivée très tôt à l'école, alors j'ai commencé à admirer notre belle école spacieuse qui est bâtie depuis dix ans. Ses belles briques jaunes sont encore propres. Elle semble encore toute neuve comme si elle venait à peine d'être construite. Et la belle cloche qui reluit de propreté.

Tout à coup la cloche sonna et nous sommes montées dans notre classe en silence. Notre classe semblait toute transformée, parce que ma chère maitresse venait de changer les paysages qui ornaient le mur. Ces paysages là semblaient encore plus beaux que les premiers et on pouvait lire des paroles de Dieu à côté. Regardant ensuite les beaux tableaux qui venaient d'être lavés, je me disais que notre chère classe est la plus belle de toute l'école.

Gilberte DESLOGES.

Le 6 septembre, je me suis réveillée pleine d'enthousiasme et d'ambition pour commencer une nouvelle année scolaire. Le matin était très mouvementé. Beaucoup d'élèves turbulentes attendaient patiemment leur nouvelle institutrice. Aussitôt que la cloche électrique sonna les élèves obéissantes formèrent de beaux rangs droits et aucune ne parla plus.

Cette année je veux mieux réussir dans mes examens français et aussi faire beaucoup de progrès dans mon instruction religieuse. Puisque je suis la présidente dans ma classe je vais essayer de donner l'exemple à mes aimables compagnes. Car je suis très honorée de ma position et je veux tant essayer de faire plaisir à mes directrices dévouées et à mes gentilles amies.

Diane PAQUETTE.

• • •

Il me fait plaisir de vous écrire. Aujourd'hui je voudrais vous raconter le premier jour d'école. En arrivant à l'école nous voyions des écolières aimables qui causaient ensemble et d'autres écoliers qui gambadaient joyeusement. Tout à coup la cloche automatique sonna et le silence se fit. Des institutrices dévouées sortirent et nommèrent nos noms. Moi j'ai eu Soeur Marie-Rachel et je l'aime beaucoup, car elle était ma maitresse au quatrième grade et maintenant elle enseigne la sixième année.

Je fais partie de la Croisade Eucharistique et j'aime beaucoup cela. Aujourd'hui je suis chef et je donnerai le bon exemple à mes équipières.

Lynne DION.

• • •

Comme j'étais contente de revenir à ma chère école. Lorsque je suis arrivée j'ai retrouvé toutes mes nombreuses amies de l'année dernière. Nous racontions joyeusement ce que nous avions fait pendant nos vacances mouvementées. Tout à coup la cloche électrique sonna et les écolières et écoliers décidés et anxieux se mirent en rangs. Les institutrices enthousiastes sortirent pour faire monter leurs élèves qui venaient d'être nommés. Une autre belle année commençait.

Nous avions notre maitresse, notre liste de livres et une idée du programme que nous devions suivre pendant la nouvelle année.

Simone LEVASSEUR.

• • •

Ça me fait plaisir de vous écrire. Je vais m'introduire, je suis Diane Lebleu, de la paroisse de St-Boniface.

Vous êtes-vous déjà arrêté à penser vraiment à la merveilleuse saison d'automne? N'est-ce pas beau de voir de si belles feuilles aux couleurs multicolores. C'est seulement pendant quelques jours que l'on voit de si beaux arbres dorés et rougis. Que c'est beau l'automne, vive l'automne!

Diane LEBLEU.

• • •

Je veux vous dire que je suis contente de commencer l'école. J'étais très fière, le matin de la rentrée quand je suis arrivée à l'école. L'institutrice souriante nous accueillit avec joie. En rentrant à l'école j'aperçus de petites piles de livres sur les tablettes. Aussitôt on commença notre ouvrage.

De temps en temps nous avons des concours intéressants. Notre institutrice nous demande des fois des collections de feuilles ou des insectes. Après j'essaie de trouver les noms dans le dictionnaire.

Le 27 septembre nous avons eu des exercices de feu. Nous étions en train de travailler quand soudain la cloche commença à sonner à toutes forces. L'exercice a pris une minute. On essaie toujours de faire mieux.

Pauline DUPAS.

• • •

Les compositions qui précèdent viennent de "cousines" de l'école Marion, St-Boniface.

Cher cousin José,

Nous voilà de retour en classe pour commencer une nouvelle année. J'aime bien l'étude dans la cinquième année.

Nous avons passé de belles vacances. Notre maman a été à la profession religieuse de ma tante au couvent de Trochu. Ma grande soeur et moi nous avons tenu maison et pris soin de la famille durant quatre jours lorsque papa travaillait au champ.

Je lisais toujours la page de cousine Josette et j'espère trouver votre page aussi intéressante que la sienne.

Claudette LALONDE,
Grade V, Zenon Park.

• • •

Notre Caisse Scolaire

L'année dernière s'ouvrait notre caisse. Chaque classe de l'école avait un caissier, un gérant et un propagandiste. Tous les mardis, les élèves peuvent déposer le montant qu'ils veulent. Moi, je dépose 25 sous par semaine. J'ai $13.50 en caisse. On ne regrettera pas d'avoir gardé notre argent pour la mettre à la caisse. Je ferai un effort pour continuer ce devoir. C'est la meilleure façon d'épargner mon argent.

Estelle MCCREA,
Grade V, Zenon Park.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

4 - Des choses merveilleuses

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 3



1. Paul était rentré à Tarse, il avait repris son métier de tisseur. Un jour, alors qu'il faisait aller la navette dans les fils de la trame, la porte s'ouvre et Barnabé entre. Cet ancien condisciple de Paul, qui avec lui avait été élève du rabbin Gama, n'avait pas perdu de vue "cet instrument de choix" que devait être Paul pour l'évangélisation du monde. Voyant l'abondante moisson qui se prépare, il vient chercher un aide, et demande à Paul de venir avec lui à Antioche.



2. Paul accepte. Il est bientôt prêt; le voici fermant la porte de son atelier de tissage où il a passé tant d'heures à rêver d'un apostolat que les persécutions l'ont obligé à interrompre. Paul et Barnabé sont dans la rue, pleine de soleil, et leurs premiers pas marquent le début de longs voyages à travers le monde, où ils porteront le nom et la doctrine du Christ.



3. Une année durant, Paul et Barnabé évangélisent Antioche, la troisième ville après Rome et Alexandrie, où la magnificence des édifices, le goût des choses de l'esprit voisinent avec le dévergondage le plus honteux, favorisé par le culte d'Apollon de Daphné. "En ces jours-là, les prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche", et l'un d'eux Agabus, prédit une grande famine. Alors les fidèles d'Antioche — ville riche — donnent, chacun suivant ses ressources, pour les frères de Jérusalem.



4. Paul et Barnabé chargés de porter les offrandes à Jérusalem. Les voici voguant vers la Palestine. Sans doute s'embarquèrent-ils sur un de ces vaisseaux marchands appelés "Corbite", spécialement employés au transport des grains, et portant en haut du mât, comme symbole, une "corbis" ou corbeille à contenir le grain. Les deux apôtres avaient dû faire provision de blé, d'orge, etc. avec l'argent des offrandes, car bientôt on ne devait plus trouver de grains à acheter en Palestine.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Vente d'insignes

Le groupe de St-Boniface a organisé un jour de vente d'insignes, il y a deux semaines, afin de ramasser des fonds pour les besoins de l'année. Sous la direction de Mmes Doiron et Carrière, le groupe a recueilli plus de $500.00 dans la soirée du vendredi et la journée du samedi.

Cette somme, qui est assez considérable, ne représente qu'une partie des fonds nécessaires pour entretenir le mouvement scout. Songez que plus de 150 jeunes s'efforcent chaque année à St-Boniface, et aussi dans les autres centres scouts, pour trouver l'argent qui sera si bien dépensé.

Et pourquoi? Quiconque, de nos jours, veut travailler pour la jeunesse, doit envisager tellement de problèmes: il faut un local, du matériel, et quoi encore, si ce n'est pas déjà assez. Et un mouvement comme le scoutisme, qui est une vie de plein air requiert du matériel; pour accommoder ce matériel et tous les membres, il faut un local. A St-Boniface, le local scout reçoit les louveteaux deux soirs par semaine, les troupes trois fois, les routiers et les commandos une fois. De plus, c'est là que se rencontrent les chefs, c'est là qu'est déposé le matériel, c'est là que le scoutisme prend son essor.

En été ce sont les camps qui deviennent exigeants. Pour vivre sous la tente, il faut d'abord des tentes. Des tentes de patrouille, une tente-chapelle, une pour le quartier-maitre et aussi une ou deux tentes pour les chefs et l'aumônier. Et encore, on ne parle pas des scies, des haches et de la corde.

Il s'ensuit de ceci, que pour combler ces besoins, un comité de parents dirige les affaires et aide grandement à l'organisation des journées comme celle de la semaine dernière. N'oublions pas non plus les parties de cartes, la vente des cartes de Noël et celle des calendriers.

Les scouts, louveteaux, éclaireurs ou routiers réalisent qu'ils ont une part à faire dans ces journées. Et c'est pourquoi ils participent très activement à vendre telle ou telle affaire. Car ils réalisent que c'est pour eux qu'ils travaillent.

Il ne faudrait pas oublier non plus la part généreuse de ceux qui les reçoivent chaleureusement et qui font une bonne oeuvre. Sans eux, rien ne serait possible.

Une cheftaine est partie

La cheftaine Irène Savignac nous a quittés dernièrement pour aller demeurer dans la province de Québec. Elle jouait le rôle de Baloo dans la meute Provencher. Bonne chance!

TOUJOURS PRET.

SOUS LE TRÈFLE D'OR

"La montée"

Le vendredi 30 septembre, six Jeannettes disaient adieu à la ronde et montaient chez leurs soeurs ainées, les guides. Ces nouvelles aspirantes guides sont Johanne Alarie, Antoinette Delorme, Lynne Dion, Pauline Dupas, Hélène Proteau et Alice Sanche.

Jeannettes, le pas que vous avez fait du jeannettisme au guidisme est grand. Vous n'êtes plus dans la "Forêt bleue"; vous êtes maintenant chez les guides et vous devez agir comme des guides. Ce sera difficile, peut-être, de vous acclimater, mais je suis certaine qu'après l'accueil chaleureux que vous ont fait les guides, vous vous plairez chez elles. Bonne chance, petites guides!

• • •

Au travail, les guides! Vous devez préparer un sketch sur l'un des mystères du Rosaire pour le 28 octobre. Préparez-le bien, car alors aura lieu le grand concours inter-compagnies et les juges sont sévères!

Il y a aussi des épreuves à passer. Ne l'oubliez pas. Soyez des guides actives, pas des guides passives.

KATERI-des-Guides.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Est-ce le meilleur joueur de baseball de tous les temps qui a pris sa retraite une semaine avant la fin de la saison régulière de baseball? La majorité des personnes qui ont déjà vu Ted Williams à l'oeuvre diront peut-être oui, et ceux qui consulteront le grand livre des records diront probablement oui. Mais peu importe le jugement des autres, Williams quitte le baseball de son plein gré, en pleine forme si on peut dire et sa sortie s'est faite de la façon la plus spectaculaire qui soit. C'est un coup de circuit, comme le dernier coup de canon marquant la fin d'une guerre, qui a souligné avec éloquence la fin du travail actif de cet excellent joueur sur le terrain de baseball. Les Red Sox de Boston éprouveront de la difficulté à se remettre de ce coup et bien des gens qui ont conduit une campagne injuste contre Wililams le regretteront.

On a dit que les journalistes de Boston n'aimaient pas Williams! On se demande un peu pourquoi! C'est Williams qui, pendant plus de 20 saisons, a fait les manchettes des pages sportives des journaux de cette ville, c'est lui qui a permis aux Red Sox de rester en première division pendant de très nombreuses saisons, c'est lui que le public voulait voir jouer et c'est lui qui était le symbole de la puissance des Red Sox. Mais Williams n'aimait pas la publicité tapageuse qui accompagnait chacun de ses exploits. Peut-être trop fier, peut-être trop arrogant il ne voulait pas que chacun de ses exploits soit souligné de façon spéciale: pour lui il ne faisait que son travail et il aurait bien voulu le faire dans le silence et dans la paix. Mais le public refuse ce silence et cette paix à ses vedettes. Williams le sait puisqu'il a attendu plus de 20 ans avant de pouvoir en jouir temporairement.

Car ça recommence!

La joute des Etoiles de la ligue Nationale contre les Canadiens aura permis, une fois de plus, de constater la mauvaise foi de certaines personnes. On a porté aux nues le travail merveilleux de Glenn Hall. Les journaux ont affirmé que c'est lui qui avait tenu les Canadiens en éhec, ce qui est partiellement vrai. Sur le travail de Jacques Plante quelques lignes seulement. Et pourtant Plante a effectué 27 arrêts et Hall 32, soit cinq seulement de plus. Hall avait devant lui les meilleurs joueurs de défense de la ligue et ils n'ont pas chômé ce soir-là. Mais on ne pouvait pas, semble-t-il, se contenter de dire que si Hall avait été solide dans ses buts, Plante avait lui aussi joué une très belle partie de hockey. Heureusement, Plante n'a pas de complexe à ce sujet. On nous a dit souvent qu'il avait les nerfs solides parce qu'il était convaincu être meilleur que les autres gardiens de buts de la ligue et qu'il jouait chacune de ses parties pour se le prouver à luimême, et pour le prouver aux autres.

Soulignons, au passage, que la joute des Etoiles n'a pas montré que les Canadiens étaient beaucoup plus faibles que la saison dernière. Les Habitants ont encore ce spectaculaire coup de patin qui électrise les foules et qui rend leur jeu si intéressant à surveiller. Les joueurs de l'an dernier paraissent en forme et le départ de Maurice Richard ne s'est pas fait trop sentir. En parlant de Richard, il a été fort ému de l'ovation que la foule lui faisait au début de la partie. Nous croyons que ce ne sera pas la dernière fois que le public a ainsi l'occasion de manifester au plus spectaculaire joueur de hockey de tous les temps que son souvenir n'est pas prêt de s'effacer de la mémoire de ceux qui l'ont déjà vu à l'oeuvre.

Championnat!

Après la course aux honneurs, au baseball majeur, on assistera aux luttes pour le championnat canadien du football. Les Blue Bombers de Winnipeg devraient avoir leur mot à dire dans cette lutte et sans leur donner le championnat sur un plateau d'argent il faut savoir reconnaitre qu'ils ont prouvé leur supériorité sur leurs adversaires de façon décisive cette saison.

Que ce soit à l'offensive ou sur la défensive les Blue Bombers semblent toujours avoir l'homme qu'il leur faut, là où il est le plus utile. Vernon Cole remplace Ken Ploen et une défaite se change en victoire. C'est ainsi que les bonnes équipes savent profiter de toutes les chances qui s'offrent à elles. La poussée des Eskimos d'Edmonton impressionne quelques experts, mais cette poussée ne devrait pas effrayer les Blue Bombers. Quoiqu'on en dise, et il faut avoir vu les deux clubs à l'oeuvre pour s'en rendre compte, l'ensemble des forces offensives des Blue Bombers reste supérieur, et défensivement quelle autre équipe peut se glorifier d'avoir de meilleurs joueurs? A moins d'une très grande surprise il est donc possible d'envisager déjà une finale pour le championnat canadien à laquelle les Blue Bombers de Winnipeg participeront. Leurs adversaires de l'Est pourraient bien être les Argos de Toronto, négligés des experts au début de la saison, mais maintenant en avance dans le Big Four. Alors que les autres équipes de ce circuit marquent le temps, les Argos continuent leur poussée. Un duel Winnipeg-Toronto nous ramènerait aux jours merveilleux d'après-guerre alors que l'Ouest, bien qu'ayant perdu, donnait un solide avertissement aux joueurs de l'Est que les championnats faciles étaient maintenant chose du passé.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 27

Superstitieusement, elle effleura, de sa main dégantée, le bord de bois de la tablette. Tout danger n'était pas encore écarté et elle murmura:

— Mon Dieu! protégez-le!

CHAPITRE XVI

Le voyage avait paru bien long à Francine. Il était pourtant à peine minuit quand le train arriva à Monte-Carlo. Depuis longtemps, depuis qu'on avait atteint la côte méditerranéenne, la température s'était singulièrement adoucie et, à plusieurs reprises, parce qu'elle avait trop chaud, la jeune femme avait ouvert la vitre de son compartiment. Les senteurs de la mer proche, ou des bouffées de parfums de fleurs entraient alors, chassant, pour quelques instants, les sombres pensées, dont elle ne pouvait pas toujours se défendre. Elle essayait d'imaginer, pour Jean-Claude et pour elle, quelques jours de repos, dans un coin perdu de cette radieuse Côte d'Azur, où, sous le soleil et au milieu des fleurs, ils oublieraient leur cauchemar.

Elle prit un taxi en sortant de la gare, se fit conduire à l'hôtel où sa chambre était retenue. C'était une résidence agréable, mais qui ne ressemblait pas aux luxueux palaces de la Principauté.

— Votre chambre donne sur la mer! expliqua complaisamment le directeur. Vous avez une des plus belles vues de la côte.

Se conformant aux instructions reçues, elle se déclara souffrante, ce qui était plausible, à cause de son petit visage tiré par la fatigue et l'inquiétude, et réclama une infusion avant de se coucher.

Malgré la lassitude causée par le voyage et les deux nuits d'insomnie qui avaient précédé, elle ne parvenait pas à s'endormir et elle se résigna à absorber un sédatif.

Quand elle s'éveilla, il faisait jour et le soleil baignait la chambre. Elle courut à la fenêtre. Le directeur n'avait pas menti: le paysage qui s'étendait devant elle était magnifique, avec cet mer et ce ciel d'un bleu intense, ces montagnes abruptes, aux couleurs changeantes qui leur faisaient comme un écrin.

Elle mit longtemps à s'habiller, s'interrompant sans cesse pour venir s'accouder au balcon, pour se baigner de soleil.

On la servit chez elle, comme elle le demandait; elle grignota sans grand appétit et malgré le temps radieux, il lui semblait, à mesure qu'avançait la journée, que l'atmosphère s'imprégnait de tristesse. Lentement, sur la pendulette, les aiguilles glissaient d'une heure à l'autre. Le soleil déclina, disparut. Le crépuscule violet lui parut sinistre. Elle eut froid, se coucha tôt.

La journée s'était écoulée sans nouvelles; la nuit n'en apporta pas davantage.

La matinée se traina, interminable, puis vers onze heures, alors qu'elle avait repris, près de la fenêtre, son attente morne, on frappa.

Elle se précipita pour ouvrir. Elle recula en reconnaissant le commandant Lobineau. Il entra, referma soigneusement la porte, et, à Francine, qui semblait prête à défaillir, il jeta rapide:

— Rassurez-vous. Jean-Claude est sauf, mais l'opération a raté. Larchand est mourant.

Elle ne pouvait prononcer une parole, mais il lui semblait que son coeur était libéré de l'étau qui l'enserrait, puisque Jean-Claude était sauvé. L'ancien officier précisait:

— Nous sommes arrivés, Larchand et moi, au milieu de l'après-midi. Il m'a conduit à cet appartement qu'il occupe tout en haut de la ville, non loin du palais du Prince, où Chambarrat, prisonnier en quelque sorte, attendait de comparaitre, avec moi, devant les grands chefs de l'organisation.

"Mon guide semblait assez déprimé. A plusieurs reprises, pendant le voyage en avion, puis après notre arrivée et devant votre mari, il déclara:

"— Cela se présente mal. Vous avez tort d'exiger cette rencontre. Ils ne viendront pas.

"— Alors, il leur faudra renoncer aux plans.

"Nous avons attendu toute la soirée, sans voir venir personne. Larchand était de plus en plus nerveux. Son domestique chinois nous servit un breuvage qui nous parut alcoolisé et nous allâmes nous coucher.

"Ce matin, après un sommeil trop profond pour être naturel, nous nous sommes réveillés, Chambarrat et moi, la tête lourde. Sur l'appel affolé du domestique, nous avons trouvé Larchand dans une sorte de coma. Il parvint seulement à prononcer quelques mots:

"— Partez . . . vite . . . Maria . . .

"Nous n'avons rien pu en tirer d'autre et il semble qu'il ne parlera plus. L'appartement avait été fouillé de fond en comble. Ma valise, mes vêtements n'avaient pas été épargnés. Bien entendu, ils n'ont rien trouvé. J'ai toutes les raisons de penser qu'espérant s'emparer des documents par surprise, ils nous ont fait droguer par le boy de Larchand. La dose pour celui-ci a-t-elle été trop forte, ou l'a-t-il mal supportée, parce que c'est un fumeur d'opium, ou encore ont-ils décidé, délibérément, de le supprimer? Je l'ignore.

"Pendant que je suis venu vous prévenir, Jean-Claude essaie de faire parler le Chinois et peut-être Larchand, si le pauvre diable n'a pas expiré.

"Je ne pouvais vous laisser seule ici, mais je crains d'avoir été suivi. Notre meilleure chance est de faire disparaitre les documents. Donnez-les vite!

Tremblante, la jeune femme avait sorti le paquet de sa valise.

— Le double est à Paris. Brûlons cela tout de suite.

Il avait, tout en parlant, soulevé le tablier de la cheminée, déplié les papiers, fait flamber une allumette. Quand il n'y eut plus dans l'âtre qu'un mince tas de cendres, il se redressa et sourit:

— Nos secrets ne risquent plus rien, mais la partie n'est pas finie. Je ne serais pas étonné de voir surgir ceux qui avaient tant d'intérêt à les connaitre. N'ayez pas peur, vous irez vous réfugier dans la salle de bains au moindre bruit.

Il achevait à peine qu'un pas rapide se faisait entendre dans le couloir; on frappa à coups pressés contre la porte, tandis qu'une voix altérée disait:

— Ouvrez vite! C'est moi, Maria!

La surprise figea un instant le commandant Lobineau et Francine, puis l'ancien officier déverrouilla la porte. Sur le seuil, pâle et en proie à une violente émotion, se tenait la Polonaise. Elle entra, referma derrière elle le battant, contre lequel elle s'appuya et, la respiration haletante, jeta:

— Vite! je ne crois pas qu'ils m'aient vue . . . Mais ils ne vont pas tarder à surgir. J'ai surpris leurs intentions. Ils savent que vous êtes là et aussi la femme de Jean-Claude. Ils pensent que c'est elle qui a les plans, puisqu'ils n'ont rien trouvé chez Larchand. Il y a une seule chance de les sauver. Donnez-les-moi. Ils ne me soupçonnent pas . . . Je vais pouvoir fuir, les emporter à Paris, les mettre hors de leur atteinte. Il n'y a pas une minute à perdre!

Cette agitation, qui bouleversait Francine, ne semblait pas émouvoir le commandant. Il demanda:

— Pourquoi êtes-vous ici? Ne deviez-vous pas attendre à Paris la libération de votre mari?

Maria lança un rapide regard du côté de Francine et, plus bas:

— Je ne pouvais rester davantage inactive, sachant les dangers auxquels Jean-Claude était exposé pour moi. Pardonnez-moi, madame, j'ai pensé pouvoir me rendre utile. C'est en effet le moment. Le temps presse, donnez-moi vite les documents.

— Mme Chambarrat est prête à partir et puisque vous nous avez fait l'amitié de nous prévenir, elle va pouvoir filer par une porte de service et, comme on ne la connait pas, on ne pourra la soupçonner.

— Je vous dis qu'ils savent tout . . . Sa présence ici, la mort de Larchand . . .

— Ah! parce qu'il est mort?

— Ne le savez-vous pas? Pourtant, ce matin, il devait . . .

— Excusez-moi, je ne vous suis pas, dit calmement le commandant en faisant un pas vers la jeune femme. J'ai quitté Larchand tout à l'heure, mal réveillé, certes, mais n'inspirant pas d'inquiétudes. Il est en conversation avec Chambarrat et justement il prononçait votre nom au moment où je suis parti. Il vous est décidément très attaché!

— Ne me parlez pas de ce monstre, qui me poursuit, qui me torture depuis des années. Toutes ses machinations échouent et vous avez tort de laisser Jean-Claude seul avec lui. Il est capable de tout!

— Il m'a paru très docile, dit le commandant Lobineau, avec le même flegme. En effet, il est arrivé à un état d'esprit qui le rend capable de tout, même de parler.

Il avait fait encore un pas, mais brusquement Maria avait sorti de la poche de son manteau un revolver qu'elle braqua sur l'ancien officier.

— N'avancez pas! intima-t-elle froidement.

Francine, immobile depuis le début de la scène à laquelle elle ne comprenait rien, avait jeté un cri. Sans perdre de vue Lobineau, Maria fit un geste impératif.

— Venez ici, vous, que je puisse vous voir. A présent, les plans . . . et tout de suite!

— Je ne les ai pas! balbutiait la jeune femme, terrorisée.

— Je vous préviens: si dans une minute vous ne me les avez pas remis, je vous abats tous les deux!

— Vous n'aurez pas davantage les plans et vous vous mettrez dans une situation plutôt difficile! riposta Lobineau, railleur.

— Qu'est-ce que cela peut me faire? Je joue vraiment ma dernière chance! Croyez-moi, cédez! . . .

— Je préférerais discuter!

Il y eut alors un grand bruit de pas dans le couloir, des chocs violents contre la porte, en même temps que l'appel anxieux de Jean-Claude:

— Francine! est-tu là?

La jeune femme avait la bouche ouverte pour crier, mais la Polonaise, qui tenait toujours son arme braquée, intima, à voix basse:

— Un seul mot! un seul cri! je tire!

Elle leur faisait signe de passer dans la salle de bains. Il durent obéir et, avant de refermer la porte sur eux, elle jeta:

— Mon revolver reste dans ma main, dans la poche de mon manteau. Au premier signe, à la moindre tentative d'intervention, c'est Jean-Claude que j'abats.

Elle avait poussé le verrou et, certaine que sa menace produirait son effet, elle alla tranquillement à la glace, frotta de ses mains ses joues livides pour leur rendre un peu de couleur, mit du rouge à ses lèvres et sans se hâter, malgré l'impatience de Jean-Claude, qui redoublait ses coups et ses appels, elle ouvrit la porte.

Il avait parcouru la pièce d'un regard rapide et, sans paraitre étonné de voir Maria, il demanda frébrilement:

— Où est ma femme? Où est le commandant?

— Calmez-vous, mon cher, ils sont en sûreté. Je suis arrivée à temps pour les inviter à filer au plus tôt, sans attendre. A l'heure actuelle, ils doivent être à la gare. A mon tour, j'ai payé ma dette, Jean-Claude. Votre tendre épouse est saine et sauve et le métis ne pourra plus vous nuire.

— Inutile de jouer la comédie . . . madame Larchand!

(à suivre)

— No 271 —

HORIZONTALEMENT

1—Ensemble des termes techniques d'un art.
2—Métal. — Battra quelqu'un excessivement.
3—Observation écrite. — Joindra.
4—Première. — Enlèvera. — Note.
5—Use une étoffe par le frottement. — Berceau.
6—Ramené à. — Attention.
7—Tentai. — Signalé.
8—Art de lancer. — Dieu phrygien.
9—Pronom. — Femme de lettres française. — Tiens.
10—Très réduite en dimensions. — Sorte de genévrier.
11—Composer. — Séparer.
12—Rayeraient, effaceraient.

VERTICALEMENT

1—Soigné. — Rôtis. — Faire croire.
2—Ville d'Angleterre. — Une des cinq parties du monde. — Métal.
3—Artiste qui n'a pas réussi. — A travers. — Préfixe qui signifie favorable.
4—Dans le pain. — Tête d'une tige de blé. — Signifie demi.
5—Préfixe privatif. — Interj. espagnole. — Foyer des cheminées.
6—Qui se propose surtout un service.
7—Enrichie de belles choses.
8—Fleuve de France. — Argile rouge. — Tienne.
9—Conduit d'appel d'air. — Situé. — Eclat de voix.
10—Divinité de la Terre chez les Grecs. — Sorte de nain jaune. — Enveloppe d'un oreiller.
11—Terminaison. — Viscère double. — Lieu de délices.
12—Voyelles. — Fleuve d'Irlande. — Vend.

SOLUTION DU PROBLEME No 270

■ Horizontalement: 1. Bass — Est — Cis; 2. Rite — Ver — Roi; 3. Oser — Isopode; 4. Sept — Païen; 5. Sep — Ces — Stes; 6. Esérines; 7. Etreinte; 8. Seps — Ems — Ire; 9. Emeri — Plai; 10. Citadin — Olim; 11. Tri — Eon — Sémé; 12. Est — Mie — Eres.

■ Verticalement: 1. Brosse — Secte; 2. Aisées — Emirs; 3. Steppe — Petit 4. Sert — Sra; 5. Cie — Idem; 6. Evidente — 101; 7. Ses — Sermonne; 8. Trop — Ses: 9. Pas — Pose; 10. Croit — Nilles; 11. Iodée — Tenias; 12. Siens — Ecimée.

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui



Pour les artistes ce serait là une belle nature morte. Pour la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, c'est au contraire une photographie pleine de vie. Pour s'en convaincre on n'a qu'à penser à la valeur nutritive et économique des denrées agricoles illustrées ici. Ce n'est là qu'une partie des aliments canadiens actuellement en disponibilité sur les marchés. A toute cette richesse il faut ajouter le poulet, les viandes (boeuf, porc, agneau), le lait, les céréales, les légumineuses, les conserves de toutes sortes, les aliments congelés. Il convient donc, surtout à l'occasion du jour de l'Action de grâces, d'adresser à l'Auteur de ces biens, un merci des plus reconnaissants.

Voilà un dicton qui n'a pas perdu de son actualité. C'est un fait indéniable que les inventions modernes ont accru les moyens d'accomplir les tâches fastidieuses, difficiles, longues, en un temps record, que les voyages sont assurés par des véhicules toujours plus rapides, que les distances qui séparent les villes ne comptent plus, etc. . . Et, curieux de paradoxe, tout le monde semble manquer de temps. En effet, que de travaux demeurent inachevés, de problèmes sans solution, de projets morts-nés! On dirait que le moindre prétexte suffit à remettre à demain la tenue d'une assemblée, les réparations urgentes, les visites d'amis, les rapports à rédiger et même la pratique des sports appropriés à l'âge et pourtant si nécessaires à la santé.

Que de préjudices innombrables causés par cette manie de remettre à demain! En affaires, celui qui hésite est un homme perdu. Certes, il ne faut pas jeter par-dessus bord la réflexion, mais il est reconnu que les décisions ne doivent pas se faire attendre indûment. La concurrence ne souffre pas de délai et le succès ne frappe pas à la porte de celui qui est toujours en retard dans son travail. De même, on ne tergiverse pas avec la santé. Des personnes ont disparu de ce monde et seraient cependant encore des nôtres si elles n'avaient pas tardé à requérir les soins des médecins qui auraient lutté efficacement contre des maladies bénignes à leur origine. Que d'automobilistes ont trouvé la mort en voulant regagner le temps perdu au départ!

Il est à remarquer que cette habitude de tout reporter à plus tard s'infiltre insidieusement dans notre horaire journalier. Peu importe, pensons-nous, si nous différons la rédaction d'une lettre, un appel téléphonique, une rencontre portée à l'agenda, une démarche urgente. Et graduellement, nous en venons à dépenser autant d'énergie à chercher un moyen d'éviter une tâche qu'à l'accomplir. La conséquence d'une telle conduite ne se fait pas attendre. Pour épargner de précieuses minutes, nous prenons les bouchées doubles, négligeons plusieurs aspects d'importantes questions, portons des jugements hâtifs, accumulons les erreurs et terminons les besognes entreprises, fourbus et insatisfaits.

"Ça, c'était mon état d'esprit, me direz-vous, mais, à compter d'aujourd'hui, ça va changer. Je suis résolu à profiter pleinement de toutes les occasions propices qui seront susceptibles d'améliorer mon sort. J'ai fini de me cantonner dans ce genre particulier de paresse d'action". Ne cherchez pas plus longtemps l'occasion qui vous procurera l'opportunité de transposer dans la pratique vos bonnes résolutions.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Pharmacie familiale

Une mère de famille devrait se soucier d'avoir une pharmacie assez complète. Voici une courte liste de ce que vous pouvez avoir. Après consultation de votre médecin ou de votre pharmacien, vous pourrez l'augmenter ou la reviser: acide borique, alcool à friction, aspirine, bandages d'urgence (premiers soins), bassin de lit, bicarbonate de soude (soda), coton absorbant (ouate), désinfectants, DETTOL-LYSOL, eau stérilisée, gaze, iode (usage extérieur), lait de magnésie, moutarde en poudre, ozonol, sac à eau chaude, teinture de métaphen, vaseline, alcool camphré, argyrol, bandages ordinaires, baume analgésique, cure-dents applicateurs, diachylon gommé (emplâtre), épingles de sûreté, huile gommelée, irrigateur, mercurochrome, onguents (usages variés), peroxyde, sac à glace et thermomètre médical.

✦ ✻ ✦

Q. — Quelle différence y a-t-il entre un jardinier et un soulier trop petit?

R. — L'un vend des oignons et l'autre en donne.

✦ ✻ ✦

Vos fenêtres ne gèleront pas, cet hiver, si vous avez soin d'enduire les vitres à l'intérieur d'une solution d'une once de glycérine dans une chopine d'alcool à friction. Vous pourrez ainsi, tout à votre aise, admirer le paysage hivernal.

✦ ✻ ✦

Plus un enfant a coûté de larmes aux yeux de sa mère, plus il est cher à son coeur.

A. Dumas, père.

✦ ✻ ✦

Pour les muscles endoloris ou les nerfs fatigués, un bain chaud fait toujours du bien, mais l'action en est décuplée si vous y ajoutez de l'huile de pin.

✦ ✻ ✦

On recommande de démouler les muffins sitôt sortis du four, mais de laisser refroidir les gâteaux dans leurs moules environ dix minutes, jusqu'à ce qu'ils se contractent légèrement et soient à peine tièdes au toucher. Le gâteau chaud étant très tendre, on risquerait de le rompre en le démoulant.

✦ ✻ ✦

Pour enlever une tache de lait sur un tissu fragile, appliquez très légèrement de la glycérine, puis lavez à l'eau tiède.

✦ ✻ ✦

Au théâtre

Le monsieur à sa voisine: "Vous n'avez jamais essayé d'écouter une pièce les yeux fermés? C'est très intéressant."

Une voix derrière: "Et vous, vous n'avez jamais essayé d'écouter une pièce, la bouche fermée? C'est encore plus intéressant pour les voisins."

✦ ✻ ✦

Il faut que les secrétaires soient avant tout agréables à regarder! Une mise simple mais soignée, sans recherche choquante, un maquillage léger et, de préférence pas de parfum, mais une eau de Cologne fraiche. Que les ongles soient courts mais bien nets: rien n'est plus laid que des ongles cassés ou dont le vernis s'écaille.

✦ ✻ ✦

Pour garder fermes et croquantes, les excellentes pommes qu'offre le marché canadien il faut les conserver au froid en tout temps. A la maison on doit les placer au réfrigérateur ou dans un endroit froid et humide.

✦ ✻ ✦

Les soucis graves, tels que la maladie, la mortalité et les ennuis financiers, ne se discutent pas en présence des petits enfants, qui peuvent s'effrayer de choses qu'ils ne comprennent pas.

✦ ✻ ✦

— Que fit Christophe Colomb lorsqu'il eut mis un pied sur le sol d'Amérique?

— Il se dépêcha d'y mettre l'autre.

✦ ✻ ✦

Au début de l'automne, le tapis de fibre ou de sisal est décoloré. Ravivez-le en l'enduisant d'une couche de peinture d'extérieur diluée.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Mangez, mademoiselle

par le Dr Adrien Plouffe

Comment pouvez-vous penser, mademoiselle, que j'aurais la cruauté de vous empêcher de manger! "Je suis gourmande, m'avez-vous dit, et vous ne voulez pas qu'on mange!"

Jamais de la vie! Je demande à mes contemporains de garder à table le sens de la mesure, d'assaisonner leur régime avec le sel de la raison et de la sagesse. Voilà tout.

D'ailleurs vous devez suivre ce conseil et puisque vous avez gardé la grâce élégante de votre ligne, vous devez pratiquer avec réserve la gourmandise dont vous vous accusez. Et si tous les amateurs de bonne chère vous ressemblaient, les médecins auraient beaucoup moins d'estomacs délabrés à raccommoder!

Mais le reproche que vous m'avez décoché si gentiment me fournit l'occasion de mettre les choses au point. D'autant plus que votre remarque s'apparente à d'autres observations qu'on m'a faites.

Le bon Dieu savait ce qu'il faisait en attachant du plaisir à la fonction nécessaire qu'on exerce en se mettant à table. La simple présentation de mets bien servis fait venir l'eau à la bouche. Mais manger est un art qu'il faut savoir apprendre. Si on y met un brin de discernement, de bon sens et de réserve, c'est un plaisir raisonnable et profitable. C'est celui, mademoiselle, qui vous prête bonne mine et qui vous permet de rester souple et gracieuse.

Mais si, au contraire, on mange à toute heure et si on mange trop, beaucoup trop, et souvent, deux fois ce qu'on devrait manger, c'est là que réside le mal et ce sont précisément les abus de la table, si fréquents chez nous, qui créent la collection de la plupart des maladies gastro-intestinales.

J'aurais donc mauvaise grâce à vous empêcher de vous délecter à table; je ne saurais non plus vous imposer un point de vue qui est basé sur le sens de la mesure et sur le gros bon sens, mais si vous voulez vraiment rester en bonne santé, si vous voulez garder votre mine attrayante et cette sveltesse que vos compagnes doivent envier, soyez, continuez d'être raisonnable à table. Je ne serais d'ailleurs pas surpris d'apprendre que vous faites de la promenade à pied et de la culture physique. Cela, vous le savez sans doute, nous aide toujours beaucoup à rester jeune plus longtemps et la remarque vaut autant pour les hommes que pour les femmes.

Mangez donc, mademoiselle, mais sans dépasser les bornes d'une gourmandise de bon aloi; marchez beaucoup, faites de l'exercice et vous garderez longtemps, vous et celles qui vous ressemblent, le charme vivant de la jeunesse en bonne santé.



Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais suivre des cours d'anglais? Je suis arrivé d'Europe assez récemment et quoique je sache assez bien la grammaire anglaise, je parle très mal cette langue.

MERCI.

R. — On offre des cours d'anglais dans plusieurs écoles de Winnipeg, mais je ne sais pas si tel est le cas à St-Boniface. Il vous faudrait vous adresser au Département d'Education du Manitoba ou à la commission scolaire de St-Boniface pour avoir les renseignements précis à ce sujet. Les cours sont donnés le soir pour en faciliter l'assistance aux nouveaux arrivés après leurs heures de travail. Aussi vous pourriez sans doute obtenir des informations en téléphonant au principal de l'école la plus rapprochée de chez vous.

• • •

Q. — Mon fils a été blessé au cours d'une partie de football à l'école. Savez-vous si nous pouvons réclamer des dommages? Il nous semble qu'il y a eu négligence grave de la part des autorités scolaires.

PARENTS INQUIETS.

R. — Je ne saurais vraiment vous renseigner sur un tel sujet. On me dit que dans certaines écoles, les élèves paient des primes d'assurance contre les accidents de ce genre. Il faudrait consulter un avocat pour obtenir des informations précises sur votre cas. Je regrette de ne pas pouvoir vous aider, et je vous remercie de la confiance que vous me témoignez.

• • •

Q. — Nos parents sont d'origine étrangère et cherchent à nous élever à la mode de leur pays. J'ai vingt-trois ans et j'ai des frères et soeurs plus jeunes qui travaillent comme moi. Or, lorsque nous recevons nos enveloppes de paie, il nous faut les apporter à la maison intactes et les remettre à notre père. Si le coeur lui en dit, il garde tout, sinon, il nous donne à chacun un tout petit montant d'argent. Nous avons une belle maison, nous vivons bien, c'est-à-dire que nous mangeons trois bons repas par jour. L'un de nous veut se marier avec une jeune fille catholique d'origine différente de la nôtre. Nos parents ne veulent rien entendre. Nous en sommes au point où ceux qui travaillent veulent quitter la maison. Nous aimons bien nos parents, mais nous en avons assez d'être traités comme des êtres sans intelligence. Nous respectons les traditions et l'histoire, mais nous vivons dans un pays nouveau et nous pensons plutôt à l'avenir qu'au passé. Comment pourrions nous faire comprendre, à notre père surtout, qu'il faut qu'il nous donne un peu de liberté et qu'il nous traite comme le font les parents canadiens. Nous voulons contribuer au soutient de la famille, mais nous désirons garder une part de notre salaire pour préparer notre avenir et nous procurer des choses dont nous avons besoin. Notre père travaille et occupe une excellente situation. La maison qui l'emploie lui versera une pension dans quelques années, alors ce n'est pas le soucis d'argent qui le fait agir comme il le fait, mais simplement l'idée que "dans son pays" on faisait comme cela. Je parierais que meme là, on ne le fait plus.

DESESPERE.

R. — Je comprends combien vous pouvez tous être malheureux dans les circonstances. Votre père veut sans doute éviter de vous gâter et de vous voir prendre les habitudes, un peu molles parfois, d'un bon nombre de Canadiens. Il oublie, ou ne sais pas, que dans son pays, comme partout ailleurs, les temps ont changé. Avez-vous essayer de parler bien calmement à votre père de cette situation? Lui avez-vous dit que vous vouliez chacun garder une partie de votre salaire pour faire des économies en vue de votre avenir ou pour votre usage personnel? Si oui et qu'il ne comprend pas votre attitude, je vous conseillerais de demander au père d'un de vos amis, ici depuis plus longtemps peut-être, et qui comprend mieux la situation, d'essayer de convaincre votre père. Si cela ne fait pas, adressez-vous à votre curé. Si lui non plus ne réussit pas, que ceux parmi vous qui sont majeurs décident, selon le salaire de chacun et les besoins de la famille, du montant qu'ils contribueront chaque semaine. Quand vous toucherez votre salaire dites tout simplement à votre père, "voici ma contribution pour la semaine." Ne discutez pas, soyez poli, mais dites-lui fermement que vous entendez administrer vous-même votre argent, car si vous n'apprenez pas dès maintenant à le faire que ferez-vous lorsqu'il n'y sera plus pour vous aider. Quant à celui qui désire se marier, il est bien malheureux que votre père soit si intransigeant. Si cette jeune fille est respectable, que votre frère l'aime et que de plus elle est catholique, il devrait se réjouir et donner sa permission. Je connais des parents qui, dans une même situation, ont refusé leur consentement. Leur enfant s'est soumis et a rompu pour se lier plus tard, envers et contre tous, à une personne qui n'était pas libre. Si votre père lit notre journal, vous pourriez peut-être voir à ce qu'il lise ce courrier. Qui sait, il lirait peut-être entre les lignes et comprendrait enfin que les temps et les pays ne sont plus ce qu'ils étaient et que tout en conservant l'autorité dont il semble si jaloux, il peut vous faire confiance, afin de vous donner l'assurance essentielle pour réussir votre vie personnelle et sociale.

• • •

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire où je pourrais me procurer le texte français officiel de "O Canada" et de "Dieu Sauve la Reine"? — PATRIOTE.

R. — En réponse à de nombreuses requêtes, nous nous ferons un plaisir de publier ces textes.

LOUISE.

Chez le médecin

— Madame, je crois qu'il n'y a plus rien à faire; tout ce que j'ai tenté n'a servi à rien. Je renonce à empêcher votre mari à parler haut la nuit.

— Alors, Docteur, ne pourriez-vous pas au moins faire qu'il parle distinctement?



Ne prenez pas ce risque de vous voir dans l'obligation, comme cette famille si attristée qui apparait dans la photo, de quitter votre foyer envahi par les flammes, mais profitez de la semaine de la Prévention des Incendies, du 9 au 15 octobre, pour faire une inspection complète de tous les dangers d'incendie chez vous. Comme le dit si bien le service des incendies, "les incendies les mieux combattus sont ceux que l'on prévient".

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 27

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 155, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE pour partager garçonnière dans duplex, jeune homme, Professeur de langue française de préférence. Appeler Ray à CEdar 3-3616. 27-251-27C.

ON DEMANDE — Demoiselle fiable pour travail de maison et prendre soin d'enfants chez institutrice. Chambre privée. Appeler, après 4 h., GLobe 2-3621. 27-256-27C.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère ayant 2 prêtres résidants. Doit être bonne cuisinière. S'adresser, en mentionnant âge et expérience au Presbytère, 323, 9e rue Est, Prince-Albert, Sask. 26-246-27C.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 20-74-T.F.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
383, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais



"La Voie Avon"
succès en affaires
☆ ☆ ☆
Ecrivez aujourd'hui! Apprenez comment vous pouvez gagner de l'argent en vendant les Produits Avon. Ecrivez à: Mme Toni Smoluk, 1039, boulevard Chevrier, Winnipeg 13, Man.

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Des milliers d'hommes, femmes après 40 rajeunissent. Les Tablettes toniques Ostrex aident à les ravigoter. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

Avons besoin de personnes ambitieuses et agressives pour vendre vitamines, toniques, brosses, cosmétiques, cire, polis, nettoyeurs, utilités pour la maison et la ferme. Généreuse commission, boni, 30 jours d'essai. Possibilité $3.00 de l'heure. Produits Familex, 1600, Delorimier, Montréal, Qué., Dépt. E.

POUR SUPPORTS RECOMMANDES PAR MEDECINS et pour obtenir une taille de mannequin, appeler votre corsetière Spencer à CAstle 2-9378. 27-247-31C.

ON DEMANDE DAMES — Gagnez jusqu'à $26 par semaine en faisant de la couture facile à domicile, pendant vos loisirs. Ecrire à C.P. 491, Bureau de Poste Adelaide, Toronto, Ont. 25-212-27C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT pour la Coopérative de St-Norbert, gérant général. Chiffre d'affaires: $150,000. Nouveau magasin moderne. Détaillant épicerie, viande, quincaillerie, mercerie, nourriture pour animaux et accessoires pour fermes. Echelle de salaire attrayante avec bénéfices généreux pour employés. S'adresser à Federated Cooperatives, Retail service personnel Department, 1615, rue King Edward, Winnipeg. Téléphone: SPruce 5-8351. 27-264-27C.

A LOUER — Norwood. Près autobus. Logis: 2 pièces. Entrée privée. Pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Meublé, libre: 1er octobre. Non meublé, libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-2142. 25-224-27C.

A LOUER — Norwood. Logis non meublé: 3 pièces. Salle de bains privée. 2e étage. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-7628. 25-214-27C.

A LOUER — St-Boniface, 235, rue Dumoulin. 2 chambres pour hommes. Signaler: GLobe 3-3732. 26-244-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis moderne: 4 pièces. Poêle, réfrigérateur et congélateur, $95. Possession: 1er novembre. Signaler: CHapel 7-8178, le jour, et WHitehall 3-2134, le soir. 27-269-28C.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. 2 logis: un de 3 pièces, l'autre de 2 pièces. Au 1er étage. 27-268-27C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Salle de bains privée. Libre: 15 octobre. Signaler: CHapel 7-1965, avant 5 h. 27-266-27C.

A LOUER — St-Boniface, 174, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Pour couple marié. 27-263-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 4 pièces. Complètement privé. Libre: 15 octobre. $45 par mois. Appeler: CHapel 7-9279, entre 6 h. et 8 h. 27-260-27C.

REPARATIONS DE MONTRES
Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyez vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boite 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

FERMES A VENDRE
Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.
S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man. 18-2-34P.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9293
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

LE SABRE BUICK 1961



Depuis leur suspension hors cadre jusqu'à la ligne fine et fuyante de leur toit, les Buick 1961 sont particulièrement remarquables par leur ligne sobre et élégante et par leur sûreté supérieure. Le hardtop 4 portes LeSabre illustré ici offre un choix de trois moteurs. Tous les modèles LeSabre ont en équipement standard la transmission à turbines.

SOFA, FAUTEUILS ET TAPIS NETTOYES avec expertise par les méthodes les plus modernes à domicile ou à notre atelier. Prix les plus bas en ville. Aussi, service complet de réparation. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet and Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 25-219-29C.

REPARATIONS DE RADIO — S'adresser à 373, rue Desautels. Signaler: CHapel 7-7133. 26-229-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Cuisine moderne et entrée privée. Libre: 15 octobre. Signaler: CHapel 7-9133. 27-257-27C.

A LOUER — St-Boniface, 718, ave Taché. Chambre meublée pour dame. Signaler: CHapel 7-3886. 27-252-27C.

A LOUER — Précieux-Sang. Chambre meublée pour demoiselle propre et tranquille. $20. Libre: 15 octobre. Signaler: CHapel 7-6082. 27-250-29C.

A LOUER — St-Boniface, 141, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-3583. 27-249-27C.

A LOUER — St-Boniface, 135, Masson. Logis: 2 pièces. 2e étage. Réfrigérateur et bon poêle. Signaler: CHapel 7-4919. 26-237-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Chambre meublée pour jeune fille. Signaler: CEdar 3-2097. 26-228-27C.

A LOUER — Norwood. Appartements Marion. Logis: 3 pièces. Réfrigérateurs et poêles. $82.50. S'adresser à Troy Limited, 118, rue Horace, Norwood. Téléphone: CEdar 3-6078. 25-216-27C.

A LOUER — St-Boniface. 330 pieds carrés d'espace pour bureau et 1,325 pieds carrés pour entrepôt attenant. Extincteur automatique d'incendie. Portes-services et stationnement à l'arrière. Signaler: CHapel 7-1272 ou CHapel 7-1701. 25-220-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 438, rue La Rivière. Logis: 3 pièces, avec petit poêle. $55 par mois. 26-238-27C.

A LOUER — Norwood, 278, Eugénie. Chambres meublées. Signaler: CEdar 3-1768. 21-188-27C.

A LOUER — St-Boniface, 442, rue Ritchot. Logis: 3 pièces non meublées. $50 par mois. Signaler: CHapel 7-8694, le soir, ou en fin de semaine. 24-181-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeunes filles qui travaillent. Libre. Signaler: CHapel 7-7634. 26-241-27C.

A VENDRE — Grand chalet à Plage Albert. Appeler Lorette 472. 25-223-27C.

A VENDRE — Manteau d'automne, grandeur 12-14. Aussi: machine à laver G.E. et violon avec boite. Signaler: CHapel 7-7103. 27-258-28C.

A VENDRE — Sofa et fauteuil: costume d'homme bleu marine, grandeur 38; gilet de sport en bon état. Aussi, 1 douz. de bocaux de 2 pintes. Signaler: WHitehall 3-5049. 26-227-27C.

A VENDRE — Bicyclette CCM neuve: $37.50. Aussi bicyclettes usagées. Très bon état: $15 et plus. Tricycle à bas prix. Signaler: WHitehall 3-2766, ou s'adresser à 251, rue Bertrand. 27-262-27C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison de rapport. 5 logis. Possession immédiate. Très bon marché. S'adresser à 474, rue De la Morénie. 27-261-28C.

A VENDRE — Vêtements pour dame. Taille 12 ans. Costume, taille 20 ans. Signaler: CHapel 7-7321. 27-259-27C.

A VENDRE — Transcona. Lots pour construction. Près église, école et magasin. Signaler: CAstle 2-9578. 27-248-27C.

A VENDRE — St-Boniface, 378, Place Gaboury. Maison de revenu. Stuc. 2 logements privés: 1 de 3 pièces, l'autre de 5. Plomberie double. Garage: stuc. Signaler: CEdar 3-6569. 26-231-28C.

A VENDRE — 414, rue Dubuc. Bungalow en stuc: 5 pièces. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Pour plus d'informations, signaler GLobe 3-5786, le jour, ou après 6 h., CHapel 7-4226. 24-182-27C.

A VENDRE — Norwood. Près Précieux-Sang et Holy Cross. Maison: 6 pièces. Chauffage: huile. Termes faciles. Signaler: CEdar 3-2635. 26-240-T.F.

A VENDRE — Fort Garry, 938, avenue Silverstone. Maison: 9 pièces, 5 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage double. Trois lots: 50' x 125'. Signaler: GLobe 2-8147. 26-230-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

MID-TOWN REALTY
394, rue Stafford Winnipeg
A VENDRE
St-Boniface — Rue Masson. Maison de famille en struc. 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Age: 13 ans. Grand lot. Comptant requis: $4,500. Balance à termes.
St-Boniface — Centre. Bungalow: stuc, 4 pièces. 2 chambres à coucher. 1 chambre meublée au soubassement. Age: 12 ans. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $4,500.
S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
27-267-27C.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée pour enseigner le grade I à l'école Stobart de Duck Lake, Saskatchewan. Anglais, français et catéchisme. Nombre d'élèves: 25. Doit commencer immédiatement. Salaires: Classe I, $2,600-$3,800 (8 x 150); classe II, $3,000-$4,200 (8 x 150). S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Stobart School District, no 8B, Duck Lake, Sask. 26-226-28C.

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

SYLVESTER REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
26-55-T.F.

A VENDRE
Norwood — Spécial. Enfield Crescent. Près église et école catholiques. Belle maison de rapport ou de famille. Très moderne. Chauffage: huile, à air forcé. Grand lot. Taxe: basse. Prix complet: seulement $12,500. $3,900 comptant. Balance comme un loyer. Possession immédiate.
St-Vital — Près église et école St-Eugène. Bungalow moderne: 4 pièces. Gaz. Lot: 60' x 138'. Prix: $8,750. Comptant: $1,000. Balance comme loyer.
Route Trans-Canada — 20 milles de la ville. Ferme: 580 acres toutes en culture. Bâtiments et machineries au complet. $125 l'acre.
St-Boniface — Près basilique. Duplex. 12 ans. $16,900. Comptant: $4,000. Balance comme loyer.
J.-R. POIRIER REALTY
TELEPHONE: GRover 5-1878
202, avenue Harvard, Winnipeg 9
27-253-27C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Chemin Elizabeth. Cottage moderne: 4 pièces. $9,500.
St-Boniface — Rue Berry. Maison: 6 pièces. $7,300. Termes faciles.
St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.
Norwood — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $16,000.
Norwood — Maison moderne: 6 pièces. Cave finie. Chauffage: huile. $16,300. Possession immédiate.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. $7,400. Termes faciles.
Magasin général — Village canadien-français. $45,000 d'affaires. Logis: 4 pièces. Une aubaine à $13,800 pour vente immédiate.
Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
27-255-27C.

A VENDRE
St-Boniface — Maison: 4 pièces. Lot: 40' x 110'. Taxe: $138. Garage. $10,200. $3,000 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport: 5 ans. 1 logis: 5 pièces, un de 4 et un de 3 pièces. Entrées privées. 3 plomberies. Garage double. Revenu mensuel: $263. Montant substantiel comptant. Balance: termes faciles.
St-Vital — $12,300. Maison: 3 chambres à coucher. Près église et école Ste-Marie. $3,000 comptant. Balance facile.
Elmwood — Maison: 5 pièces. Nouvellement décorée. Chauffage: huile. Taxe: $167. Aubaine à $8,500. $1,500 comptant. Balance portée par propriétaire.
Ferme — 20 milles à l'est de la ville. 160 acres en culture. Terre noire. 3 milles du village. Bonne maison avec tous les autres bâtiments. 12 vaches laitières. Machineries agricoles au complet. Camion: demi-tonne.
Magasin d'épicerie — 40 milles au sud-est de la ville. Village prospère. Grand terrain. Logis: 5 pièces attenant au magasin. Bon chiffre d'affaires. Devrait être vendu avant l'hiver. $4,000.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant
CEdar 3-4869
27-265-27C.

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Exemple de fidélité

Il y a déjà quelque temps, nous vous citions, de temps à autre, des noms de chevaliers, membres fidèles de Provencher, quoique vivant éloignés du Manitoba.

A l'assemblée régulière du 29 septembre, notre Grand Chevalier, frère Josaphat Gauthier, signalait à tous la présence parmi eux de l'un de ces fidèles de Provencher en la personne du frère Sylvestre Gervais, de passage à Winnipeg. Depuis 27 ans, le frère Gervais réside à Montréal, où il occupe un poste important au bureau-chef de l'une des grandes compagnies d'assurance-feu. Et toujours, en ses voyages périodiques à Winnipeg, il trouve moyen d'assister à l'une de nos assemblées. Bravo et soyez toujours le bienvenu à votre conseil, frère Gervais. Ceci devrait faire réfléchir plusieurs frères qui n'habitent pas aussi loin et qui pourtant sont plus rares à nos assemblées que ce frère fidèle.

Installation

Le frère Jubinville, député de district, a manifesté son légitime désir de nous visiter et de faire l'installation officielle de nos officiers pour le terme courant. Provencher décida pour le 13 octobre prochain.

Que tous, officiers et membres, se fassent un devoir d'assister à cette première réunion du mois. Notre local actuel est très exigu, il est vrai, mais les autorités paroissiales nous ont donné l'assurance qu'en circonstance extraordinaire, telle celle-ci, une plus grande salle sera mise a notre disposition.

Secrétaire-financier

Les bureaux du Conseil Suprême ont confirmé la nomination du frère Clément Leclaire comme secrétaire-financier, remplaçant le frère J.-E. Dumas, démissionnaire.

Après avoir proposé et secondé lui-même un autre frère pour la charge d'archiviste, le frère R.-A.-L. Mercier accepta cette charge, qu'il a déjà remplie d'ailleurs dans le passé avec beaucoup de compétence.

Le "steam roller" ayant refusé de fonctionner, le nouveau secrétaire-archiviste se voit aussitôt chargé d'organiser le programme du 12 octobre, fête de Christophe Colomb, car, il est connu de tous que le secrétaire-archiviste est automatiquement président au comité de publicité.

Notre programme à CKSB est toujours bien goûté et sans vouloir faire de comparaisons odieuses . . . Enfin, soyez aux écoutes à CKSB le mercredi soir 12 octobre prochain et vous ne serez pas déçus.

Où est donc notre bon et renseigné Père Bédard. La question, tout à coup si vive, de l'apostolat canadien en terre sud-américaine nous intrigue. La même situation n'existait-elle pas déjà depuis quelque cent ans?

BISTOURI.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. $11,500. Maison: 4 pièces au premier, 3 au 2e. Entrées privées. Garage. Soubassement complet. Revenu du haut: $60. Considérerait offre raisonnable.
Norwood — Près Lyndale Drive. $12,500. Maison: 2 étages, 7 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. A termes.
Norwood — Près chemin Ste-Marie. Prix: $11,000. Bungalow en stuc: 5½ pièces. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,800. Balance: $75 par mois.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de famille: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon: 12' x 26'. Cave à la grandeur. Chauffage automatique. Comptant requis: $3,000. Balance à termes.
Magasin général — District catholique au sud-ouest du Manitoba. Pas de concurrence. Bureau de poste. Bon revenu du magasin et possibilité d'autres bénéfices. Lot: 4 acres. Maison: 5 pièces et autres bâtisses. Stock: environ $1,500. Vrai bon marché à $6,000 comptant. Cause de vente: règlement d'une succession.
Nous avons également à vendre 2 salons de coiffure avec résidences pour propriétaires.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-3388
27-254-27C.

Au Sacré-Coeur

Vente

Les Dames de Ste-Anne remercient très sincèrement toutes les personnes généreuses qui leur ont apporté des articles pour la vente de dimanche dernier. Les bénéfices seront employés à l'achat d'accessoires pour le nouveau presbytère.

Une deuxième vente aura lieu le dimanche 9 octobre et devra intéresser tous les paroissiens. Aussi, recevons-nous avec plaisir les dons de personnes charitables qui voudraient nous aider à faire un succès de cette dernière vente.

Nous invitons de nouveau les paroissiens à venir acheter à nos tables, pâtisseries, bonbons, lingerie, tricots, etc. Nous vous en serons reconnaissantes.

La construction d'habitations à la baisse sur l'an dernier

OTTAWA — On a entrepris la construction de 6,667 habitations au Canada, dans les villes de 5,000 âmes et plus, en août dernier, contre 10,263 en août 1959, soit une baisse de 34.9 pour cent; c'est ce que révèle la Société centrale d'hypothèque et de logement.

Pour les huit premiers mois de l'année, les "débuts" ont été de 45,198, soit une baisse de 32.9 pour cent au regard de la même période en 1959 (66,802).

La Société centrale d'hypothèques et de logement a consenti 3,133 prêts en août au Canada, contre 3,840 pour le même mois l'an dernier, ce qui représente un recul de 18.4 pour cent.

Au pays, les chiffres ont été de 16,586 pour les huit premiers mois de 1960 et de 38,665 pour la même période l'an dernier, la baisse étant de 57.1 pour cent.

Bovins d'engrais déplacés sans test à la tuberculine

Le ministère de l'Agriculture du Canada annonce un adoucissement aux restrictions imposées jusqu'ici au déplacement des bovins d'embouche (ou d'engrais) d'un parc public à l'autre dans l'Ouest du pays. A l'avenir ce va-et-vient pourra s'effectuer sans que les bestiaux aient à subir l'épreuve à la tuberculine.

Les progrès accomplis au titre du programme national d'éradication de la tuberculose bovine permettent aujourd'hui de poser un tel geste sans danger. La presque totalité de la population bovine a maintenant subi l'épreuve à la tuberculine; il ne reste que deux régions de peu d'étendue: celle de la Rivière-la-Paix (nord de l'Alberta), et une autre dans l'île de Terre-Neuve.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of LEON VERSCHEURE, late of the Town of Morris, in Manitoba, Mechanic, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 7th day of November, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 4th day of October, A.D. 1960.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for: Gabrielle Verscheure, Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of PIERRE COTE, late of the Post Office of Elm Creek, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 7th day of November, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba this 3rd day of October, A.D. 1960.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for: Delia Cote, executrix.

POUR ACHAT, VENTE OU EXCHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.F.

APPRENEZ À CONDUIRE

Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain

L'école SHERMAN AUTO DRIVING

Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.

Signalez SUnset 3-7525

AVIS

. . . est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session ou à celle qui suivra immédiatement pour un projet de loi d'intérêt particulier incorporant une compagnie sous le nom d'Aurora Pipe Line Company, pour construire et faire fonctionner des pipe-lines inter-provinciaux, extra provinciaux ou internationaux pour le transport de tout gaz naturel ou artificiel et d'huile brute, ou autres liquides et gaz hydrocarboniques, ou de leurs produits au Canada, dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, au Yukon et au Territoires du Nord-Ouest, et hors du Canada conformément aux dispositions du National Energy Board Act, Chapitre 46 des Statuts du Canada, 1959, et de toute autre loi générale du Parlement du Canada au sujet des pipe-lines.

Les demandeurs réclameront les autres pouvoirs et dispositions d'incorporation jugés nécessaires pour remplir les obligations de la Compagnie.

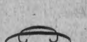
Daté à Ottawa, ce 23e jour de septembre 1960.

Herridge, Tolmie, Gray, Coyne & Blair,
conseillers juridiques des demandeurs.

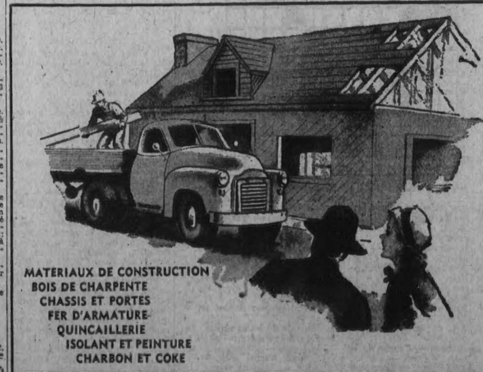
77, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.



Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949



MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BOIS DE CHARPENTE
CHASSIS ET PORTES
FER D'ARMATURE
QUINCAILLERIE
ISOLANT ET PEINTURE
CHARBON ET COKE
THE TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LIMITED
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
Téléphones: CHapel 7-1105 — 06 — 07

Achetez dès maintenant VOTRE PARDESSUS D'AUTOMNE



CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Tél. CHapel 7-3795
Heures d'affaires: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.